

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE IBN BADIS MOSTAGANEM
FACULTE DES LETTRES ET DES ARTS
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS
ECOLE DOCTORALE POLE OUEST
ANTENNE DE MOSTAGANEM

Mémoire de Magistère en Sciences du langage

Thème

L'EMPRUNT LINGUISTIQUE
DANS LA CHANSON SPORTIVE ALGERIENNE
PENDANT LA COUPE DU MONDE 2010

Présenté par

M^{elle} .TAAM Amina

Sous la direction de :

M. BERAMDANE Farid : Université Ibne Badis, Mostaganem.

Membres du jury :

Président: M^{me}. BOUHADIBA Leloucha, Université d'Oran.

Examineur : M^f. MAHMOUDI Amar, Université Ibn Khaldoun, Tiaret.

Année universitaire : 2011 / 2012

REMERCIEMENTS

Je remercie d'abord Dieu, le Tout Puissant, qui m'a donné la force et le courage pour poursuivre mes études.

Je tiens à remercier mon directeur de recherche M. BERAMDANE Farid pour sa disponibilité, sa patience et pour son aide précieuse.

Je remercie les membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce mémoire : Mr.MAHMOUDI Amar et M^{me} BOUHADIBA Leloucha.

J'adresse également mes remerciements à tous mes enseignants pour leurs conseils, leurs orientations et surtout pour leurs encouragements.

A tous ceux qui m'ont aidé à la bibliothèque centrale de l'Université IBN KHALDOUN à Tiaret ainsi, à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour me permettre de réaliser ce mémoire.

Résumé :

L'étude que nous présentons dans ce mémoire porte sur l'interaction des langues dans des textes de la chanson sportive dans sept albums produit par cinq groupes de chanteurs de stade (Milano, Torino, Quatania, Algériano et Univers), deux autres albums (compilation) de chanteurs de rai (Amine titi, Mohamed Sghir, Lyes et Amine) et un album de Rap de Réda City 16.

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la lexicologie qui s'occupe des masses de mots formant le lexique d'une langue et le stock lexical des individus.

Nous sommes intéressés à l'emprunt linguistique puisqu'il constitue un des éléments important dans la création lexicale dans les langues

L'objectif de notre recherche est de montrer comment se fait intégration des emprunts, d'une langue étrangère à une langue maternelle. En effet, il est question d'expliquer les processus et les mécanismes en jeu au cours de ce passage de ces unités empruntés sur les différents plans de la langue emprunteuse (phonétique, syntaxique, morphologique et sémantique).

Pour ce faire, nous sommes parti de l'hypothèse postulant que la chanson et plus précisément la chanson sportive présente un lieu où se rencontrent deux langues ; le français et l'arabe.

Pour notre fondement théorique, nous avons jugé intéressant de définir quelques concepts en relation avec notre étude et de les mettre au service de l'analyse du corpus.

Concernant l'analyse de notre corpus, nous avons appliqué une approche lexicologique qui consiste dans le classement, la catégorisation et l'intégration des emprunts que nous avons pu repérer dans le système linguistique de la langue d'accueil.

Les mots clés : contact de langues, lexicologie, emprunt, intégration

المخلص:

الدراسة التي نعرضها في هذه المذكرة تتناول التفاعل اللغوي في نص الأغنية الرياضية لسبع ألبومات أنتجتها خمس فرق لمغنيي الملاعب (ميلانو، كوانتانيا، أليانيو و أينيغار) بالإضافة إلى ألبومين آخرين لمغنيي الراي (أمين تيتي، محمد صغير، الياس و أمين) مع ألبوم راب للمغني رضا سيتي 16 يندرج عملنا في إطار مجال علم المعاني الذي يقتصر على مجموع الكلمات المشكلة لمفردات لغة ما و كذا لمخزون مفردات الأفراد. و قد انصب اهتمامنا حول المستعار اللغوي بما أنه يعتبر واحدا من العناصر الأساسية لابتكار المفردات في لغة ما.

الهدف من بحثنا هذا يتمثل في توضيح كيف تتم عملية اندماج المفردات المستعارة من لغة أجنبية إلى اللغة الأم. لهذا، وجب شرح سياق و آليات انتقال هذه الوحدات المستعارة على مختلف مستويات اللغة المعيرة (مستوى صوتي أو لفظي، مستوى نحوي، مستوى صرفي أو تشكلي و مستوى الدلالة).
و قد بدأنا بطرح فرضية تقوم على أساس أن الأغنية و بشكل خاص الأغنية الرياضية تعتبر محل أو مكان التقاء اللغتين الفرنسية و العربية.
فيما يتعلق بالناحية النظرية، فقد ارتأينا أنه من المهم تعريف بعض المفاهيم المتعلقة بدراستنا و وضعها في خدمة تحليل المتن الذي نحن نعمل عليه.
أما فيما يخص تحليل المتن فقد اعتمدنا المنهج الخاص بعلم المعاني الذي يهتم بترتيب، تصنيف و كيفية اندماج المفردات المستعارة التي عايناها ووجدناها في نظام اللغة المتلقية.
الكلمات المفتاحية: احتكاك لغوي، علم المعاني، المفردة المستعارة، اندماج.

Summary

The study we present in this thesis focuses on the interaction of language in texts of the song in sports seven albums produced by five groups of singers stage (Milano, Torino, Quatania, Algériano Universe), two other albums (compilation) of rai singers (titi Amine Mohamed Sghir, Lyes and Amine) and an album of Rap Reda City 16.

Our work lies within the field of lexicology that deals with masses of words forming the vocabulary of a language and the lexical stock of individuals. We are interested in borrowing the language as it is one element in creating lexical languages

The purpose of our research and show how is integration of borrowings, foreign language to a native language. Indeed, there is no question of explaining the processes and mechanisms involved during the passage of these units borrowed in different planes of the borrowing language (phonetic, syntactic, morphological and semantic).

To do this, we started from the hypothesis postulating that the song and specifically the song has a place where sports meet two languages, French and Arabic.

For our theoretical basis, we considered interesting to define some concepts related to our study and put them in the service of the corpus analysis.

On the analysis of our corpus, we applied a lexical approach which consists in the classification, categorisation and integration borrowings that we were able to identify the linguistic system of the host language.

Keywords: language contact, lexicology, borrowing, integration

Sommaire

SOMMAIRE

Introduction générale	11
------------------------------------	-----------

Partie I : Cadre historique et sociolinguistique

Chapitre 01 : Les politiques linguistiques en Algérie

1. Introduction partielle.....	20
2. La politique linguistique pendant la colonisation (la francisation).....	20
3. La politique linguistique après l'indépendance (l'arabisation).....	21
4. Conclusion partielle	24

Chapitre 02 : Le Contact de langues

1. Introduction partielle.....	27
2. Le plurilinguisme en Algérie	27
2.1. Les langues parlées en Algérie	29
2.1.1. L'arabe	29
2.1.1.1. L'arabe classique	30
2.1.1.2. L'arabe moderne	30
2.1.2. L'arabe dialectal	31
2.1.3. Les langues berbères	31
2.1.4. Le français.....	32
3. Le bilinguisme en Algérie.....	33
4. Conclusion partielle	35

Partie II : Cadre théorique

Chapitre 01 : la lexicologie et les notions de base

1. Introduction partielle.....	39
2. La lexicologie	39
3. Le lexique	40
3.1. Les relations	41
3.1.1. Les relations syntagmatiques et paradigmatisques.....	41
3.1.2. Les relations sémantiques et morphologiques	42
3.2. Les variables	42
3.2.1. Les domaines	42
3.2.2. L'usage.....	42
3.3. La fréquence	43
3.4. Les marges	43

3.4.1. Les noms propres	43
3.4.2. Les mots étrangers	43
3.4.3. Les mots nouveaux	43
4. La lexicologie et la lexicographie	44
5. La lexicologie et la terminologie	45
6. La formation des mots	46
6.1. La dérivation	46
6.2. La composition	46
6.3. La flexion	47
7. Conclusion partielle	47
Chapitre 02 : l'emprunt linguistique	
1. Introduction partielle.....	49
2. La définition de l'emprunt	50
3. Les raisons de l'emprunt	52
4. L'emprunt de l'arabe dialectal au français	52
5. L'emprunt et le néologisme	54
6. L'emprunt et le calque	56
7. Conclusion partielle	58

Partie III : Cadre pratique

Chapitre 01 : l'analyse quantitative du corpus

1. Introduction partielle.....	61
2. Le choix du corpus	61
3. La présentation du corpus	62
4. La transcription du corpus	62
5. La typologie de l'emprunt	63
5.1. L'emprunt lexical.....	64
5.1.1. L'emprunt intégral	64
5.1.2. Les faux emprunts.....	65
5.1.3. Le calque.....	65
5.1.3.1. Le calque morphologique	66
5.1.3.2. Le calque sémantique.....	66
5.1.3.3. Le calque phraséologique	66
5.2. L'emprunt syntaxique	67

5.3. L'emprunt phonétique.....	67
6. Les catégories des emprunts	69
6.1. Les classes lexicales ouvertes	70
6.1.1. Les noms	70
6.1.2. Les verbes	70
6.1.3. Les adjectifs	72
6.1.4. Les adverbes	72
6.2. Les classes lexicales fermées.....	73
6.1. Les prépositions	73
6.2. Les articles	73
6.3. Les pronoms.....	73
7. Conclusion partielle	75
Chapitre 02 : L'analyse qualitative du corpus	
1. Introduction partielle.....	77
2. L'intégration des emprunts	77
2.1. L'intégration phonétique.....	78
2.1.1. Le système vocalique français	79
2.1.2. L'intégration des voyelles.....	81
2.1.2.1. L'intégration des voyelles non- nasales.....	81
2.1.2.2. L'intégration des voyelles nasales	81
2.1.3. Le système consonantique français	84
2.1.4. L'intégration des consonnes	85
2.2. L'intégration morphosyntaxique.....	86
2.3. L'intégration sémantique	88
3. Le classement des emprunts selon l'intégration	88
3.1. Les emprunts non intégrés	88
3.2. Les emprunts intégrés	89
3.3. Les emprunts intégrés et non intégrés.....	89
4. Les procédés de la création lexicale	91
4.1. Sur le plan phonétique	91
4.1.1. L'aphérèse	91
4.1.2. La syncope	91
4.1.3. L'apocope	91
4.1.4. La métathèse	91

4.2. Sur le plan morphosyntaxique	92
4.2.1. La composition	92
4.2.1.1. La composition entre un pronom et un verbe (P+V)	92
4.2.1.2. La composition entre un adjectif possessif et un nom (Adj+N)	92
4.2.1.3. La composition un nom et un adverbe (N+Adv)	93
4.2.1.4. La composition entre un article et un nom (D +N).....	93
4.2.1.5. La composition entre une préposition et un nom (Prép+N)	93
4.2.1.6. La composition entre un pronom et un verbe (P+V)	93
4.2.2. La flexion	94
4.2.2.1. La flexion verbale	94
4.2.2.2. La flexion nominale	95
4.2.2.2.1. Le pluriel.....	95
4.2.2.2.2. Le féminin	95
4.2.3. L'abréviation.....	95
4.2.4. Les anglicismes	96
5. Les thèmes abordés dans les chansons sportives	96
5.1. L'amour de l'Algérie	96
5.2. Les problèmes de l'Egypte	97
5.3. La qualification	97
5.4. La victoire	98
5.5. Les fêtes de la réussite	98
5.6. La fidélité.....	98
6. La fréquence de l'emploi des emprunts	99
7. Conclusion partielle	100
Conclusion générale	102
Bibliographie	108
Annexe	
Corpus 01	115
Corpus 02.....	141
Corpus 03.....	148

Liste des tableaux

Tableau 01 : Typologie des emprunts.

Tableau 02 : Comptage des emprunts en fonction du type

Tableau 03 : Classement des verbes empruntés en fonction du temps

Tableau 04 : Comptage des emprunts en fonction de la catégorie

Tableau 05: Le système vocalique français

Tableau 06: Le système vocalique arabe

Tableau 07: Comptage des emprunts en fonction de l'intégration phonétique des voyelles

Tableau 08 : Le système consonantique français

Tableau 09 : Comptages des emprunts en fonction de l'intégration phonétique et morphologique.

Liste des graphes

Graphe 01 : Comptage des emprunts en fonction de la catégorie

Graphe 02 : Comptage des emprunts en fonction du type

Graphe 03 : Classement des verbes empruntés en fonction du temps

Graphe 04 : Comptage des emprunts en fonction de l'intégration phonétique des voyelles

Graphe 05: Comptages des emprunts en fonction de l'intégration phonétique et morphologique.

Introduction
Introduction
Générale

Introduction générale

La situation linguistique en Algérie se caractérise par l'existence de plusieurs langues et de variété de langues, du substrat berbère aux différentes langues étrangères qui l'ont plus ou moins marquées en passant par la langue arabe, vectrice de l'islamisation et de l'arabisation de l'Afrique du Nord. Ces dernières sont régies par des règles historiques, politiques et culturelles bien déterminées.

Cette situation permet le contact entre toutes les langues en présence surtout de l'arabe algérien et du français. Ces derniers sont les plus parlés par la majorité des algériens puisque l'arabe c'est la langue maternelle et le français c'est la première langue étrangère.

Le français est un héritage colonial du fait que l'Algérie était colonisée par les Français pendant plus d'un siècle avec une politique de prolifération de la langue française: c'est une stratégie qui avait pour objectif l'effacement total de la langue arabe.

Après l'indépendance, l'Algérie a décidé de rendre à l'arabe son statut et sa valeur qu'elle a perdus pendant la colonisation en entamant la politique de l'arabisation. Gilbert GRANDGUILLAUME a dit :

« L'Algérie de 1962 était totalement francisée. Celle de 1996 est largement arabisée. La loi récente la veut « totalement » arabisée »¹

Cependant le français existe et existera sur terrain : dans les marchés, dans les écoles, presque dans toute la société algérienne et dans tous les domaines où les algériens utilisent spontanément les deux langues en même temps.

La réalité linguistique révèle une situation très compliquée dans le quotidien des Algériens :

« Le langage utilisé par les “langues” au marché, sur les chemins et sur autres lieux populaires fréquentés par la masse ne peut pas être confondu avec le langage des plumes et du papier, des cahiers et des études, bref d'une élite.»²

¹ GRANDGUILLAUME, Gilbert, [1997](http://www.monde-diplomatique.diplomatique.fr/1997/02/GRANDGUILLAUME/7816), Arabisation et démagogie en Algérie, *le Monde diplomatique*, <http://www.monde-diplomatique.diplomatique.fr/1997/02/GRANDGUILLAUME/7816>.

² Benrabah, Mohamed, (1999:56), cite par BOUMEDINI Belkacem, *Emprunt et créativité langagière, le cas du français dans la chanson algérienne (raï et rap)*, thèse de doctorat en Sciences du langage, Université de Mostaganem. p. 16.

Cette situation a incité plusieurs linguistes à faire des recherches sur ce mélange entre l'arabe et le français qui a donné naissance à des phénomènes linguistiques tel que l'emprunt et d'autres phénomènes qui constituent des sources d'enrichissement pour les deux langues en interaction comme le confirment M. ARRIVE, F. GADET et M. GALMICHE (1986 :244):

« *L'emprunt est l'un des processus par lesquels s'enrichit l'inventaire des éléments (essentiellement lexicaux) d'une langue.* »¹.

Un phénomène au quel nous nous sommes intéressés en tant qu'étudiants chercheurs en sciences du langage comme bien d'autres qui ont fait des travaux divers sur des différents aspects.

Cette interaction peut être observée partout dans des classes sociales différentes ; chez les élèves, les infirmiers, les médecins, les joueurs, les chanteurs. etc. dans leurs conversations quotidiennes et mêmes dans leurs productions.

Nous avons choisi les productions des chanteurs plus précisément les chansons du sport parce qu'elles constituent un lieu où le mélange français-arabe algérien est évident. La majorité de ces chanteurs est des jeunes algériens qui s'expriment spontanément en français mais un français dit « cassé »². Ceci est vrai dans la mesure où il est cassé du fait de l'usage de l'arabe dialectal.

Ces jeunes chanteurs ne maîtrisent ni le français très bien ni l'arabe standard ; c'est pour cette raison qu'ils font recours au mélange entre les deux langues d'une manière naturelle et sans aucun complexe en exprimant leur besoin et le besoin de tout le peuple algérien.

Pour supporter l'équipe nationale algérienne ils ont préféré publier des chansons contenant des mots signifiants c'est-à-dire qui répondent aux domaines du football et qui représentent en même temps leurs pays.

Notre thème de recherche est « *L'emprunt linguistique dans les chansons sportives algériennes* ». Les raisons pour lesquelles nous avons choisi ce thème de recherche sont les suivantes:

- Nous sommes partis du constat qu'une langue est toujours dynamique ; elle évolue au sein des différentes pratiques langagières des individus dans une communauté linguistique déterminée. De ce fait, nous avons

¹ M. Arrivé, F. Gadet et M. Galmiche (1986 :244), Grammaire d'aujourd'hui, Flammarion, Paris, cité par Denurcan Delen université d'Istanbul

² « Cassé » un mot utilisé dans la société algérienne pour qualifier la façon de parler de quelqu'un qui ne maîtrise pas le français.

essayé, de rendre compte de l'usage du français en Algérie à travers l'étude du fonctionnement d'un nouveau lexique appartenant à une autre communauté linguistique qui émerge dans la société algérienne.

- Les pratiques langagières des jeunes algériens dans la chanson dite sportive ont marqué la période de la Coupe du monde 2010 et nous ont permis d'observer l'usage réel du français en corrélation toujours avec l'arabe ce qui a donné présence au phénomène de l'emprunt. Marie-Dominique GAVIARD Dunand dit « *Il est, en tout cas, un élément fondamental de la dynamique des langues qui se développe sur un axe à la fois temporel et spatial* »¹.

Notre objectif à partir de ce travail est d'étudier un des phénomènes essentiels dans la création lexicale et l'enrichissement du lexique des langues en contact permanent durant une longue période : c'est l'emprunt linguistique.

Cette étude sera réalisée à travers deux points très importants qui sont d'un côté l'analyse et l'explication des processus d'intégration des nouvelles unités lexicales d'un système de langue étrangère et d'un autre côté leurs fonctionnements dans le lexique du système linguistique de la langue d'accueil.

Notre recherche comporte une grande importance au phénomène du contact de langues. Elle souligne la nécessité de tenir d'avantage compte de la place qu'occupent les emprunts au français dans le cadre de l'innovation lexicale en arabe et sa contribution à la connaissance de l'histoire et de la culture des deux langues en contact.

Dans ce contexte nous avons posé les questions suivantes :

1. Pourquoi la langue arabe, emprunte-elle des mots au français?
2. Qu'elles sont les raisons qui poussent les jeunes chanteurs à utiliser des mots français dans leurs productions artistiques?
3. Qu'empruntent-ils ?
4. Est ce que l'utilisation de ces mots français répond aux normes de la langue arabe?

¹ Marie-Dominique Gaviard Dunand dans ; Les emprunts linguistiques, École Universitaire de Tourisme de Santander Université de Cantabrie

URL: www.dspace.uah.es/dspace/bitstream/10017/566/3/04_Gaviard.pdf.txt

5. Quelles sont les modifications que subissent ces mots pour qu'ils soient compatibles au système de la langue emprunteuse? Et quel est le degré de leurs intégrations ?
6. Quels sont les procédés employés pour créer des nouvelles unités lexicales conformes au système de la langue d'accueil ?

Nous proposons les hypothèses suivantes :

- a. L'emprunt est le résultat du bilinguisme installé en Algérie comme l'affirme Gerry Eamon McNutly « *plus on est bilingue et plus la langue seconde véhicule une civilisation qui est culturellement, technologiquement et numériquement très puissante* »¹
- b. L'emprunt est l'expression de l'impact d'une ouverture de la société algérienne aux valeurs étrangères qui ont été imposées par le colonisateur français surtout par leur politique linguistique qui visent la suppression totale de la langue arabe pour rendre à sa place la langue française comme langue officielle du pays.
- c. Le phénomène de l'emprunt est une nécessité, lorsqu'une notion est absente de la langue emprunteuse. C'est-à-dire un besoin ou un manque, Selon Louis DEROY :

« *On n'emprunte raisonnablement que ce dont on manque. L'emprunt se justifie normalement par un besoin, ce qui est encore plus vrai pour les emprunts répondant à des nécessités d'ordre pratique* »², ou par l'effet de mode du à la technologie, aux médias et aux moyens de communication développés dans ces dernières décennies. Depez confirme que les emprunts sont :

« *Les témoins des changements en cours dans les modes qu'il s'agisse de modes de pensée ou de modes tout court en matière de cuisine, de vêtements, de loisirs, etc. En même temps bien sûr, ce sont de très forts marqueurs sociaux qui servent à caractériser, par exemple, le parler de*

¹ Eamon McNutly , *Néologisme et emprunt dans le parlée des Montagnais de Mingan*. URL : www.erudit.org/revue/as/1978/v2/n3/000902ar.pdf

² Deroy, Louis, 1956, *L'emprunt linguistique*, Paris, Les Belles Lettres, p.18. Boumedini

certaines classes d'âge ou les usages de certaines catégories socio-culturelles »¹

- d. Le procédé le plus utilisé dans la création des emprunts est la composition puisque les sujets parlants construisent des mots hybrides contenant une partie en français et l'autre en arabe et des fois trois parties selon la qualité du mot.

En ce qui concerne l'organisation de notre travail, nous l'avons réparti en trois parties contenant chacune deux chapitres :

La première partie est intitulée : *cadre historique et sociolinguistique*

Cette partie est considérée comme une investigation dans le passé et le présent de l'Algérie. Elle constitue d'une part, un prologue de notre étude présenté comme étant l'élément historique de notre travail et de l'autre part, un pont qui nous permettra de passer aux deux autres parties ainsi que de bien cerner notre recherche dans tous ses aspects en créant un enchaînement logique entre ses composantes.

Dans le premier chapitre, nous avons essayé d'apporter un éclaircissement aux politiques linguistiques appliquées en Algérie avant et après l'indépendance, d'expliquer les enjeux : social, politique, culturel qui y sont liés et de voir leurs impact sur la situation sociolinguistique de l'Algérie.

Dans le deuxième chapitre, il nous a semblé intéressant de donner quelques informations sur le paysage linguistique en faisant un état des lieux des langues et des variétés de langues présentes en Algérie : l'arabe (classique, standard, algérien), le français et le berbère. En plus, nous avons fait un rappel des phénomènes sociolinguistiques très importants dans le contact de langues qui sont le bilinguisme et le plurilinguisme. En effet, les situations de bilinguisme ou de plurilinguisme offrent la possibilité d'étudier le passage d'une langue à une autre en fonction de la situation de communication.

La deuxième partie est intitulée : *cadre théorique et conceptuel*.

¹ C. DEPREZ, (1995 : 1), cité par TRAN Thanh Ai, *une contribution à la définition de l'environnement linguistique du vietnam* (Vers une étude sociolinguistique de l'emploi des mots étrangers dans la presse vietnamienne).

URL: www.refef.crifpe.ca/document/.../01.%20TRAN%20THANH%20AI.pdf

Dans cette partie nous avons essayé de donner un aperçu théorique sur les éléments essentiels présents dans notre travail. Elle nous offre les notions de base du domaine de notre recherche (la lexicologie) et de l'emprunt linguistique qui constitue un des processus de l'innovation lexicale. Elle comprend deux chapitres :

Le premier chapitre est consacré à la lexicologie. Nous l'avons commencé par la définition de la lexicologie donnée par les différents théoriciens ainsi que les principaux dictionnaires linguistiques. Dans un autre temps nous avons éclairci quelques notions de base de la lexicologie : le lexème et le lexique. Puis, nous sommes passés aux relations et aux rapports de la lexicologie avec les autres disciplines notamment la lexicographie, la terminologie.

Le deuxième chapitre est relatif au domaine de la création lexicale. Dans ce dernier, nous avons abordé l'emprunt linguistique en tant qu'outil linguistique permettant l'enrichissement du lexique des langues.

Nous avons jugé intéressant de définir ce phénomène à partir des travaux faits par des grands théoriciens et linguistes et de distinguer son rapport avec d'autres phénomènes linguistiques de formation des mots : le calque et le néologisme.

Nous pouvons donc dire que ces deux chapitres sont consacrés aux fondements théoriques de l'analyse envisagée dans la partie pratique.

Une partie pratique : Dans cette partie nous allons appliquer les concepts mentionnés dans la partie théorique sur notre corpus. Pour ce faire, nous avons réparti cette partie en deux chapitres :

Le premier chapitre est consacré à l'analyse quantitative des emprunts. Nous avons essayé dans un premier temps de présenter et notre corpus et la méthodologie d'analyse ; ce qui nous a permis d'établir notre étude. D'un autre côté nous sommes passés à l'établissement d'une typologie d'emprunts et d'une catégorisation de ceux-ci sous des classes lexicales ouvertes et fermées.

En ce qui concerne la typologie de l'emprunt, nous avons essayé de classer les emprunts dégagés de notre corpus selon une typologie que nous avons jugée plus simple et générale par rapport à d'autres typologies qui nous ont semblé trop condensées et rigides puisque notre but est non pas de compliquer les concepts mais de les éclaircir. Cette typologie est celle proposée par Christine LOUBIER dans son ouvrage *l'usage de l'emprunt linguistique*. En effet, elle nous a permis de classer les emprunts qui

constituent notre corpus selon les trois niveaux de la langue : lexicale, syntaxe et morphologie

Concernant la catégorisation des emprunts, nous les avons disposés sous des classes lexicales ouvertes celles des noms, des verbes, des adjectifs. Etc. et fermées celles des pronoms, des prépositions. etc. avec un comptage et un pourcentage de chaque catégorie accompagnés d'un tableau comme en tant un référent.

Dans le deuxième chapitre nous avons opté pour l'analyse qualitative des emprunts.

Nous avons abordé dans un premier point l'intégration des emprunts, qui pour nous, constitue le point le plus important dans notre analyse puisque c'est elle qui permet l'installation de ces unités empruntées dans le système de la langue réceptrice après des modifications qui se font selon les niveaux de la langue : la phonétique, la morphosyntaxe et la sémantique à l'aide des processus de formation des mots qui assurent ces modifications.

Ensuite, nous sommes passés à l'étude des thèmes abordés par ces chanteurs, ce qui nous a donné une idée sur le genre de lexèmes empruntés et d'expliquer le choix de ces lexèmes.

Enfin, nous avons touché au phénomène de la fréquence lexicale c'est à dire la répétition des mêmes lexèmes dans presque toutes les chansons et voir son impact sur l'installation des emprunts dans le système linguistique de la langue emprunteuse.

Ces deux chapitres se veulent une analyse détaillée du corpus en faisant appel aux différents concepts mentionnés antérieurement.

Le français a fait l'objet de nombreuses études dans tous les domaines de recherche en sciences du langage, aussi bien en France qu'en Algérie.

L'étude que nous venons d'établir se veut un travail modeste qui tente de déterminer et de compléter les travaux antérieurs en décrivant l'utilisation de la langue française en corrélation avec l'arabe dialectal algérien dans un des genres de chant connu au niveau mondial et considéré comme un espace d'actualisation populaire : celui de la chanson dite sportive.

Partie I

*Cadre historique et
sociolinguistique*

Chapitre I

*Les politiques linguistiques en
Algérie*

1. Introduction partielle

Pour comprendre la question des langues en Algérie, il est de première importance de bien expliquer les enjeux politiques, culturels, et sociaux qui y sont liés. Ces enjeux débordent largement ce qui est entendu par le terme de politique linguistique et va au de là d'une simple présentation d'une situation linguistique complexe d'un pays où règnent les lois du plus fort.

La politique linguistique consiste dans son aspect le plus largement abordé et le plus général, dans l'ensemble des lois et des principes imposés par le gouvernement d'un pays qui avait pour objectif la réglementation et la structuration d'une situation linguistique d'un pays dans tous les domaines de la vie.

La question linguistique étant un grand enjeu en Algérie qui a toujours été un pays plurilingue marqué par la présence et l'utilisation de plusieurs codes linguistiques. Ceux-ci ont rendu la situation linguistique en Algérie plus complexe suscitant plusieurs recherches en sciences du langage.

La langue française a été utilisée en Algérie durant toute la présence coloniale française par les pratiques coloniales imposées au peuple algérien en plus elle a continué au-delà de l'indépendance malgré les efforts faits par l'Etat pour la supprimer complètement de la société algérienne.

2. La politique linguistique pendant le colonisation

Dès les premières années de la colonisation, une stratégie coloniale s'est développée en Algérie ; c'était la politique de Francisation c'est-à-dire rendre le français une langue officielle à la place de l'arabe comme le disait Ferdinand de Saussure : « *La colonisation qui n'est qu'une forme de la conquête, transporte un idiome dans des milieux différents* »¹.

Cette politique va de la transcription et de la déformation des patronymes arabes ; en plus, elle fonctionnait selon les intérêts du colonisateur. La décision du colonialisateur fut prise pour généraliser l'usage du français dans les différents secteurs de la vie pour permettre la transition et le passage d'une autre culture, une autre identité

¹ FERDINAND DE Saussure, *Cours de linguistique générale*, Edition Payot, p.40.

et peut-être même d'une autre religion. A ce propos, cet extrait de la circulaire du 1er mai 1924 du Gouverneur Général Carde retrace le projet colonial de la diffusion du français:

« Le français doit être imposé au plus grand nombre d'indigènes et servir de langue véhiculaire dans toute l'étendue de l'ouest africain français. Son étude est rendue obligatoire pour les futurs chefs, et cette mesure constitue une innovation de l'arrêté. (...) Il faut donc répandre en surface le français parlé. Il faut pouvoir rencontrer, dans les villages les plus éloignés, avec le chef au moins, quelques indigènes comprenant notre langue et pouvant s'exprimer en français sans prétention académiques. (...) Multipliez donc les écoles préparatoires, appelez-y le plus d'enfants possibles, et apprenez-leur à parler français »¹.

La langue arabe est écartée de son pays, en même temps que le français s'impose entièrement en Algérie notamment dans les administrations et dans l'enseignement, (le français est enseigné comme une langue maternelle tandis que l'arabe est renvoyé au statut de langue étrangère) pour supprimer complètement la langue arabe, langue maternelle du peuple algérien.

Or la politique coloniale n'avait fait presque aucune place à cette langue ni dans l'enseignement ni dans l'administration du pays. La langue arabe écrite n'est connue que par une minorité, les langues parlées étant l'arabe algérien ou le berbère dans certaines régions (notamment Kabylie, Aurès et Mزاب).

Certaines mosquées ont été fermées et transformées en églises ou en étables pour mettre fin à l'enseignement de la langue arabe.

3. La politique linguistique après l'indépendance

Le paysage linguistique en 1962 est largement dominé par le français ; c'est la langue utilisée dans l'administration, omniprésente dans la société et diffusée dans le système d'enseignement. La langue française s'est beaucoup plus importée et implantée en Algérie.

¹ La circulaire du 1er mai 1924 cité par Okoudjou André Pierre Claver, *Bénin: Pourquoi promouvoir les langues nationales?*, URL : <http://www.blog-pulaagu.com/?p=35>

Après l'indépendance en 1962, le gouvernement algérien voulait mettre à la place de la langue française la langue arabe moderne, à partir de la politique linguistique d'arabisation qui a été l'objet d'enjeux politiques, sociaux, économiques et culturels suscitant des débats encore aujourd'hui. En plus elle a pris une forme conflictuelle vu la diversité et la multiplicité des enjeux qui l'entourent.

Cette politique vise la résurrection totale de la langue arabe et dans tous les secteurs, puisqu'elle se fonde sur plusieurs raisons tel que l'affirme Fouad LAROUSSE « *son lien avec un passé reconnu, son lien avec la religion (considérée ici comme fait culturel)* »¹ et pouvait se réaliser selon deux éléments principaux :

Le premier consiste en la restauration de la langue arabe comme étant la seule langue officielle ; c'est à dire imposer un monolinguisme qui consistait à rendre à l'arabe la place qu'elle a perdu pendant la période coloniale puisque l'Algérie est un pays arabe et l'arabe c'est la langue des arabes. En plus elle représente un élément majeur de l'identité algérienne. CHELLI le confirme :

*« L'Algérie a opté pour l'unilinguisme et a voulu opérer une unification linguistique à travers la politique d'arabisation »*²

Le deuxième, le bilinguisme, conduisait à développer l'enseignement de la langue arabe tout en maintenant à son côté la langue française, comme langue de pouvoir et d'ouverture. En Algérie, aucun choix officiel ne fut assumé, car la cause de l'arabisation fut dès le début un enjeu politique et social.

La politique de l'arabisation a été appliquée à tous les niveaux de l'enseignement dans le primaire, le moyen (fondamental) et le secondaire mais le cas est différent au supérieur pour plusieurs raisons du fait que le français est présent dans presque toutes les filières scientifiques (surtout en médecine) et considéré comme langue de recherche dans la plupart des branches.

Le coup d'envoi de l'arabisation a été donné par le président Benbella qui a déclaré :

*« L'arabisation est nécessaire, car il n y a pas un socialisme sans arabisation. (...) il n y a d'avenir dans ce pays que dans l'arabisme. C'est le but même de notre révolution »*¹

¹ LAROUSSE, Fouad, *Plurilinguisme et identité en Maghreb*, Publication de l'université de Rouen, p.18.

² BOUAMAMA, Saïd, *Algérie: les racines de l'intégrisme*, Editions Aden, p. 114.

En 1963, Benbella a appliqué une politique d'arabisation qui consiste en l'enseignement de l'arabe dans les écoles en tant que langue officielle avec un volume d'horaire de 10 heures par semaine:

« La première construction algérienne du 28 août 1963 a décrété que l'Algérie est partie intégrante du Maghreb arabe, que l'islam est la religion d'Etat, que la langue arabe est la langue nationale et officielle de l'Etat et que l'arabisation est une tâche prioritaire »²

Puis en 1964, c'était l'arabisation totale de la première année primaire. Mais comme il manquait d'instituteurs d'arabe classique, le Président fit venir plus de 1000 instituteurs égyptiens, qui avaient une certaine instruction, pour accomplir cette tâche. L'administration, durant cette période, fonctionnait en français et l'arabisation ne put avoir un début d'application.

En 1965 le colonel président Houari BOUMEDIENE est arrivé au pouvoir et a accentué le processus d'arabisation :

« Il fit voter une multitude lois arabisantes concernant la justice en 1966, la fonction publique en 1968, l'enseignement, tous cycles confondus en 1972 et l'information en 1976 »³

Le ministre de l'Education nationale, Ahmed TALEB IBRAHIMI en défendant la politique de l'arabisation a présenté celle-ci comme la face culturelle de l'indépendance et a fixé les impératifs de l'enseignement : démocratisation, arabisation, orientation scientifique.

Le président a arabisé partiellement les autres niveaux du primaire et a créé, en 1968, des sections arabisées à côté de sections dites bilingues. L'administration n'a été touchée par cette politique pendant les trois premières années après le coup d'Etat de Boumediene qu'en 1968 où l'utilisation de l'arabe est devenue obligatoire pour les fonctionnaires et leur donnait trois ans pour l'apprendre.

Après la mort de Boumediene en 1978, CHADLI Ben Djedid nouveau président de l'Etat algérien, lui aussi était pour la politique d'arabisation et a voulu généraliser la langue arabe dans toute la société algérienne. Dès son arrivée, il a commencé d'établir des mouvements au service de la prolifération de l'arabe et la suppression du français.

¹ CHELLI, Amirouche, *Rapport aux langues natives et enseignement du français en Algérie*, Edition Publibbok, p. 13.

² BOUAMAMA, Saïd, op, cit, p. 114.

³ CHELLI, Amirouche, op, cit, p.39.

En 1986, il a créé l'Académie algérienne de la langue arabe. En plus, pour supprimer et déplanter complètement le français, il a décidé de le substituer par l'anglais dans l'enseignement à partir de la 4^{ème} année primaire.

Mais la politique de Chadli n'a pas abouti et a été refusée par la société :

« La révolte populaire d'octobre 1988 a contraint le régime algérien à une libéralisation et à une révision constitutionnelle qui ouvrit la voie au multipartisme (...). L'armée algérienne intervient, annule le processus électoral, contraint le président Chadli à démissionner et fait appel à Mohamed Boudiaf »¹

Dès son arrivée au pouvoir, le président BOUDIAF a gelé complètement la politique de l'arabisation. Il n'avait aucun complexe envers la langue française et cela s'est vu au cours de ces discours où il utilisait les deux langues en même temps.

Contrairement aux responsables politiques qui l'ont précédés, BOUTEFLIKA exprime une grande ouverture par rapport aux problèmes de langue, affirmant par exemple :

« Il est indispensable d'étudier des sciences exactes pendant dix ans en arabe, alors qu'elles peuvent l'être en un an en anglais ».²

Le président s'exprime en français dans certaines de ses déclarations publiques en Algérie comme à l'étranger.

Il reconnaît le berbère comme langue nationale suite à un référendum national. Une commission spécialisée est mise en place pour préparer une réforme de l'enseignement, du primaire au supérieur. Une Commission Nationale de Réforme du Système Educatif (CNRSE) est constituée en février 2000. Elle recommande l'enseignement du français dès la seconde année fondamentale (primaire).

4. Conclusion partielle

Malgré la volonté de rendre à la langue arabe classique sa place comme langue officielle dans l'Algérie indépendante, la politique d'arabisation a trouvé plusieurs difficultés matérielles dans presque tous les domaines surtout éducatif, du au manque d'enseignants spécialisés dans la langue arabe. De la même façon, l'arabisation de l'administration a rencontré des difficultés du même ordre.

¹CHELLI, Amirouche, op, cit, p.40.

² Le matin, 22 mai 1999.

Actuellement, le même processus d'arabisation se poursuit alors que le français reste bien présent dans le paysage linguistique du pays. De plus, il touche à toutes les situations de communication dans tous les domaines. Considéré comme première langue étrangère et enseigné dès la troisième année du primaire, il est également la langue de l'enseignement des sciences et des technologies dans le secondaire et le supérieur. Sa présence se manifeste aussi dans le domaine économique et le domaine technologique ainsi que dans les médias et, dans une moindre mesure, dans la production intellectuelle.

« La langue française va se développer de façon parallèle à la langue arabe officielle, puisque les deux avaient droit de citer dans les institutions scolaires et administratives. Avec cependant un avantage prononcé pour le français qui conservait son statut de langue de communication sociale et de canaux étendus comme les chaînes satellitaires et Internet »¹.

La langue française ne consiste pas en une simple langue que nous pouvons supprimer complètement de l'esprit des algériens puisqu'elle est ancrée dans leur inconscient. De plus les algériens cette langue considèrent comme un élément de la culture algérienne qu'ils ne peuvent en aucune façon s'en détacher.

¹SEBAA, Rabeh , *Culture et plurilinguisme en Algérie*. URL : <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>

Chapitre II

*Le paysage linguistique de
l'Algérie*

1. Introduction partielle

Le paysage linguistique algérien est caractérisé par la coexistence de plusieurs langues qui sont l'arabe classique, l'arabe algérien, le tamazight et le français.

La richesse de la situation linguistique en Algérie fait d'elle un terrain propice à de nombreuses recherches, du fait notamment que le paysage linguistique continue de subir des changements importants. A l'heure actuelle, la langue française occupe une place fondamentale dans la société algérienne, et ce, dans tous les domaines : social, économique, éducatif.

Cette réalité suscite de la part des chercheurs des interrogations sur les phénomènes de contact des langues permettant à un locuteur bilingue de créer une forme nouvelle à partir de deux langues en contact le français et l'arabe algérien.

La présence de cette langue dans le paysage linguistique de l'Algérie explique bien le parler des jeunes chanteurs caractérisé par l'utilisation de deux codes linguistiques distincts dans leurs discours (l'arabe dialectal/ le français). De cette situation, résultent des phénomènes linguistiques complexes: le bilinguisme et le plurilinguisme selon la complexité de la situation linguistique du pays.

Il nous a semblé utile, dans ce chapitre, de définir ces deux concepts en faisant référence aux définitions des théoriciens en linguistique ainsi que les travaux faits par des chercheurs en sciences du langage. En plus de ces deux phénomènes, il nous a aussi paru important de présenter les langues pratiquées en Algérie voire le statut qu'occupent chacune d'elles.

2. Le plurilinguisme

Pour sa part, le plurilinguisme est une notion linguistique qui signifie l'utilisation variable des langues ou des variétés linguistiques diverses, par un individu ou, par un groupe, à des degrés divers, André Tabouret Keller affirme :

« Par bilinguisme ou plurilinguisme, il faut entendre le fait général de toutes les situations qui entraînent un usage, généralement parlé et dans certains cas écrit, de deux ou plusieurs langues par un même individu ou un même groupe. « Langue » est

pris ici dans un sens très général et peut correspondre à ce qu'on désigne communément comme un dialecte ou un patois. »¹

L'Algérie est l'un des pays du Maghreb central où le plurilinguisme se manifeste comme une réalité inévitable.

En Algérie, nous sommes confrontés à une situation de plurilinguisme complexe qui s'explique par la capacité des locuteurs algériens de s'exprimer par des langues et des variétés langagières différentes.

Ces locuteurs disposent d'un riche répertoire langagier. Cependant leurs pratiques langagières seront caractérisées donc par un emploi de divers codes linguistiques, basé sur une stratégie liée essentiellement à leurs intentions, aux buts qu'ils tracent à travers l'échange où le type de communication qu'ils veulent établir.

Dans ce contexte Robin affirme que :

« On n'en a pas pour autant atteint la limite des subdivisions possibles des phénomènes linguistiques, car les habitudes linguistiques de chaque individu varient selon les différentes situations dans lesquelles se trouve et les différents rôles qu'il joue à un moment donné dans la société. On distingue facilement les différents types de langage utilisés par le même individu, dans l'intimité de sa famille, parmi des gens qu'il ne connaît pas, avec des personnes d'une position sociale différente, dans un discours officiel professionnel, savant, etc. »²

Ce que nous pouvons dire enfin sur le plurilinguisme c'est qu'il s'agit d'un phénomène émergeant dans toute communauté où plusieurs codes linguistiques sont utilisés comme le confirme Calvet:

« Il y a à la surface du globe entre 4 et 5000 langues différentes et environ 150 pays. Un calcul simple nous montre qu'il y aurait théoriquement environ 30 langues par pays, et si la réalité n'est pas à ce point systématique (certains pays comptent moins de langues, d'autres beaucoup plus), il n'en demeure pas moins que le monde est plurilingue en chacun de ses points et que les communautés linguistiques se côtoient, se superposent sans cesse »³

¹ André Tabouret-keller 1969, cité par Marie Louis Moreau, *sociolinguistique, concepts de base*, Edition, Mardaga, p.146.

² R.H. Robin, traduction de Simone Delisalleet Paule Guivare, (), *linguistique générale, une introduction*, Librairie Arman colin 103, bd, St-Michel, Paris 5, p. 53.

³ CALVET, L.-J., 1993, *La Sociolinguistique*, Paris, PU F, coll. "Que Sais-Je?", p.23.

2.1. Les langues parlées en Algérie

La communauté Algérienne est multilingue et multiculturelle par le nombre des langues utilisées par les locuteurs algériens dans leurs conversations. Pour comprendre la structure de la communauté linguistique Algérienne, il faut faire recours aux langues pratiquées dans celle-ci.

Nous distinguons les langues écrites et les langues orales : l'arabe classique ou conventionnel c'est la langue du coran ; elle n'est utilisée dans la société que dans des situations précises, l'arabe standard ou moderne ; c'est l'arabe classique mais transposé enseigné, écrit et parlé à l'école et utilisé dans quelques programmes télévisés ou à la radio, l'arabe Algérien une variété de l'arabe parlée par une grande majorité du peuple algérien, mais elle n'est ni enseignée ni écrite. Enfin, le berbère qui est devenu dans l'actuel, une langue officielle. Gilbert Grand Guillaume a dit que :

«Les langues quotidiennement parlées au Maghreb ne sont pas écrites, mais exclusivement orales : elles sont des variétés régionales, soit arabes soit berbères. Elles sont mises en opposition, principalement les parlers arabes, avec une langue essentiellement écrite (ou limitée oralement à des usages savants ou religieux), dite arabe classique ou littéraire. Cette opposition est universelle dans le monde arabe»¹

Dans ce contexte nous allons essayer de présenter brièvement les langues présentes dans le paysage linguistique de l'Algérie :

2.1.1. L'arabe

L'arabe est une langue sémitique comme l'hébreu, l'araméen, le maltais, l'amharique, le syrien, l'akkadien, le phénicien, l'amorite et le moabite. Tandis que la majorité de ces langues sont considérées comme des langues "mortes" ou bien complètement désuètes ou seulement utilisées dans une pratique religieuse. L'arabe doit son expansion à la prolifération de l'Islam, à la diffusion du Coran et à la puissance militaire des Arabes à partir du VII^e siècle.

¹ Abderrezak Dourari, *Politique linguistique en Algérie entre le monolinguisme d'Etat et le plurilinguisme de la société -Ire partie-*. URL :<http://nadorculture.unblog.fr/2011/10/25/politique-linguistique-en-algerie-entre-le-monolinguisme-detat-et-le-plurilinguisme-de-la-societe-1re-partie/>

La langue arabe se présente sous trois formes principales: l'arabe *littéraire* (ou *classique*), l'arabe *moderne* et l'arabe *dialectal* (ou *populaire*).

2.1.1.1. L'arabe classique

C'est une langue diffusée dans tous les pays arabes et c'est cette langue qui est enseignée dans le monde entier. C'est donc une langue prestigieuse associée à la religion et à l'écrit, c'est-à-dire à la culture littéraire, à la science et à la technologie et aux fonctions administratives. L'arabe classique est aussi appelé *arabe coranique* c'est-à-dire langue sacrée, langue du texte « *qui n'a jamais été en Algérie d'un usage courant et populaire pour n'être demeuré pendant des siècles que la langue des clercs et des scribes* »¹, il offre : « *un corpus qui par sa seule existence de texte, constitue un élément fondamentale de cohésion linguistique. De plus, apparaissant comme la propre parole éternelle et immuable de Dieu, il prend une valeur de norme définitive* »²

2.1.1.2. L'arabe moderne

L'ouverture de l'Algérie sur le monde occidental et sur la modernité, suite à la période de la colonisation, a favorisé l'apparition d'une nouvelle variété d'arabe dite moderne qui va évoluer, et se mêler avec d'autres langues étrangères comme le français et l'anglais.

L'arabe moderne standard, c'est la langue que l'Etat essaye d'imposer depuis l'indépendance de l'Algérie et insiste sur son acquisition, sa maîtrise en plus de sa généralisation dans tout le pays et dans tous les domaines, puisque « *la langue arabe est un élément essentiel de l'identité culturelle du peuple algérien* »³. Elle fournit une forme universelle de la langue arabe qui peut être comprise par tous et qui est communément employée dans les émissions de nouvelles à la radio ou à la télévision, dans les films, les pièces, la poésie et les conversations entre les gens arabophones de dialectes différents. Elle est donc :

¹ FAUDIL, Chériguen, *Essai de sémiotique du propre*, OPU, p. 104.

² Cohen, (1997 :432) cité par QUEFFELEC, A ; DERRADJI, Y ; DEBOV, V ; SMAALI-DEKDOUK, D ; CHERRAD-BENCHEFRA, Y, *le français en Algérie*, Edition, Ducolot, p.34.

³ FAUDIL, Chériguen, *Essai de sémiotique du propre*, OPU, p. 104.

« La langue des masses médias, du débat politique, de la littérature contemporaine, des échanges universitaires, et de plus en plus de toute forme de communication entre deux arabes venant de pays arabes différents. »¹

Elle est qualifiée également de "Standard", nous pouvons dire qu'elle est de grand usage, parce qu'elle est parlée dans différentes situations de communication (particulièrement professionnelles)

« L'arabe, langue nationale, est considéré comme un des attributs, sinon l'attribut majeur de la nation algérienne »²

2.1.2. L'arabe dialectal

Dite populaire, ou arabe algérien : bien que d'un usage fort répandu, il est considéré comme étant incapable à être enseigné à l'école. Il s'agit généralement d'une langue parlée que les algériens utilisent dans tous leurs échanges quotidiens, comme le confirme Faudil Chériguen :

« Cet arabe dialectal est, sans aucun doute, la langue qui, de toutes, dispose du plus grand nombre de locuteurs, ce qui constitue son atout majeur »³

Elle occupe une place fondamentale dans la société algérienne du fait qu'elle est parlée par la majorité de la population algérienne.

Selon Elimam Abdou, elle est :

« Non seulement une langue native et naturelle, mais qui, de plus, est socialisée très largement (plus de 85%). Tous les Algériens s'y reconnaissent ; y compris les berbérophones qui l'adoptent sans crainte aucune »⁴

2.1.3. Les langues berbères

Langue maternelle d'une communauté importante de la population algérienne, elle est composée de plusieurs langues différentes ou dialectes tels que : le Chaoui, le Mزاب, le Shelha et le Touareg. Elimam Abdou ajoute :

¹ TALEB-IBRAHIMI, Khaoula, 2000, L'Algérie : Langues, cultures et identité, dans *L'Algérie : histoire, société et culture*, Alger, Editions Casbah, p.25

² LAROUCI, Fouad, *Plurilinguisme et identités au Maghreb*, Publication de l'université de Rouen, p.38.

³ FAUDIL, Chériguen, op. cit, p.103.

⁴ Elimam Abdou, « Le maghribi alias 'ed-darija' langue consensuelle du Maghreb », Dar El Gharb, 2003, p. 52. cité par M^{lle} Lounis Zakia dans son mémoire de magistère intitulé « *Etude lexico-culturelle des expressions idiomatiques en Français et en Arabe algérien* ». p.47.

« Parmi les formations langagières regroupées derrière le générique berbère, nous pourrions citer le kabyle, le chaouiïa, le mozabite, le touareg. Ajoutons à celles-ci, le shleuh de la communauté berbérophone du Maroc installée dans l'Oranie »¹.

Le Chaoui est parlé à l'Est du pays, surtout dans les Aurès. Le kabyle est le deuxième parler berbère le plus parlé après le *chleuh* dans les wilayas de Béjaïa, de Tizi-Ouzou.

Ces parlés sont intégrés dans le paysage linguistique de l'Algérie et reconnus au même titre que les dialectes arabes après une longue révolte dans les années 1980. Faudi Chériguen le mentionne :

« Au prix d'une lutte particulièrement remarquable depuis 1980, il réussit à s'inscrire dans le lieu politique, à résister en dépit des difficultés et des obstacles en tout genre que posent ses adversaires politiques à sa reconnaissance en tant que langue nationale et officielle »²

Les berbérophones ont donc réclamé le tamazight comme étant un élément essentiel de la culture Algérienne.

2.1.4. Le français

La langue française considérée comme langue étrangère héritée du colonialisme français, en Algérie dès 1830, deviendra progressivement la langue officielle de l'état et cela est dû, bien évidemment, à la politique coloniale de la francisation qui, avait pour objectif de remplacer l'arabe par le français.

Après l'indépendance, avec une politique de l'arabisation qui avait pour objectif de rendre la langue arabe langue officielle dans l'état algérien, le statut de la langue française a changé. Elle est devenue une langue étrangère sans être la langue officielle qui véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle n'en demeure pas moins la langue de transmission du savoir.

Le français est présent en Algérie dans le langage quotidien en corrélation avec les autres langues parlées dans la société algérienne.

¹ Elimam, Abdou, 1986, Politique linguistique ou linguistique politique, Le cas de l'Algérie, in Langues et Conflits, p.2. URL : www.u-picardie.fr/LESCLaP/spip.php?rubrique47.

² FAUDIL, Chériguen, op. cit, p.111

Il faut dire que la langue française, en Algérie jouit d'un prestige qui lui procure une valeur social, ce qui justifie son emploi fréquent par les algériens dans diverses situations de communication, Sofia RAHAL le confirme :

« La réalité linguistique actuelle permet de constater que cette langue ne semble pas avoir perdu son prestige car non seulement elle est reconnue comme une chance d'ascension sociale, mais elle demeure également un instrument de communication largement employé. »¹

Aujourd'hui le français est officiellement considéré comme étant une langue étrangère cependant, malgré toutes les stratégies faites après l'indépendance, la langue française existe dans le conscient voire l'inconscient des algériens.

3. Le bilinguisme

Le parcours linguistique, culturel et historique des définitions du bilinguisme n'est pas encore tracé ; et nous sommes loin de disposer des définitions simples.

Généralement, le bilinguisme est considéré comme l'utilisation de deux systèmes linguistiques différents par un individu ou une communauté.

Selon Certains linguistes, un bilingue, c'est celui qui dispose de la capacité de parler parfaitement deux langues. Selon Titone, c'est *« la capacité d'un individu de s'exprimer dans une seconde langue en respectant les concepts et les structures propres à cette langue »²*

Le sujet bilingue n'éprouve aucune difficulté de passer d'une langue à une autre; en effet, il possède deux systèmes linguistiques différents où l'expression verbale se fait d'une manière différente propre à chaque langue.

De son côté, Bloomfield considère un bilingue comme celui qui possède : *« une compétence de locuteur natif dans deux langues »³*

Mais ces deux définitions ne sont pas claires et précises. De plus, elles transmettent une vision restrictive du bilinguisme puisqu'elles exigent la maîtrise parfaite de deux langues, sinon il n'y aura plus de bilinguisme. C'est pour cette raison qu'elles sont remises en question.

André Martinet propose qu' :

¹RAHAL, S., « La Franco-phobie en Algérie: mythe ou réalité ? ». URL: http://www.initiatives.refer.org/_notes/session6.htm (16.04.2004)

²HAMERS, F. Josiane et BLANC, Michel, Bruxelles : *Bilinguisme et bilinguisme*, Editeur, MARDAGA Pierre, p. 22.

³idem, p. 22.

« Il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme (emploi concurrent de deux idiomes par un même individu ou à l'intérieur d'une même communauté) ne serait-ce que pour exclure l'implication très répandue qu'il n'y a pas bilinguisme que dans le cas d'une maîtrise parfaite et identique de deux langues en causes »¹

Il est donc indispensable d'élargir le concept du bilinguisme et de lui donner une conception globale permettant le passage du bilinguisme individuel au bilinguisme collectif ou de groupe en mettant en relief la situation de communication.

De ce fait, nous avons constaté l'émergence d'autres travaux qui proposent d'autres définitions du bilinguisme. Nous avons choisi celle de Oksaar qui dit « Je propose de définir le bilinguisme en termes fonctionnels, en ce sens que l'individu bilingue est en mesure, dans la plupart des situations, de passer sans difficulté majeure d'une langue à l'autre en cas de nécessité. La relation entre les langues impliquées peut varier de manière considérable, l'une peut comporter (selon la structure de l'acte communicatif notamment les situations et les thèmes) un code moins éloquent l'autre un code plus éloquent »²

Nous sommes parvenus à une définition générale du bilinguisme en le considérant comme étant un processus linguistique mettant en situation de communication deux langues qui s'élaborent sur les aspects social, culturel et psychologique des sujets parlants.

La société algérienne marque la présence de ce phénomène puisque d'une part, il y a un contact de deux langues : le français et l'arabe dialectal et d'une autre part, l'usage fréquent de ces deux langues en corrélation par les algériens presque dans toutes leurs conversations dans différentes situations de communication. c'est ce que confirme Safia Asselah Rahal :

« Nous devons parler de bilinguisme dans tous les cas où il y a contact de langues, que ce soit à l'oral ou à l'écrit, qu'il s'étende à un individu ou à tout un groupe social. Par ailleurs, le statut affecté aux langues ne doit pas être pris en considération lorsque nous devons définir ce phénomène. »³ Zarguoun)

¹MARTINET, André, *Eléments de linguistique générale* 70, p167.

² Oksaar 1980, cité par Ludi Georges et Py Bernard. (2003), *Etre bilingue*, Bern, Peter lang SA, Editions scientifiques européennes, p. 10.

³ RAHEL, Safia, plurilinguisme et migration, l'Harmattan, 2004 p.79

Le bilinguisme en Algérie est aussi une des raisons qui explique le phénomène de l'emprunt linguistique entre l'arabe et le français. Ainsi, il assure quant à lui le passage mutuel et naturel des mots d'une langue à une autre. Nous pouvons dire que l'emprunt est le résultat du bilinguisme dans une communauté.

La notion de bilinguisme en Algérie demeure quelque peu complexe car elle est du essentiellement au contact permanent de plusieurs langues.

Il ne faut pas confondre le bilinguisme à la pluralité des langues parlées dans une même communauté linguistique nommée plurilinguisme.

4. Conclusion partielle

La question des langues continue à présenter des problématiques pour les Algériens en général mais beaucoup plus pour l'élite politique, la classe intellectuelle et les connaisseurs du domaine en particulier.

Les pratiques langagières des Algériens dans les différents domaines, se caractérisent par l'usage fréquent de la langue française considérée comme langue étrangère héritée du colonialisme français en Algérie et de l'arabe dialectal qui constitue un parler très important des locuteurs algériens dans toutes leurs conversations. Par contre, le berbère n'est utilisé qu'à l'intérieur d'une communauté bien déterminée et son emploi reste toujours restreint. Selon Rabeh SEBAA :

« La langue amazighe ou le berbère en Algérie, il faut le rappeler, se compose lui-même d'une constellation de parlars et de langues locales ou régionales et donc minoritaires par rapport aux trois langues dominantes en Algérie que sont l'arabe algérien, l'arabe conventionnel et le français. Ces langues régionales et minoritaires sont principalement le kabyle, le chaoui, le m'zabi, le targui et plusieurs poches linguistiques utilisant l'une ou l'autre forme plus ou moins altérées, ou plus ou moins acclimatées comme le tachalhit, et se situant dans différentes régions d'Algérie du nord comme du sud (Bousemghoun, Ouakda, Lahmar, Boukaïs au sud-ouest ou encore aux confins de l'Ahaggar dans l'extrême sud du pays et qui maintiennent toutes leurs traditions linguistiques dans des régions entièrement arabisées), tout en entretenant des rapports constants avec les langues dominantes l'arabe et le français en l'occurrence »¹.

¹ Rabeh SEBAA, Culture et plurilinguisme en Algérie. URL : <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>

Les situations de bilinguisme ou de plurilinguisme offrent la possibilité d'étudier le passage d'une langue à une autre en fonction de la situation de communication.

Le plurilinguisme qu'a connu l'Algérie depuis toujours fait que toutes les langues en présence ne cessent de réclamer, chacune d part, son statut aussi bien sur le plan institutionnel que sur le plan social.

Aujourd'hui en Algérie, toutes les langues en présence ont leur domaine d'emploi et chaque langue est utilisée en fonction le locuteur, l'interlocuteur ainsi que de la situation de communication et même du besoin de chacun de ces facteurs:

« La situation linguistique actuelle est ainsi triangulaire, la langue maternelle arabe ou berbère occupe le champ de la vie familiale et sociale. Dans la vie scolaire, elle demeure la langue de relation entre élèves et enseignants, sauf dans l'acte d'enseigner, qui doit être fait en arabe (classique) ou en français selon le cas »¹

¹ GRANGUILLAUME, Gilbert, 1979, Langue, identité et culture nationale au Maghreb, *Peuples méditerranéens* N° 9, p : 3-28, File//A:/langue et identité.htm,07/10/2003.

URL : www.granguillaume.free.fr/liv_fr/pouvoir/langue_identite.html

Partie **II**

Cadre théorique et conceptuel

Chapitre I

La lexicologie et notions de base

1. Introduction partielle

Puisque notre objectif est de mener une étude sur l'emprunt linguistique, nous sommes intéressés plus à la lexicologie qui constitue un domaine riche de notions et de principes qui servent à comprendre une langue.

La lexicologie peut être définie par rapport à d'autres disciplines dont elle n'est qu'une partie : la sémiologie, la sémantique, la morphologie, la phonologie et la syntaxe qui constituent de leurs parts des disciplines sœurs de la lexicologie.

Dans leur ensemble, ces disciplines s'occupent toutes de la langue sens, son et forme en plus de la structure syntaxique :

« Ces unités signifiantes expriment des catégories très générales de la pensée telles que genre, nombre, personne, temps, relations spatiales et rendent possible la combinaison en un discours cohérent des unités dont s'occupent précisément la lexicologie »¹

Ces unités appelées lexèmes et dont s'occupe la lexicologie constituent l'objet fondamental de cette étude.

2. La lexicologie

La lexicologie est une discipline relativement récente qui s'occupe de l'étude des unités lexicales d'une langue.

Dans le dictionnaire linguistique des sciences du langage Dubois la définit comme étant :

« l'étude du lexique, du vocabulaire d'une langue, dans ses relations avec les autres composantes de la langue, phonologique et surtout syntaxique, et avec les facteurs sociaux, culturels et psychologiques. »²

Dans un sens restreint, la lexicologie est considérée comme une branche de la sémantique qui a pour objet l'étude du sens des unités lexicales. Selon cette perspective, elle se confond en grande partie, avec la sémantique structurale.

Avec la linguistique structurale, la lexicologie n'a plus d'objet défini :

¹ PICOCHÉ, Jacqueline, *Lexicologie française, l'étude et l'enseignement du vocabulaire*, Edition Nathan, p.8.

² DUBOIS, Jean *et al*, *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, Larousse, p. 281

« Elle reste une case vide dans la systématique de notre science [... et] se réduit forcément à n'être qu'une lexicographie ou simple énumération d'un effectif instable et indéfini de certaines grandeurs mal définies »¹

Cette illustration marque la vision excessive de Hjelmslev pour la lexicologie.

En effet, EUGENIO Coseriu, s'inspire des idées hjelmsleviennes où une théorie lexicologique s'est développée pour donner naissance à une discipline moderne et générale.

Dans un sens plus large, la lexicologie s'intéresse également aux unités lexicales en donnant leurs définitions et en expliquant leurs formes. Selon LEROT Jacques :

« Elle définit les différents types d'unités lexicales et leurs règles de formation »².

Elle s'occupe aussi des relations qui existent entre le lexique et la syntaxe et étudie l'apparition de nouvelles unités lexicales ainsi que l'évolution du sens de celles-ci.

3. Le lexique

D'une manière générale, le lexique peut être considéré comme l'ensemble des mots d'une langue « le lexique renvoie à l'ensemble des unités de la langue »³ par opposition au vocabulaire qui s'occupe du discours.

Dans le dictionnaire linguistique des sciences du langage, J. Dubois lui donne la définition suivante :

« Le mot lexique désigne l'ensemble des unités formant le vocabulaire, la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteurs »⁴.

Selon Alise LEHMANN, le lexique s'organise sur deux points importants qui sont le sens et la forme. A partir de ceux-ci nous pouvons parler de deux aspects très importants ; le premier est celui de la sémantique lexicale qui « étudie l'organisation sémantique du lexique »⁵. Le deuxième est celui de la morphologie lexicale qui

¹ REY Alain 1977, *Le lexique : images et modèles, Du dictionnaire à la lexicologie*, Edition Armand Colin, p. 156.

² LEROT Jacques, *Précis de la linguistique générale*, les éditions de minuit, p. 339.

³ LEHMAN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise, *introduction à la lexicologie ; sémantique et morphologie*, Edition Arman Colin, p.15.

⁴ DUBOIS et a., op.cit, p. 282.

⁵ LEHMAN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise, op. cit, p.15.

« étudie l'organisation formelle du lexique »¹

Elle s'occupe de l'étude de la forme (structure) des mots ainsi que les relations formelles qui s'établissent entre-elles..

Les mots qui constituent un lexique d'une langue établissent entre eux des relations multiples et diverses dans un contexte bien défini.

Dans le lexique, l'unité de base est le mot ou le lexème. Nous pouvons dire que le mot est un écran qui cache derrière lui des constituants établissant entre eux des relations pour donner cette entité qui est le mot : « *un mot résulte de l'association d'un sens donné à un ensemble de sons donnés susceptible d'un emploi grammatical donné* »². En plus, il se diversifie selon un certain nombre de variables et dans cette optique nous distinguons les éléments suivants :

3.1. Les relations

Alise propose les types de relations possibles suivants :

3.1.1. Les relations paradigmaticque et syntagmatiques

- **Les relations paradigmaticques** : comme les définit Alise LEHMAN « *sont des relations d'équivalence ; un paradigme est l'ensemble des unités susceptibles dans le même contexte* »³. Nous proposons l'exemple suivant : le mot Algérien peut être précédé par une des unités présentées dans la liste suivante (l', un, cet, chaque) dans la structure suivante (Algérien vit en Algérie). Nous pouvons le considérer comme un modèle. Dans le cas de la conjugaison ; pour conjuguer le verbe « supporter » par exemple, nous prenons son radicale « support » et nous lui ajoutons les terminaisons suivantes (e, es, e, ons, ez, ent) selon l'ordre des pronoms personnels
- **Les relations syntagmatiques** : « *Sont des relations d'enchaînement (ou concaténation) [...] : un syntagme est un groupement d'unités* »⁴
Pour expliquer cette définition, nous allons donner l'exemple suivant : Prenons le mot Algérie, pour former une structure syntaxique il faut lui ajouter un ensemble d'unités qui peuvent établir des relations avec ce

¹ LEHMAN, Alise, op. cit, p.23

² MEILLET, A. (1921), *Linguistique historique et linguistique générale*, Champion, p.30 cité par LEHMAN, Alise, op. cit, p.19.

³Idem, p.23

⁴ LEHMAN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise, *Introduction à la lexicologie ; sémantique et morphologie*, Edition Arman Colin, op. cit, p.23

mot (l'Algérie, l'Algérie mon pays, vive l'Algérie). Alors le syntagme comporte toujours deux ou plusieurs unités.

3.1.2. Les relations sémantiques et morphologiques

Comme nous l'avons dit avant, les mots entretiennent entre eux des relations sémantiques et formelles.

3.2. Les variables

3.2.1. Les domaines

Nous distinguons, deux types de lexique à savoir le domaine : le premier type est le lexique général « *commun à tous les lecteurs* »¹ que nous pouvons nommer un lexique standard. Il se compose d'unités lexicales appelées lexèmes. Ce type de lexique constitue l'objet d'étude de la lexicologie. Le deuxième type de lexique est celui de la spécialité dit spécialisé. Il concerne les disciplines scientifiques (la chimie, la médecine...etc), technique, informatique et celui des métiers spécialisés. Il se compose d'un ensemble d'unités bien définies appelées termes. Il constitue l'objet d'étude de la terminologie.

3.2.2. Les usages

Trois facteurs importants qui dirigent l'emploi du lexique ; ce sont : le temps, l'espace et le registre. Selon ces trois facteurs nous distinguons aussi trois types de variation :

- **variation diachronique** : elle concerne l'évolution du lexique pendant le temps : il pourrait s'agir de suppression de mots où ajout d'un ensemble de mots nouveaux (néologismes) comme il pourrait s'agir de modification des mots qui existent déjà dans le stock lexical d'une langue.
- **Variation diatopique** : elle constitue la variation de l'espace. elle concerne l'appropriation des mots par les régions. Elle détermine la relation des mots avec la composante du lieu.
- **Variation diastratique** : elle prend en charge la détermination des registres et des niveaux de langues propre aux groupes sociaux.

¹ Idem, p. 24.

3.3. La fréquence

Elle constitue un nombre de récurrence d'un ensemble de mots, nous pouvons dire qu'il s'agit généralement de mots les plus utilisés par les locuteurs dans leurs échanges quotidiens par rapport à d'autres mots dont l'emploi est rare que ce soit à l'écrit ou à l'oral. Dans notre corpus, par exemple, les locuteurs utilisent un ensemble de mots : *vive* , *nsiportique*, *mon amour*, *stade*, *yvibri*, *la victoire*...

3.4. les marges

Ce sont les mots flous dans le lexique. Ils sont plus ou moins intégrables. Nous distinguons :

3.4.1. Noms propres

Nous entendons par nom propre une sous-catégorie de noms, s'opposant aux noms communs. Ils ne possèdent, en conséquence, aucune définition spécifique mais ils constituent seulement des référents (personne, animal ou chose) qui existent naturellement.

3.4.2. Mots étrangers :

Ils constituent un ensemble de mots empruntés d'une langue à une autre (emprunt, calque, xénisme).

« Emprunt, calque, xénisme : le terme emprunt désigne tout élément provenant d'une autre langue ; il a une valeur générique. Calque désigne l'emprunt qui résulte d'une traduction littérale soit d'une expression soit d'une acceptation. Xénisme est réservé à l'emprunt qui correspond à une réalité étrangère »¹

3.4.3. Mots nouveaux

Ce sont des nouveaux termes qui émergent dans le lexique d'une langue appelés néologismes. Il s'agit d'un phénomène naturel qui touche le lexique d'une langue au cours de son évolution. En effet, il enrichit le stock lexical de celle-ci dans tous les domaines de la vie : social, économique, politique et scientifique.

Le néologisme est lié aux changements accélérés des événements appartenant à la réalité évidente de certaines sociétés dans certaines périodes. Nous distinguons dans ce contexte trois types de néologisme puisqu'il touche aux trois composantes de la langue : la morphologie (néologisme de forme), la sémantique (néologisme de sens) et la syntaxe (néologisme de phrase ou de structure).

¹ LEHMAN ,Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise, op. cit, p. 28.

4. La lexicologie et la lexicographie

La lexicologie et la lexicographie constituent deux disciplines sœurs comme le confirme Alise :

« La première désigne l'étude du lexique d'une langue tandis que la seconde renvoie à la confection des dictionnaires »¹.

La lexicographie consiste à recenser les mots, les classer, les définir et les illustrer, par des exemples ou des expressions, pour rendre compte de l'ensemble de leurs significations et de leurs acceptations au sein d'une langue donnée, afin de constituer un dictionnaire.

Le dictionnaire a pour objet de définir un mot sous une forme conceptuelle ou sous une forme concrète. Il classe par ordre alphabétique les définitions des mots qui constituent le lexique d'une langue donnée.

Ces deux disciplines sont à la croisée de plusieurs voies disciplinaires, elles touchent de très près à la sémantique et à la terminologie.

La lexicographie est apparue avant la lexicologie et ses origines viennent de l'antiquité *« les traces les plus lointaines de cette activité remontent, pour la traduction occidentale, à l'antiquité »²*

La pratique lexicographique est fort ancienne : les premiers témoignages écrits sont des glossaires et des nomenclatures. Toutefois, les premiers dictionnaires qui visent à une relative exhaustivité sont postérieurs à l'invention de l'imprimerie

Si la lexicologie, branche de la linguistique, tente de fournir une description scientifique des segments de l'énoncé linguistique, la **lexicographie**, prisonnière des règles traditionnelles résultant d'une longue pratique, considère les unités à classer non pas comme les éléments d'un ensemble mais comme des entités linguistiques définies conventionnellement :

- ✓ La lexicologie est une discipline **théorique**.
- ✓ La lexicographie est une discipline **appliquée** : elle s'occupe de l'élaboration des dictionnaires.
- ✓ Ces deux disciplines sont reliées, mais distinctes.

¹ Idem, p. 15

² GAUDINE, François et GUESPIN, Louis, (2000), *Initiation à la lexicologie française : de la néologie aux dictionnaires*, Bruxelles, Edition Ducolot, p. 16.

- ✓ Les recherches lexicologiques peuvent avoir des applications lexicographiques.

5. La lexicologie et la terminologie

De nombreux auteurs s'entendent sur la distinction entre la lexicologie et la terminologie : certains voient que la terminologie constitue une partie de la lexicologie tandis que d'autres voient le contraire qu'il s'agit de deux disciplines différentes.

Comme nous l'avons déjà vu, la lexicologie est une science qui s'occupe des unités lexicales d'une langue : forme et contenu, alors que la terminologie est une discipline qui consiste en la compilation des termes spécialisés et en l'étude du choix et de l'usage des termes faisant partie des vocabulaires de spécialité que nous pouvons trouver dans tous les domaines de connaissance : informatique², grammaire, linguistique, mathématique, philosophie, médecine, musique :

« La terminologie concerne en premier lieu le vocabulaire des langues de spécialité (vocabulaire spécialisé) ; c'est également la science qui étudie, d'une part, les notions et leurs dénominations dans le cadre des vocabulaires spécialisés (étude théorique) et, d'autre part, les méthodes propres au travail terminologique »¹.

De plus, comme la lexicologie, la terminologie avait aussi un historique pendant lequel elle est passée par des stades pour arriver à une terminologie moderne caractérisée par son aspect scientifique et empirique.

Nous pouvons dire que ces deux disciplines présentent des similitudes bien qu'il y est des différences puisqu'elles s'occupent, les deux, du « mot ». Cependant, elles se divergent dans certains points :

- ✓ La lexicologie s'occupe de la langue en général tandis que la terminologie prend en charge la langue spécialisée.
- ✓ L'objet d'étude de la lexicologie est le lexème mais pour la terminologie sera le terme
- ✓ L'objectif de la lexicologie est la description des unités lexicales et des relations qu'elles entretiennent entre elles pour bien expliquer leurs comportements lexicaux par rapport à la terminologie qui ne donne plus d'explication des termes mais propose seulement des notions et des principes théoriques.

¹ CST : Recommandations relatives à la Terminologie, 1990, URL : <http://psydoc-fr.broca.inserm.fr/colloques/cr/j4/blanchon.html>

- ✓ Aussi, la terminologie traite des concepts avec leurs dénominations alors que la lexicologie s'intéresse aux mots avec leurs significations.

6. La formation des mots :

6.1. La dérivation

La dérivation se définit en linguistique générale comme la procédure de formation de mots par combinaison d'un élément lexical et d'un morphème grammatical (appartenant à un inventaire fermé). La notion de dérivation se comprend par opposition à celle de composition qui désigne la procédure de formation des mots par combinaison d'unités lexicales. Elle est l'un des procédés les plus importants et les plus utilisés. Selon Faudil Chériguen :

« Une langue est plus autonome et plus créative quand elle use du système de dérivation de façon quasi-systématique. Ce procédé dérivationnel use de suffixes, préfixes et infixes qui sont en nombre limité et fini »¹.

6.2. La composition

Elle consiste en la formation d'un mot à partir de deux autres mots par juxtaposition des éléments. Cette opération est utilisée généralement pour obtenir deux unités lexicales principalement nominale et parfois adjectivale.

6.3. La flexion

Elle se définit par l'ensemble des modifications que subit un lexème en changeant sa forme par l'ajout des flexifs sans créer une nouvelle classe lexicale. Lerot Jacques la définit comme étant « *la variation des formes de mots* »². Selon lui, elle comprend :

- La conjugaison ou variation des formes des verbes
- La déclinaison ou variation des noms, adjectifs, déterminants et pronoms en genre, nombre et cas.

Il y a deux types de flexifs : *les augments* qui se placent avant le radicale et *les désinences* se mettant après lui

6. Conclusion partielle

¹ CHRIGUEN, Faudil, *Les mots des uns, les mots des autres ; le français en contact de l'arabe et du berbère*, Edition Casbah, p. 257.

² Lerot Jacques, *Précis de linguistique générale*, les éditions de minuit, p. 318.

La lexicologie, étant l'une des sciences les plus importantes dans l'étude d'une langue, permet la compréhension et l'explication d'un système linguistique en contact avec un autre tout à fait différent et le transfert de certains lexèmes qui eux-mêmes facilitent la création d'autres nouveaux par le biais des processus de l'innovation lexicale dans les langues.

Bien évident, il n'y a pas que l'emprunt pour enrichir le lexique d'une langue qui peut être riche ou pauvre plus motivée ou plutôt arbitraire, ils existent, comme nous l'avons mentionné, le calque et le néologisme en plus des techniques de la formation des mots telles que la composition, la dérivation et la flexion.

Néanmoins, il est important de souligner que même si une langue dispose de divers moyens pour créer de nouveaux lexèmes, le choix de l'utilisation de tel ou tel procédé ne dépend pas uniquement des possibilités qu'offre le système mais ils existent des conditions en relation avec le locuteur et la situation de communication.

Pour finaliser ce chapitre, nous proposons la citation de PICOCHÉ Jacqueline :
« *La créativité lexicale, qu'elle soit fondée sur la dérivation ou tout autre procédé, est signe de la vitalité d'une langue et l'histoire du lexique ...* »¹

¹ PICOCHÉ, Jacqueline, op. cit, p. 127.

Chapitre II

L'emprunt linguistique

1. Introduction partielle

La problématique de l'emprunt est centrale dans le domaine de la lexicologie puisqu'il s'agit d'un processus de formation de nouvelles unités lexicales dans les langues en contact. Il constitue en lui même un élément lexical comme l'affirme Marie-Dominique Gaviard Dunand :

*« Cet élément est surtout d'ordre lexical et non en tant que grammatical, la syntaxe étant l'ossature, la structure permanente qui vertèbre la langue »*¹

De nombreux chercheurs et linguistes se sont intéressés à ce phénomène puisqu'il constitue un champ de recherche riche qui touche à tous les aspects : social, culturel, scientifique et technologique des pays en contacts.

Il est très intéressant d'étudier le phénomène de l'emprunt car cette étude permet, en plus de la bonne compréhension de ce processus, l'explication des mécanismes de l'intégration et de l'adaptation des lexèmes empruntés ainsi que leur fonctionnement dans le système linguistique de la langue d'accueil en tant qu'unités lexicales nouvelles.

Le phénomène de l'emprunt ouvre les portes à la création et à la connaissance entre les cultures, cependant il permet le partage et la masse entre les locuteurs. De cette façon, il dilue la complexité des relations entre les peuples ainsi qu'il instaure la compréhension et le développement dans tous les domaines du contact culturel. Comme l'affirme H. Walter que :

*« Les mots ne connaissent pas les frontières des Etats. (...) tout en donnant volontiers ses mots à ses voisins, la langue française accueille aussi avec grâce les mots venus d'ailleurs: un bel exemple de tolérance, qui est également un premier pas important sur le chemin d'une meilleure compréhension entre les peuples. »*²

L'étude que nous venons d'établir est basée sur l'emprunt linguistique. Pour la réaliser, nous allons essayer de définir ce phénomène en se référant aux définitions proposées par les grands théoriciens et linguistes dans leurs publications. Aussi, nous

¹ Marie-DOMINIQUE GAVIARD DUNAND dans ; Les emprunts linguistiques, École Universitaire de Tourisme de Santander Université de Cantabrie.

URL: www.dspace.uah.es/dspace/bitstream/10017/566/3/04_Gaviard.pdf.txt

² H.WALTER cité par Safia Asselah-RAHAL dans son article intitulé : *Etude sociolinguistique et communicationnelle des pratiques bilingues français-arabe et français-kabyle chez deux familles immigrées*. URL : www.prefics.org/credilif/AlternancesAlgRennes.pdf

allons montrer les classes de l'emprunt et les relations qu'il établit avec les autres procédés de formation des mots : le calque et le néologisme.

2. Définition de l'emprunt

L'emprunt est un phénomène linguistique important dans tout contact de langues, il constitue un des processus de la formation et de la création lexicale des lexèmes. Comme le confirme Safia RAHAL :

« L'emprunt est un phénomène linguistique lié à l'histoire de la formation d'une langue »¹.

Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle, tel que l'affirme Robin:

« Tout contact culturel prolongé, particulièrement avec des locuteurs d'un pays qui jouit d'un certain pouvoir politique ou de prestige dans un domaine donné, conduit à des emprunts au vocabulaire de la langue de ce pays »²

Nous pouvons considérer à partir de ce passage que l'emprunt est le résultat de contact permanent entre deux langues de deux communautés.

Dans le dictionnaire linguistique, Jean DUBOIS lui donne la définition suivante :

« Il y a emprunt quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunt »³.

Pour DUBOIS l'emprunt est un transfert d'une unité linguistique d'un parler B (langue source) à un autre parler A (langue emprunteuse) qui sont en contact.

CORBEIL (1994:15) confirme la définition de DUBOIS:

« On utilise le terme emprunt pour désigner globalement tout phénomène de passage d'un mot d'une langue dite langue source dans une autre langue, dite emprunteuse »¹

¹ ASSELAH-RAHAL, Safia, (2004), *plurilinguisme et migration*, Edition L'Harmattan p. 104.

² R.H. Robin, traduction de Simone Delisalleet Paule Guivare, *linguistique générale, une introduction*, Librairie Arman colin 103, bd, St-Michel, Paris 5, p. 288.

³ DUBOIS *et al*, *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, Larousse, p. 177.

Voici une autre définition de Louis DEROY qui considère l'emprunt comme :

« Une forme d'expression qu'une communauté linguistique reçoit d'une autre communauté »²

À partir de cette définition, DEROY mentionne que l'emprunt ne se limite pas seulement au transfert des unités simples (lexèmes) mais aussi, il touche aux unités complexes (les expressions)

Safia RAHEL exprime sa vision pour l'emprunt et accorde une grande importance à la relation qu'elle établit avec les interférences. Pour elle :

« l'emprunt et les interférences sont deux faits langagiers qui fonctionnent ensemble dans tout acte de contact de langues. »³

Selon Safia RAHAL l'emprunt et l'interférence représentent des éléments linguistiques qu'une communauté reçoit d'une autre communauté qui sont en contact. Malgré cette similitude, il existe des points de divergence entre ces deux phénomènes.

Louis DEROY a opéré une distinction entre l'emprunt et le xénisme :

« L'emprunt total se présente [...] avec de multiples nuances d'extension. On peut distinguer deux catégories : les pérégrinismes ou xénismes, c'est-à-dire les mots sentis comme étrangers et en quelque sorte cités (les Fremdwörter des linguistes allemands) et les emprunts proprement dits ou mots tout à fait naturalisés (les Lehnwörter) »⁴.

Selon la définition donnée par DEROY, nous pouvons distinguer deux catégories de lexèmes empruntés : les pérégrinismes et les xénismes. Ce sont des lexèmes étrangers qui désignent une réalité propre à chaque culture de leur pays d'origine. Le xénisme est une unité lexicale constituant le premier niveau de l'action d'emprunter avant que le lexème soit intégré dans le système de la langue d'accueil c'est-à-dire que cette unité est encore étrangère et une fois qu'elle passe au niveau de l'utilisation nous l'appelons pérégrinisme. Généralement, le pérégrinisme appartient surtout au domaine spécialisé c'est-à-dire il est plus terminologique.

¹ CORBEIL (1994:15) cité par MANON Pageau (2003), *Etude descriptive des emprunts à l'anglais dans le domaine de la biologie cellulaire*, mémoire présenté en vue de l'obtention du grade maître ès art en traduction, p.11.

² DEROY, Louis, 1956, *L'emprunt linguistique*, Les Belles Lettres, Paris, p.18.

³ RAHAL Asselah, Safia, (2004), op. cit, p. 104.

⁴ DEROY Louis cité par QUEFFELEC, Amboise, *Emprunt ou xénisme: les apories d'une dichotomie introuvable ?* URL : <http://www.bibliotheque.refer.org/livre3/l321.pdf>

Lorsque cette unité, après avoir subi des modifications de son ou de forme pour qu'elle soit intégrée, est installée dans la langue réceptrice, elle sera appelée emprunt. Le xénisme est toujours mentionné par une référence à sa langue maternelle ainsi que le pégrinisme puisque les deux expriment encore une réalité étrangère propre aux locuteurs natifs de cette langue.

3. Les raisons de l'emprunt

Toute langue est en situation d'évolution puisqu'elle est en contact avec d'autres langues. De cette façon elle perd son caractère de pureté justifié par la présence de nombreux lexèmes nouveaux dans son lexique comme l'affirme Marine YGUELLIO : *«Aucune langue n'est « pure », au sens où elle serait totalement exempte d'emprunts »*¹

A partir de cette citation, nous pouvons dire que toute langue emprunteuse est hybride et que sa pureté disparaît par la présence des lexèmes étrangers dans son système linguistique.

Les raisons qui poussent les sujets parlants à emprunter, sont multiples et diverses, selon Ahmed BOUKOUS :

*« Les arabophones et les berbérophones empruntent au français pour des raisons multiples, soit pour combler des lacunes lexicales dans leurs idiome premier, soit pour des besoins d'expression, de distinction sociale ou encore pour des raisons de transgression de tabous linguistiques. »*² .

4. L'emprunt de l'arabe dialectal au français

L'emprunt au français est très fréquent dans toutes les pratiques langagières des sujets parlants. En plus, il ne cesse d'occuper une place fondamentale dans le parler des Algériens du fait qu'il y a toujours un contact entre l'arabe et le français dans presque toutes les situations de communication. Pour Robin :

¹ YGUELLIO, Marina, (2003) ; *le grand livre de la langue française*, Edition Seuil, p. 408

² BOUKOUS, Ahmed, la francophonie en Maroc, *le français dans l'espace francophone*, publié sous la direction de Didier de Robillard et Michel Beniamino, p. 697.

« La présence d'un nombre important de mots empruntés à une langue dans le vocabulaire d'une ou de plusieurs langues est la preuve certaine de contacts de langue culturels quels qu'ils soient »¹

Ce phénomène s'explique par l'ouverture de l'Algérie aux valeurs étrangères imposées par le colonialisme français puis il est devenu une réalité sociale qui dépasse les locuteurs ; une réalité qui est restée implantée dans l'inconscient des Algériens malgré la politique de l'arabisation appliquée par l'Etat après l'indépendance.

Le français est donc présent dans la société algérienne :

« Notamment parce que cette langue joue un rôle international de communication pour les échanges scientifiques, technologiques, industriels et financiers »².

Il est utilisé dans toutes les situations de communication ; ce qui prouve que le phénomène de l'emprunt est aussi bien présent et observable d'une manière appréciable dans les énoncés des Algériens que ce soit à l'oral où à l'écrit. En plus, ils se réfèrent à différents domaines de la réalité sociale : la politique, l'économie, la culture.

Un autre élément très important dans la définition de l'emprunt c'est celui de l'intégration c'est-à-dire l'acceptation de cette unité ou de ce trait linguistique étranger dans le moule de la langue emprunteuse

Cet élément constitue une notion de base dans presque toutes les études faites sur l'emprunt, car c'est lui qui assure le passage des emprunts d'une langue à une autre sans aucune difficulté ou obstacle que les normes de la langue emprunteuse causent d'une manière légitime puisque ceux-ci sont considérés pour elle, dans un premier contact comme des intrus (lexèmes étrangers).

Il y a des lexèmes empruntés au français qui passent directement à la langue emprunteuse sans subir aucun changement tandis que d'autres lexèmes avant qu'ils s'intègrent dans le système de la langue arabe subissent des modifications différentes et nécessaires selon les besoins des locuteurs: phonétique, morphologique, syntaxique ou

¹ R.H. Robin, traduction de Simone Delisalle et Paule Guivare, op. cit, p. 2..

² GAUDINE, François et GUESPIN, Louis, (2000), *Initiation à la lexicologie française : de la néologie aux dictionnaires*, Bruxelles, Edition Ducolot.

sémantique pour qu'ils soient conformes aux normes de la langue arabe comme le confirme DUBOIS :

« L'intégration du mot emprunté à la langue emprunteuse se fait de manières diverses selon les mots et les circonstances »¹.

Le lexème peut être reproduit à peu près tel qu'il se prononce dans la langue d'origine. Généralement les phonèmes étrangers se sont assimilés aux phonèmes les plus proches dans la langue emprunteuse.

« toutefois, la forme même d'un emprunt lexématique dans la langue d'arrivée, éloignée de celle qui est en usage dans la langue source, révèle une adaptation phonétique ou une remotivation complète trahissant une transmission orale. »²

Cette assimilation peut avoir lieu selon différents niveaux linguistiques, comme l'explique HUMBLEY:

« Le processus d'assimilation s'effectue à tous les niveaux de langue, celui de la prononciation, de l'orthographe, de la morphologie, du lexique et de la syntaxe »³.

En réalité, HUMBLEY donne au terme « intégration » le sens que nous donnons à assimilation comme le montre cette citation :

« Un mot qui contient des phonèmes ou des combinaisons de phonèmes inusités en français, n'est pas intégré au niveau phonétique »⁴

Nous pouvons aisément remplacer le terme 'intégré' par 'assimilé'.

En fin, qu'il s'agit d'assimilation ou d'intégration, il s'agit d'une étape très importante dans le passage des lexèmes empruntés d'une langue à une autre qui se résume par l'ensemble de modifications et de transformations qu'un emprunt subisse pour répondre aux exigences et aux normes de la langue d'accueil pour qu'il soit inséré et installé d'une façon définitive.

5. L'emprunt et le néologisme

L'emprunt n'est pas le seul procédé de renouvellement du lexique d'une langue. Il existe d'autres procédés tel que le néologisme. La néologie est motivée : elle a pour finalité de désigner une réalité inédite et doit, de ce fait, s'imposer aux locuteurs. Elle

¹ DUBOIS *et al*, op. cit, p. 177.

² THIBAUT, André (éd.), *Gallicisme et théories de l'emprunt linguistique*, Edition L'Harmattan, p.189.

³ HUMBLEY, John, (1974), *Vers une typologie de l'emprunt linguistique*, Cahiers de lexicologie 25/2, p. 64.

⁴ Idem, p. 66.

est toutefois « *une production nouvelle dans les limites d'une seule langue* »¹. Mais ce qu'il faut signaler, c'est que ces réflexions ont été envisagées dans des cadres théoriques assez divers.

La néologie, en tant que processus de création, est complexe à décrire ; c'est un fait. Le néologisme est le résultat de ce processus.

Selon J.-F SABLAYROLLES:

*« la néologie n'est sans doute pas un concept discret, mais comporte plutôt différents degrés sur une échelle. Cette conception large et scalaire de la néologie explique la variabilité des jugements au sujet des néologismes et la présence dans le corpus d'éléments qui ne seraient pas spontanément et unanimement considérés comme des néologismes »*²

le mot néologisme désigne le processus linguistique permettant la création formelle et sémantique d'une nouvelle unité lexicale dans un système linguistique.

Jean Dubois dans le dictionnaire des sciences du langage le définit comme étant:

*« Une unité lexicale fonctionnant dans un domaine de communication déterminé et qui n'était pas réalisé antérieurement »*³

Cette définition permet de constater qu'un nouveau facteur doit être pris en considération, à savoir le surgissement d'une nouvelle unité linguistique qui n'existait pas auparavant.

Boudjema AZIRI définit le néologisme de la manière suivante : « *les néologismes désignent alors les concepts ou les objets réellement nouveaux.* »⁴

SABLAYROLLES affirme que :

¹ CHRIGUEN, Faudil, *Les mots des uns, les mots des autres ; le français en contact de l'arabe et du berbère*, Edition Casbah, p.15.

² SABLAYROLLES J. -F., (2003), *L'Innovation Lexicale*, actes du colloque organisé en février 2001 à Limoges, Honoré Champion, Paris, p. 13.

³ DUBOIS et al (1994), *Dictionnaire De Linguistique Et Des Sciences Du Langage*, Paris, Larousse. p.322

⁴ AZIRI, Boudjema, (2009), *Néologisme et calques, dans les medias amazighs*, Edition Haut commissariat à l'Amazighité

« *Le surgissement d'une nouvelle lexie et son fonctionnement dans la langue, quel que soit son sort ultérieur, constituent un phénomène langagier intéressant dont tout modèle linguistique qui se veut complet doit rendre compte.* »¹.

A partir des nombreuses définitions du néologisme, nous avons choisi également celle d'Alain REY qui le définit comme étant :

« *Une unité nouvelle, de nature lexicale, dans un code linguistique défini* »²

Il considère donc la néologie comme étant la création, à partir de règles déjà définies par un système, de nouvelles formes linguistiques.

6. L'emprunt et le calque

Le calque est aussi un procédé de formation lexicale des lexèmes tels que le néologisme et l'emprunt. Il est fréquemment utilisé dans des situations de traduction. Pierre Guiraud lui propose la définition suivante :

« *Le calque consiste à former des mots ou des expressions en combinant des formes indigènes sur un modèle étranger* »³

D'après cette définition, le calque est la traduction littérale d'un lexème (unité simple) ou d'une expression (unité complexe) provenant d'une autre langue étrangère à une autre langue d'accueil. Il donne sa propre perception du calque:

« *On parle de calque lorsque des locuteurs utilisent, dans une langue cible, un signifiant qui existe en lui attribuant un signifié nouveau, par emprunt d'une valeur sémantique présente dans une langue source, ou quand un signe emprunté est intégré formellement par une traduction littérale* »⁴

Le calque est défini par HAMERS comme :

« *Une forme linguistique causée par une interférence en situation de contact des langues. Selon DERBELNET (1963), le calque est un mode d'emprunt d'un genre particulier : il y a emprunt du syntagme ou de la forme étrangère avec traduction littérale de ses éléments. Le calque est une construction transposée d'une langue à*

¹ SABLAYROLLES J.-F., (1996-2), « Néologisme Et Nouveauté(s) », Cahiers de lexicologie n° 69, p.13.

² GAUDINE, François et GUESPIN, Louis, (2000), *Initiation à la lexicologie française : de la néologie aux dictionnaires*, Bruxelles, Edition Ducolot, p.

³ AZIRI, Boudjema, (2009), op. cit, pages 71-72.

⁴ Gaudine, François et Guespin, Louis, (2000), op. cit, p. 298.

l'autre (...). Les calques peuvent être anciens et figés dans la langue ou plus récents, dus à l'expansion régulière du vocabulaire.»¹

DERBELNET considère le calque comme étant une partie de l'emprunt comme le confirme VINY « *emprunt partiel* »² qui propose le concept de la transposition soit d'un lexème ou d'une construction d'une langue à une autre par la traduction littérale.

En effet, Dans leur Dictionnaire de linguistique, DUBOIS et al. (1989 : 73) donne la définition suivante :

« *Une langue A procède par la traduction d'un mot qui appartient à une langue B, en un mot qui existe déjà en A* »³.

La différence entre l'emprunt et le calque est que le calque résulte d'une traduction alors que l'emprunt n'est jamais traduit, il est intégré tel qu'il est dans la langue d'accueil.

Dans ce contexte, l'emprunt, selon Safia RAHAL, est, par opposition au calque, le fait d'emprunter « *une unité lexicale sous sa forme étrangère* ». Tandis que le calque est « *l'utilisation dans une langue non pas d'une unité lexicale d'une autre langue, mais d'un arrangement structural, les unités lexicales étant indigènes* »⁴

AZIRI propose trois types de calque : premièrement le calque sémantique qui est un « *emprunt de sens* »⁵. Il se manifeste au niveau du lexème. Deuxièmement, le calque syntaxique qui est un emprunt d'une structure syntaxique au niveau de la phrase : « *Il consiste dans la transposition de la structure syntaxique d'un syntagme libre ou d'une suite figée d'une langue source vers la langue cible* »⁶.

En fin, le calque morphologique qui est un emprunt d'une forme à l'aide de la dérivation et la composition.

¹ MOREAU, M.-L., 1997, Sociolinguistique. Les concepts de base, Mardaga, p. 64.

² AZIRI, Boudjema, (2009), *Néologisme et calques, dans les medias amazighs*, Edition Haut commissariat à l'Amazighité

³ DUBOIS et al, 1989, *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, Larousse, p. 73.

⁴ RAHAL Asselah, Safia, (2004), op. cit, p.107.

⁵ GAUDINE, François et GUESPIN, Louis, (2000), op. cit, p.298

⁶ AZIRI, Boudjema, (2009), op. cit, p.

7. Conclusion partielle

L'innovation lexicale des langues constitue depuis longtemps, une question importante dans la linguistique pour plusieurs théoriciens et linguistes qui ont essayé d'y apporter un éclaircissement ainsi qu'une explication aux aspects qu'y sont liés.

Par ce modeste travail, nous aussi, nous avons jugé important de présenter un aspect de ce phénomène qui est l'emprunt linguistique et nous avons donné un aperçu de quelques notions et éléments linguistiques qui expriment presque la même idée : celle de l'innovation lexicale.

Partie **III**

Cadre pratique

Chapitre I

*L'analyse quantitative du
corpus*

1. Introduction partielle

La notion de corpus est évidemment fondamentale dans toute recherche. Il permet sa réalisation et sa structuration puisqu'il constitue la partie réelle et concrète de toute étude, ce qui lui donne une force et une solidité :

« C'est donc une base matérielle qui sert à une analyse linguistique et à une description d'une langue écrite aussi bien qu'une langue parlée (transcrite pour des besoins de recherche) »¹.

Nous ne pouvons pas mener un travail linguistique sans recours au corpus qui est le lieu d'application des règles et des théories linguistiques. Mais une bonne étude implique un bon corpus c'est pour cette raison qu'il faut le choisir soigneusement.

L'étude que nous venons de faire se concentre sur l'emprunt linguistique, un phénomène qui a été traité par plusieurs linguistes et chercheurs en sciences du langage.

2. Choix du corpus

La confrontation des langues dans une même communauté linguistique ou de plurilinguisme donne naissance à des productions passionnantes à étudier dans tous les domaines de la vie humaine.

Nombreuses sont les études faites sur la chanson considérée comme étant un domaine artistique où se convergent les deux langues ; le français et l'arabe dialectal et où le phénomène de l'emprunt est présent d'une façon remarquable et appréciable. Nous, aussi, ce domaine nous a intéressé et plus spécifiquement le chant du stade. C'est un genre de chanson très connu au niveau mondial et écouté par toutes les classes sociales : vieux, jeunes, enfants, femmes et hommes mais ce qui nous a attiré le plus c'est le foisonnement des productions des jeunes chanteurs algériens pendant la Coupe du monde 2010.

Ces jeunes chanteurs avaient pour but de supporter leur équipe nationale. Leurs publications étaient faites à l'aide d'un mélange entre deux langues : l'arabe langue maternelle et le français langue étrangère considérée comme étant une langue de mode.

¹ŠárkaVaňková, Linguistique de corpus Focalisation sur les outils électroniques, 1999, p. 9.
URL: www.is.muni.cz/th/180596/ff_b/Text_bakalarske_prace.pdf

3. Présentation du corpus

Le corpus que nous venons d'étudier est constitué d'un ensemble de chansons appartenant à de jeunes chanteurs algériens de différents genres : Rai, Rap et Chant de stade mais qui ont tous publié un même genre musical dans la même période celle de la Coupe du monde 2010.

Généralement les chanteurs de stade chantent collectivement en constituant des groupes de chanteurs. Chaque groupe porte un nom et publie ses propres chansons. Nous trouvons des fois un groupe qui chante soit tout seul, soit en collaboration avec un autre groupe comme pour le cas du groupe Milanou et Torino.

Nous avons choisi sept albums de groupes différents (Quatania, Milano, Torino, Univers, Algériano), chanteurs de Rai (Amine Titi, Mohamed Sghir, Lyes et Sonia), de Rap et Réda city 16.

Le corpus qui sous tend notre recherche est constitué de 76 chansons de stade, à partir de celles-ci nous avons dégagé 282 mots empruntés au français. Les chansons que nous avons écoutées ont été publiées durant l'année 2010, puisque cette période est caractérisée par un grand foisonnement des chansons par des chanteurs de genres différents. Cette différence c'est par rapport aux années passées.

Donc, c'est à partir de ce corpus que nous avons essayé de faire une étude linguistique et lexicologique des emprunts.

4. La transcription du corpus

Le corpus a été transcrit selon plusieurs critères que nous avons envisagés utiles pour entamer notre étude puisque ceux-ci vont faciliter la circulation de notre analyse en lui permettant d'avoir un aspect scientifique.

Le choix des chansons n'est pas venu du hasard ; au contraire nous avons fait un effort pour toucher à tous les styles et les manières de chanter chez plusieurs chanteurs de genres différents surtout que notre étude touche plus à la phonétique.

Nous avons évité complètement l'Internet parce qu'elle propose des textes de chansons où les lexèmes français sont corrigés c'est-à-dire tous les emprunts sont non intégrés. Dans ce cas nous avons acheté des albums originaux des groupes que nous avons cité avant.

Nous avons écouté ces albums un par un et plusieurs fois en même temps en les transcrivant sous forme de textes c'est-à-dire le passage de l'oral à l'écrit bien sûr les

passages qui contiennent des lexèmes en français. Nous avons conservé tous les énoncés qui contiennent des lexèmes français pour les étudier chacun dans son contexte.

Cela dans une première étape qui constitue en elle-même le premier corpus que nous avons mis sous forme de tableau nommé « *Contextualisation des emprunts* » où chaque album est mentionné avec le nom de l'auteur, le titre de la chanson et son numéro dans la liste des chansons écrites sur les couverts des albums.

Puis, dans une deuxième étape, nous avons pris ces énoncés et repéré les lexèmes empruntés en les classant selon l'ordre alphabétique. Chaque lexème est accompagné du nombre de ces répétitions dans chaque album dans un autre tableau constituant en lui-même le deuxième corpus que nous avons nommé « *Classement des emprunts selon l'ordre alphabétique et leur fréquence d'emploi* ». Ce tableau contient 282 lexèmes empruntés. Ceci nous a aidé à distinguer les emprunts intégrés et les non intégrés.

Nous avons transcrit le corpus en fonction des objectifs de notre analyse. Cette transcription nous a permis d'observer et d'identifier les modifications que subissent les unités empruntées au français aux niveaux phonétique et morphosyntaxique.

Nous sommes intéressés, dans notre analyse, aux énoncés qui contiennent les deux langues l'arabe dialectal et le français. Aussi, nous avons proposé une traduction au français de ces passages en arabe pour bien cerner notre étude et enfin, faciliter la compréhension pour ceux qui ne connaissent pas la langue arabe.

5. la typologie des emprunts

La catégorisation des emprunts est très importante dans chaque étude de l'emprunt et nombreuses sont les études faites sur cet aspect par des théoriciens et des chercheurs en sciences du langage. Nous citons à titre d'exemple DERBELNET qui est le premier à avoir effectué un classement des anglicismes selon la forme et le sens. COLPRON, lui aussi, s'est intéressé aux anglicismes en plus de HAUGEN, de CHANSOU, de PERNIER et de beaucoup d'autres.

La majorité de ces théoriciens a pris ce phénomène dans un ou deux aspects de la description linguistique d'une langue pour faire le classement.

Nous, nous sommes intéressés aux emprunts français à l'arabe c'est à dire l'influence du français sur l'arabe dans les chansons sportives algériennes produites par des jeunes chanteurs qui utilisent les deux codes linguistiques en même temps.

Le théoricien DUBUC¹ propose deux types d'emprunt. Le premier est *l'emprunt intérieur*, c'est à dire l'emprunt qui appartient au même système linguistique qui n'est pas étranger. Tandis que le deuxième est *l'emprunt extérieur*, c'est à dire l'emprunt d'un système linguistique différent et étranger. Il s'agit, dans le cas de notre étude, du deuxième type qui est l'emprunt extérieur puisque le français est une langue étrangère.

Le traitement des emprunts au français, présume qu'on soit en mesure de les reconnaître pour établir une certaine typologie. Nous avons choisi un classement que nous avons jugé le plus pertinent ; celui de Christiane LOUBIER que nous avons appliqué sur notre corpus.

Cette typologie présente les catégories d'emprunts selon les composantes de la langue : le lexique, le syntaxe et la phonétique. Dans cette mesure, nous distinguons:

5.1. L'emprunt lexical

Il correspond à l'emprunt d'une unité lexicale française employée dans le système linguistique de l'arabe. Il porte sur le mot (forme et sens) tel que le définit THIBAUT André:

« *C'est lui qui assure le transfert vers l'autre langue à la fois du signifiant et du signifié* »².

Il comprend 04 types d'emprunts:

5.1.1. L'emprunt intégral

C'est emprunter à une langue la forme et le sens d'un lexème ; les deux à la fois sans ou avec une adaptation phonétique minimale.

Exemples:

- *allez (N°10)*
- *Algérie (N°14)*
- *Amour (N°26)*
- *Diplacement(N°82)* (Adaptation phonétique minimale)

¹ DUBUC (2002 : 121), cité par MANON Pageau (2003), mémoire présenté en vue de l'obtention du grade maître ès art en traduction, *Etude descriptive des emprunts à l'anglais dans le domaine de la biologie cellulaire*, p.11.

² THIBAUT, André (éd.), *Guallicisme et théories de l'emprunt linguistique*, Edition L'Hamrattan, p. 31.

- *Dommmage* (N°87)
- *la coupe* (N°69)
- *la violence* (N°270)
- *Blace* (N°184) (Adaptation phonétique minimale)
- *Iquipe* (N°99) (Adaptation phonétique minimale)

5.1.2. L'emprunt hybride

C'est emprunter à une langue le sens et une partie de la forme du lexème étranger.

« Au niveau lexical, il se fabrique en Algérie des mots hybrides dont le radical est algérien et le suffixe nominal en français. Il s'agit principalement des suffixes *-iste*, *-isme*, *-age*, avec lesquels se forment des mots en constant renouvellement, faisant de ce procédé « une marque de fabrique » algérienne »¹.

Exemples:

- *Lbavardias* (N°44) —————> *les bavardes*
- *Classawna* (N°63) —————> *ils nous ont classés*
- *Nqualifou* (N°202) —————> *nous serons qualifié*
- *Nabondonnique* (N°01) —————> *je t'abandonne*
- *Drapoha* (N°89) —————> *son drapeau*
- *Lmachariel* (N°149) —————> *la marche arrière*

5.1.3. Les faux emprunts

Ils correspondent à des unités lexicales créées à partir des éléments étrangers qui n'existent pas dans le système linguistique de la langue réceptrice.

Exemples :

- *Cilima* ; veut dire (des scènes de faits irréels pour tromper les gens. Elles peuvent faire rire) tandis que en français le lexème *cinéma* veut dire : « *l'art de composer et de réaliser des films destinés à être projetés* »²

5.1.4. Le calque

Selon Pierre GUIRAUD (1968:34) :

¹ DOMINIQUE Caubet (2005) p. 14, cité par BOUMEDINI Belkacem, *Emprunt et créativité langagière, le cas du français dans la chanson algérienne (raï et rap)*, thèse de doctorat en Sciences du langage, Université de Mostaganem.

² *Petit Larousse en couleurs* (1980), Edition librairie Larousse, p. 191.

« *Le calque consiste à former des mots ou des expressions en combinant des formes indigènes sur un modèle étranger* »¹.

Il s'agit d'une traduction littérale du lexème emprunté en gardant le sens et en changeant la forme, et il comprend:

5.1.4.1. Le calque morphologique:

C'est l'intégration du sens étranger dans une nouvelle forme par la traduction littérale de celle de langue comme :

- *L'or* (N°33) —————→ *en arrière*
- *Lmacharièl* (N°149) —————→ *la marche en arrière*
- *Nétrinou* (N°97) —————→ *nous entraînon*s

5.1.4.2. Le calque sémantique

C'est emprunter un sens étranger et l'associer à une forme qui n'existe pas dans la langue emprunteuse comme le définit André :

« *Il est l'inverse du calque formel, en ce qui rend un signifié étranger par un signifiant déjà existant dans la langue d'accueil* »².

Pour Christiane Nicolas (1994-2: 75) :

« *Le calque sémantique est (le processus de transfert de significations (d'une langue A à une langue B) et aussi, par métonymie, le résultat de ce transfert* »³.

Ce type d'emprunt n'est pas disponible dans notre corpus.

5.1.4.3. Le calque phraséologique (appelé aussi calque idiomatique)

C'est emprunter un sens étranger par la traduction d'expressions figurées et de locutions figées. Il n'est pas disponible dans notre corpus.

¹ Pierre GUIRAUD (1968:34) cité par AZIRI, Boudjema, (2009), *Néologisme et calques, dans les medias amazighs*, Edition Haut commissariat à l'Amazighité

² THIBAULT, André (éd.), *Guallicisme et théories de l'emprunt linguistique*, Edition L'Hamrattan, p. 37.

³ AZIRI, Boudjema, (2009), *Néologisme et calques, dans les medias amazighs*, Edition Haut commissariat à l'Amazighité, p.74.

5.2. L'emprunt syntaxique:

C'est emprunter à une langue une structure syntaxique d'une autre langue. Il touche la construction et la structuration des phrases.

Exemple:

- (*l'Algiri hia bladi*) une expression tirée de la chanson de Mahfoud et Sonia intitulée « Viva l'Algérie ». (*l'Algérie c'est mon pays*) ; cette expression est remplacée par (*l'Algiri hia bladi*). Cet emprunt arabe est composé de trois lexèmes simples *l'Algiri* (*l'Algérie*), *hia* un pronom personnel féminin qui remplace le présentatif (*c'est*) et *bladi* (pays+ *i*) la voyelle finale du lexème *bladi* marque la possession en arabe.

5.3. L'emprunt phonétique

C'est emprunter à une langue une prononciation étrangère c'est-à-dire qui n'existe pas dans le système linguistique de la langue emprunteuse. Il y a des phonèmes qui n'existent pas en arabe tels que le , v, e , oe, p, ainsi que les voyelles nasals.

Exemples:

- *vive* [viv] N°(275)
- *yvibré* [jvibre] N° (267)
- *sevenirs* [səvənir] N° (229)
- *les jènes* [l□□□n] N° (125)
- *monopole* [m□n□p□l] N° (165)
- *bien* [bjã] N° (45)
- *ballon* [balõ] N° (36)
- *mon* [mõ] N° (160)
- *doucement* [dusmã] N° (86)
- *Place* [plas] N° (183)

Tableau 01 : la typologie des emprunt

Type d'emprunt	Sous type d'emprunt	Caractéristiques	Exemples
L'emprunt lexical	L'emprunt intégral	Emprunter la forme et le sens d'un lexème les deux à la fois	- <i>Dommage</i> (N°48)
	L'emprunt hybride	Emprunter le sens et une partie de la forme d'un lexème	- <i>Lbavardias</i> (N°44) (<i>les bavardes</i>)
	Faux emprunts	Création d'un lexème à partir d'un autre étranger qui n'existe pas dans langue emprunteuse	- il est indisponible dans notre corpus
	Le calque	Emprunter un sens étranger et l'associer à une forme qui n'existe pas dans la langue emprunteuse par le biais de la traduction littérale	- <i>Lmacharièl</i> (N°150) (<i>la marche en arrière</i>)
L'emprunt phonétique		Emprunter à une langue une structure syntaxique d'une autre langue	- <i>l'Algiri hia bladi</i> (<i>l'Algérie c'est mon pays</i>)
L'emprunt syntaxique		Emprunter une prononciation étrangère qui n'existe pas dans la langue emprunteuse	- <i>sevenirs</i> [səvənir] (N°229)

Tableau 02: Comptage des emprunts en fonction du type

Les types d'emprunts	L'emprunt lexical				L'emprunt syntaxique	L'emprunt phonétique
	intégral	hybride	Faux emprunts	calque		
Le nombre des lexèmes	204	31	01	03	Des énoncés	106

A partir du tableau ci-dessus représentant le nombre des emprunts pour chaque type, nous pouvons dire que notre corpus est d'une manière générale riche d'emprunt lexical et surtout celui dit intégral par un nombre de 204 parmi 282 mots empruntés. Ce qui explique et montre que l'emprunt lexical intégral constitue un élément important dans une langue. Parmi ces 282 nous avons compté 106 emprunts phonétiques puisque notre corpus qui est à l'origine un corpus oral.

Quant à l'emprunt syntaxique, comme nous l'avons déjà défini, il touche à la structure de la phrase et non pas à une unité lexicale ; c'est-à-dire, il concerne l'ensemble des emprunts dans un contexte donné. De ce fait, nous avons trouvé une difficulté à lui donner un nombre défini ce justifie l'organisation de notre corpus réalisé en deux formes de tableaux. L'un contient des énoncés hybrides et l'autre contient les 282 mots recensés avec leurs fréquences dans chaque album.

6. Les catégories des emprunts

Nous voulons dire ici par catégories, les classes des emprunts. Comme nous le savons, ces derniers se divisent en deux catégories ; celles de la classe ouverte dite classe lexicale qui comporte les noms, les verbes, les adjectifs et les adverbes et celle de la classe fermée (grammaticale) qui contient les pronoms, les prépositions, les conjonctions, etc. Ces derniers se distinguent clairement des mots lexicaux.

Ce que nous avons remarqué, c'est que les langues empruntent de la classe ouverte où généralement, la catégorie la plus empruntée est celle des noms. Cela n'exclue pas les autres catégories : celles des verbes, adverbes, adjectifs et des prépositions.

6.1. Les classes lexicales ouvertes

6.1.1. Les noms

C'est la catégorie la plus fréquente dans notre corpus, car ces jeunes chanteurs empruntent les noms plus que les autres catégories linguistiques des mots.

les noms empruntés sont des noms propres comme les noms des pays (*l'Afrique, l'Algérie, l'Italie, l'Allemagne, la France*) et les noms communs (*histoire, balone, courage*), les noms abstraits (*l'ambiance, amour, l'histoire, courage, la mort, risque, la violence*) et les noms concrets (*aéroport, babor, ballon, fémigènes, barodage, sinariou*), les noms animés (*joueurs, les jeunes*) et les noms inanimés (*birou, tapi, stade, tambor*), les noms comptables (*les traces, les bavardias, les algériens, iquipe, stars*) et les noms non comptables (*d'or, ispoire, sud*).

Certains noms ont gardé leurs formes lors du passage à la langue d'accueil (*l'ambiance, l'affaire, match, aéroport*) tandis que d'autres ont subi des modifications pour s'installer dans la langue d'accueil (*babor, birou, Algirie, l'Almane*).

6.1.2. Les verbes

C'est la deuxième catégorie empruntée après les noms. L'arabe emprunte des verbes mais qui sont moins nombreux que les noms.

Les verbes se conjuguent selon un paradigme régulier avec des préfixes et des suffixes qui appartiennent à l'arabe algérien et qui servent à marquer le temps et la personne.

Les exemples sont nombreux:

- *w stade yvibri (et le stade vibre)* ; « y » renvoie au pronom personnel masculin singulier houwa (il) et le « i » à la fin du verbe marque la terminaison du présent de l'indicatif.
- *n'activi rah lhal (j'activerai)* le « n » marque le pronom personnel singulier ana en arabe (je) et l'ajout du « i » indique la terminaison du futur avec les pronoms personnels singuliers.
- *Ana w anta w houwa ndifilou kamlin* (moi et toi et lui défilerons ensemble) : « n » marque le pronom personnel pluriel nous et « ou » c'est la terminaison du pluriel au futur
- *Asuret lkhsara* (elle a assuré la défaite) : « t » à la fin du verbe marque le pronom personnel singulier féminin (**hia**) et aussi en corrélation avec « e »

déterminent la terminaison du passé et aussi l'absence de l'auxiliaire avoir qui n'existe pas dans l'arabe

- **qualifina** (nous sommes qualifiés) le « **n** » remplace le pronom personnel pluriel **nous** et « **a** » c'est la terminaison du pluriel au passé composé.
- **Compari** (compare) nous remarquons l'ajout du « **i** » à la fin du verbe qui marque la terminaison du mode impératif avec le pronom personnel singulier arabe **anta (toi)**.

Nous proposons le tableau suivant que nous avons réussi à faire après l'étude du corpus qui résume tous les verbes conjugués et utilisés par les jeunes chanteurs selon les quatre modes de temps : le passé composé, le présent de l'indicatif, le futur simple et l'impératif.

Tableau 03 : Classement des verbes empruntés en fonction du temps

Les verbes au passé composé	Les verbes au présent de l'indicatif	Les verbes au futur	L'impératif
- <i>assuret</i> (elle a assuré)	- <i>sahafa tfilmi</i> (la presse filme)	- <i>Nactivi raha lha</i> (j'active)	- <i>jouez jouez</i>
- <i>classawna</i> (ils nous classé)	- <i>stade yvibri</i> (le stade vibre)	- <i>n'abaundonique</i> (je t'abandonnerai)	- <i>allez yallez</i>
- <i>califina</i> (nous sommes qualifiés)	-	- <i>ndifili</i> (je défilerai)	- <i>haya dimari</i> (démarre)
- <i>décidèt</i> (elle a décidé)	-	- <i>ndifilou</i> (nous défilerons)	- <i>vasy Jebor</i>
- <i>déplacète</i> (elle a déplacé)	-	- <i>ndimari</i> (je démarre)	- <i>compari</i> (compare)
-	-	- <i>nétrinou</i> (nous entraînon)	- <i>tripli</i> (triple)
-	-	- <i>tfrini</i> (elle frêne)	<i>ga3</i> <i>siportou</i> (supportez tous)
-	-	- <i>nmarquou ga3 fi tlata</i> (nous marquerons ensemble nous les trois)	- <i>imagini khouya</i> (imagine toi mon frère)
-	-	- <i>ana lmatch manraticch</i> (je vais pas rater le match)	-
-	-	- <i>nrouh nsiporti</i> (je vais aller supporter l'Algérie)	-

En observant le tableau ci-dessus, nous remarquons que tous les verbes empruntés sont intégrés à l'arabe dialectal.

L'adaptation de ces verbes reflète à quel degré les sujets parlants veulent simplifier et faciliter l'utilisation de ces verbes empruntés au niveau syntaxique de leur langue maternelle. C'est-à-dire, les rendre conformes aux normes du système linguistique de la langue arabe et c'est pour cette raison qu'ils appliquent la conjugaison arabe sur des verbes français.

Ce recours à la langue maternelle se justifie par la non maîtrise de la part de ces jeunes de la conjugaison en français.

L'apparition de ces verbes sous ces formes hybrides marque bien le mélange de langues et illustre d'une manière évidente le phénomène de l'emprunt et son intégration dans la langue d'accueil.

6.1.3. Les adjectifs

Cette catégorie est bien présente dans notre corpus par rapport aux adverbes. Nous distinguons:

➤ **Les adjectifs qualificatifs**

- *bon courage*
- *Saadane spécial*
- *nebka toujours fidèle*

➤ **Les adjectifs non qualificatifs**

- Adjectif possessif: *mon amour, ma vie* (N°159).
- Adjectif numéral: *deuxième*

6.1.4. Les adverbes

Nous n'avons repéré que quelques adverbes que nous avons pu classer selon leurs valeurs:

- Adverbes de manière: *doucement* (N°86), *bien* (N°45).
- Adverbes de temps: *toujours* (N°254).
- Adverbes de quantité (d'intensité): *trop* (N°261), *fort* (N°113).
- Adverbes de négation: *jamais* (N°120).

6.2. Les classes lexicales fermées

6.2.1. Les prépositions

Les prépositions utilisées dans notre corpus sont:

- *l'Algérie pour toujours.*
- *Jusqu'à la mort.*
- *Présente en Afrique du sud*
- *Comme d'habitude*

6.1.2. Les articles

Nous avons détecté dans notre corpus les articles suivants:

- **Les articles définis**
- *l'Algérie N° (14)*
- *les jeunes N° (124)*
- *la Zombi N° (282)*

- **Les articles indéfinis**
- *un milliard N° (159)*
- *des artistes N° (90)*

- **les articles partitifs**
- *d'Afrique N° (06)*
- *l'Afrique du sud N° (93)*
- *la coupe du monde N° (93)*
- *le monde d'entier N° (96)*
- *miday d'or N° (174)*

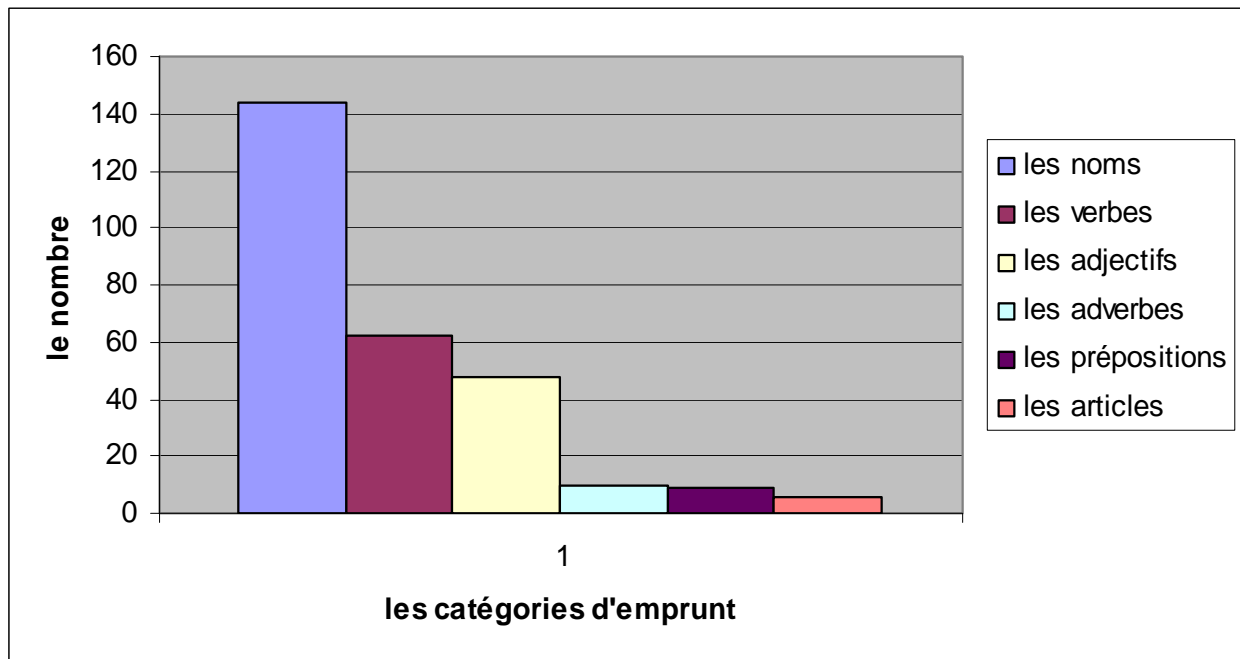
6.2.3. Les pronoms

- L'utilisation du pronom personnel « je » dans l'exemple suivant : *je t'aime N° (123)*
- L'emploi du pronom indéfini « on » : *on va gagner N° (173)*
- L'emploi du pronom impersonnel « il »: *il y a l'espoir N° (133)*
- les pronoms démonstratifs dans les exemples suivants :
 - *c'est bon N° (51)*
 - *ci pour ça N° (49)*

Tableau 04 : Comptages des emprunts en fonction de la catégorie

Catégories	Noms	Verbes	Adjectifs	Adverbes	Prépositions	Articles
Nombres	146	62	48	10	09	06
Pourcentage	51,77%	21,98%	17,02%	03,54%	03,19%	02,12%

Le classement des emprunts par catégories nous a montré que parmi les 282 emprunts recensés, il y a 146 noms. Le pourcentage des noms est partout augmenté par rapport à celui des verbes et à celui d'autres catégories lexicales : l'explication la plus simple est qu'il y a une tendance universelle qui pousse à désigner toute chose par un nom. Dans toute acquisition linguistique, la catégorie des noms précède celle des verbes.



A partir du tableau qui englobe les catégories d'emprunt, nous avons essayé d'établir un schéma pour bien éclaircir la différence de l'action d'emprunter selon les catégories mentionnées.

7. Conclusion partielle

Après cette analyse que nous avons réalisée, la première des choses à constater est que la majorité des lexèmes empruntés est du type lexical plus précisément l'emprunt intégral. Cela est très intéressant dans notre étude puisque l'emprunt lexical joue un rôle très important dans l'enrichissement du lexique de la langue arabe à partir du lexique français.

Pour sa part, l'emprunt phonétique lui aussi occupe une position dans notre corpus par un nombre de 106 parmi 282 lexèmes empruntés. Cela s'explique par la nature du corpus qui avant tout est un corpus oral et indique la capacité des locuteurs algériens de prononcer des sons étrangers.

Enfin, à partir de la catégorisation de ces lexèmes sous classes lexicales ouvertes et fermées, nous avons remarqué que les locuteurs algériens empruntent de toutes les classes par des pourcentages différents. Les statistiques que nous avons faites montrent que la catégorie des noms occupe la première place par un pourcentage de 51,77%, puis les verbes et les adjectifs, ces derniers appartenant à une classe ouverte.

Chapitre II

*L'analyse qualitative du
corpus*

1. Introduction partielle

Comme nous l'avons mentionné avant, l'emprunt est un phénomène très important dans tout contact de langue et plusieurs raisons prouvent le recours des sujets parlants à ce processus considéré comme étant un élément essentiel dans la création lexicale des Lexèmes. Ce phénomène est bien présent dans notre corpus et justifié par l'utilisation des jeunes chanteurs de deux codes linguistiques différents ; l'arabe dialectal et la langue française. Nous proposons les exemples suivants qui constituent un ensemble d'énoncés que nous avons dégagés de notre corpus. Ils sont accompagnés d'une traduction totale de l'arabe au français pour faciliter la compréhension:

- *Passpori wadjed* au lieu de *mon passeport est prêt*,
- *nabondonique* au lieu de *je t'abandonne*,
- *tchouf lbalone* au lieu de *tu vois le ballon*,
- *nactivi rah lhal* au lieu de *c'est l'heure je dois activer (faire vite)*

Ces énoncés marquent bien l'utilisation des deux codes linguistiques le français et l'arabe dialectal dans le parler des jeunes algériens.

2. L'intégration des emprunts

Pour étudier le phénomène de l'emprunt dans une langue, il est important d'étudier le processus d'intégration de celui-ci dans la langue réceptrice. Comme l'affirme Marina YAGUELLIO :

« *L'emprunt n'est pas seulement un mouvement de transfert, c'est également un problème de fixation, d'intégration et d'assimilation.*»¹

Comme nous l'avons déjà vu, l'emprunt est tout élément linguistique intégré par un locuteur à sa langue maternelle d'une langue étrangère comme pour George MOUNIN, c'est « *l'intégration à une langue d'un élément d'une langue étrangère* »².

Cet élément, qu'il soit un lexème ou une expression, subit de façon systématique des modifications pour répondre aux exigences de la langue emprunteuse selon les différents niveaux de celle-ci : phonétique, morphologique, syntaxique et sémantique. Comme il peut ne pas être touché sur ces quatre aspects. Selon Faudil Chériguen :

¹ YAGUELLIO, Marina, (2003), *Le grand livre de la langue française*, Seuil, p. 410.

² MOUNIN Georges (1974). *Dictionnaire de la linguistique*, Paris : P.U.F. p. 124.

« Tout élément phonique ou morphologique nouveau (issu de A) se modifie selon les besoins et les habitudes de la langue B emprunteuse qui prend comme repère les critères de pertinence et d'économie linguistique qui lui sont propres »¹

Les unités empruntées serviront ultérieurement à la création d'autres lexèmes des différentes classes grammaticales (noms, verbes, adjectifs, adverbes...) dans la langue d'accueil :

« Tout peut changer dans une langue. La forme et la valeur des monèmes ; c'est-à-dire la morphologie et le lexique...De nouveaux mots de nouvelles constructions apparaissent, tandis que d'anciennes unités perdent de leur fréquence et tombent dans l'oubli »²

L'analyse des procédures d'intégration est une étape obligatoire dans les études sur l'emprunt. Elle débouche sur l'établissement d'une échelle de critères constituant des indices d'intégration, des mesures à partir desquelles nous évoluons la distance qu'une unité linguistique garde par rapport à la langue d'accueil comme l'affirme Faudil CHERIGUEN:

« Elle normalise certains éléments, non reconnus, du discours pour les faire appartenir à la langue »³.

Les processus et les procédés d'intégration des emprunts sont multiples. Gilbert (1975)⁴ propose trois types de critères qui décident essentiellement de l'installation d'un lexème emprunté dans le système linguistique de la langue emprunteuse. Il s'agit des paramètres : phonétique, morphosyntaxique et sémantique.

2.1. L'intégration phonétique des emprunts

L'intégration phonétique des emprunts se réalise de diverses manières, selon le système phonétique propre à chaque langue. Le système phonétique arabe se diffère de celui du français bien qu'il y a des similitudes car il possède des phonèmes vocaliques et consonantiques que le français n'a pas et c'est la même chose pour le

¹ CHRIGUEN, Faudil, les mots des uns, les mots des autres ; le français en contact de l'arabe et du berbère, Edition Casbah, p. 260.

² MARTINET, André, (1970), *Éléments de linguistique générale*, Paris, Librairie ArmandColin. p. 22.

³ CHRIGUEN, Faudil, op. cit, p. 289.

⁴ GILBERT Louis, *La créativité lexicale*, Larousse, Paris.

français. C'est pourquoi les locuteurs trouvent des difficultés à prononcer certains phonèmes.

Ces derniers subissent des modifications multiples pour qu'ils soient conformes au système dans lequel ils ont intégré. Comme le confirme Robin :

« Certains mots étrangers ainsi utilisés par des locuteurs individuels passent ensuite dans l'usage général, subissent de ce fait des changements de prononciation tendant à les rapprocher des sons et des schémas phonologiques de la langue qui les reçoit. »¹.

Les modifications que subissent les lexèmes empruntés consistent dans le rapprochement de quelques sons, que la langue emprunteuse ne possède pas, des autres sons qu'elle possède. Marine ajoute dans ce contexte : « Toute langue modifie les lexèmes qu'elle emprunte en les adaptant à son système phonologique. »² ASSELAH-RAHAL³ parle également d'une réduction des voyelles au nombre de trois : /a, u, i/, ainsi la voyelle /y/ est remplacée par /u/ ou /i/. Selon lui, le but est de remplacer un terme manquant dans la langue maternelle ou tout simplement à remplir une fonction ludique.

Les tableaux ci-dessous résument le système vocalique et consonantique de chaque langue :

2.1.1. Le système vocalique français

Le système vocalique du français est traditionnellement décrit comme comptant entre 14 et 16 voyelles (/□/ et /œ̃/ étant en voie de disparition et selon quatre critères : le degré d'aperture du conduit vocal, la position du dos de la langue, la position des lèvres, la position du voile du palais.

¹ R.H. Robin, traduction de Simone Delisalleet Paule Guivare, (), *linguistique générale, une introduction*, Librairie Arman colin 103, bd, St-Michel, Paris 5.

² YAGUELLIO, Marina, (2003), *Le grand livre de la langue française*, Seuil, p. 411.

³ ASSALAH-RAHAL Safia. (2005), *Plurilinguisme Et Migration*, Paris, L'Harmattan, p .35.

Tableau 05: Le système vocalique français

	Antérieur non-arrondi	Antérieur arrondi	Postérieur
Très fermées	i (l'Algérie)	y (sud)	U (tour)
Fermées	e (générale)	ø (deux)	O (drapeau)
Moyenne		ə (le)	
Ouvertes	ɛ (l'affaire)	œ (jeunes)	□ (port)
Très ouvertes	a (gratuit)		

Tableau 06: Le système vocalique arabe

	Palatales (antérieures)		Centrales		Vélaires (postérieures)
Fermées	I	Y	□	□	□ U
		□ Y			□
Semi-fermées		E	Ø		□ O
			ə	□	
Semi-ouvertes		E	Œ		□ □
			Æ	□	
Ouvertes			A	Œ	□ □

L'intégration des lexèmes empruntés s'opère aux plans phonétique et phonologique, selon quatre modalités d'après Deroy :

« Il y a quatre façons d'adapter la prononciation d'un mot étranger : négliger les phonèmes inconnus ou imprononçables, leur substituer des phonèmes usuels,

introduire des phonèmes nouveaux pour donner au mot un air familier, déplacer le ton conformément aux règles de la langue emprunteuse »¹.

Ces quatre modalités, ce sont des phases opératoires par lesquelles passe l'emprunt pour qu'il soit intégré et conforme au système de la langue emprunteuse :

- « *négliger les phonèmes inconnus ou imprononçables* » c'est à dire ne pas prendre en considération les phonèmes inconnus dans la langue réceptrice. Nous allons prendre l'exemple du lexème (*jeune*) ; le phonème [œ] est imprononçable c'est-à-dire il pose un problème pour le locuteur algérien c'est pour cela il le néglige.
- « *leur substituer des phonèmes usuels et introduire des phonèmes nouveaux pour donner au mot un air familier* » c'est-à-dire les changer par des phonèmes proches dans la langue d'accueil ; (*jeune*) devient (*jène*).
- « *déplacer le ton conformément aux règles de la langue emprunteuse* » c'est la dernière phase dans l'intégration, elle consiste en la prononciation d'une nouvelle forme (*jène*) qui n'existait pas auparavant

2.1.2. L'intégration des voyelles

2.1.2.1. Les voyelles non nasales:

- le son [e] se prononce [i] :

Exemples :

- *filmer* [filme] → *filmi* [filmi]

- *périmé* [perime] → *pirimi* [pirimi]

- *équipe* [ekip] → *ikip* [ikip]

- ou l'inverse : le son [i] se prononce [e]

Exemple :

Algérie [alɛeri] → *Algéré* [alɛere]

- le phonème [ə] se transforme en [u]

¹ DEROY, Louis, 1956, *L'emprunt linguistique*, Paris, Les Belles Lettres, p. 224.

Exemple :

- *retour* [rətur] → *routour* [rutur]

- le son [o] se prononce [u] et le son [y] se transforme en [i]

Exemple:

- *bureau* [byru] → *birou* [biru]

- le son [œ] se prononce [ɛ]

Exemple:

- *Jeunes* [œn] → *jènes* [ɛn]

- le son [y] se prononce [i]

Exemples :

- *Numéro* [numero] → *nimiro* [nimiro]

- *Fumigènes* [fymiœn] → *fimigène* [fimiœn]

→ *fémigènes* [femiœn]

- *Supporter* [sypœrte] → *siportina* [sipœrtina]

- le son [u] est réalisé [ø]

Exemples :

- *Courage* [curaø] → *corage* [cøraø]

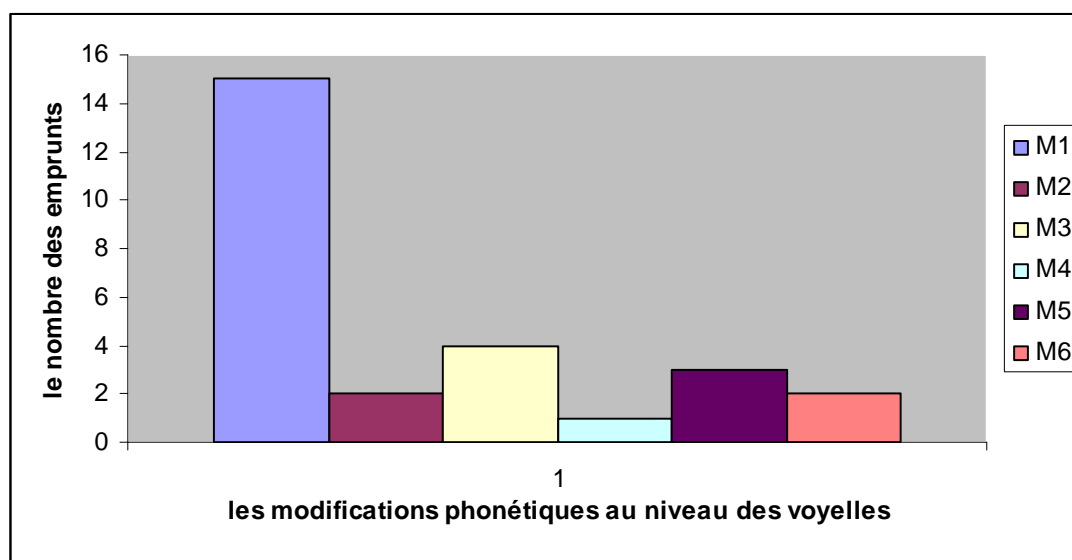
- *Journaux* [øurno] → *jornaux* [øørno]

- *Souvenirs* [suvənr] → *sevenirs* [səvənr]

- *Tambour* [tøbur] → *tambor* [tøbør]

Tableau 07 : Comptage des emprunts en fonction de l'intégration phonétique des voyelles

Les phonèmes substitués	Les phonèmes substituants	Les cas
E	I	<ul style="list-style-type: none"> - <i>alli</i> au lieu de <i>aller</i> - <i>l'Algirie</i> au lieu de <i>l'Algérie</i> - <i>les algirie ns</i> au lieu de <i>les algérien</i> - <i>difilé</i> au lieu de <i>défilé</i> - <i>ndimarri</i> au lieu de <i>je démarre</i> - <i>iliminé</i> au lieu de <i>éliminé</i> - <i>iquipe</i> au lieu de <i>équipe</i> - <i>ispoir</i> au lieu de <i>espoir</i> - <i>l'Ispane</i> au lieu de <i>l'Espagne</i> - <i>fidiration</i> au lieu de <i>fédération</i> - <i>nimiro</i> au lieu de <i>numéro</i> - <i>passi</i> au lieu de <i>passé</i> - <i>qualifi</i> au lieu de <i>qualifié</i> - <i>ticki</i> au lieu de <i>ticket</i> - <i>tirrain</i> au lieu de <i>terrain</i> - <i>Zombi</i> au lieu de <i>Zombé</i>
ε	I	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Jami</i> au lieu de <i>jamais</i> - <i>Li</i> au lieu de <i>les</i>
I	E	<ul style="list-style-type: none"> - <i>l'Algiré</i> au lieu de <i>l'Algérie</i> - <i>mélodé</i> au lieu de <i>mélodie</i>
O	U	<ul style="list-style-type: none"> - <i>bravou</i> au lieu de <i>bravo</i> - <i>birou</i> au lieu de <i>bureau</i> - <i>corage</i> au lieu de <i>courage</i> - <i>scénariou</i> au lieu de <i>scénario</i>
Œ	E	<ul style="list-style-type: none"> - <i>jènes</i> au lieu de <i>jeunes</i>
Y	I	<ul style="list-style-type: none"> - <i>birou</i> au lieu de <i>burau</i> - <i>fimigènes</i> au lieu de <i>fumigènes</i> - <i>nimiro</i> au lieu de <i>numéro</i>
U	∅ □	<ul style="list-style-type: none"> - <i>sevenirs</i> au lieu de <i>souvenirs</i> - <i>jornaux</i> au lieu de <i>journaux</i>



Ce que nous avons constaté à partir de ce graphe, c'est que la majorité des emprunts intégrés phonétiquement pose des problèmes au niveau de la prononciation du phonème [e] antérieur fermé puisqu'il n'existe pas en arabe. Le locuteur algérien le substitue par le phonème le plus proche en arabe [i] antérieur mais très fermé.

2.1.2.2. Les voyelles nasales:

Elles sont prononcées avec l'appendice du « n » c'est-à-dire ajouter à la fin du phonème le son [n] puisque les voyelles nasales n'existent pas en arabe.

Exemples :

- **Ballon** [baõ] → *balone* [balon]
- **Bon** [bõ] → *bone* [bɔ̃n]
- **Edition** [edisijõ] → *éditionne* [edisijɔ̃n]
- Je t'**abandonne** [ɔ̃tabädɔ̃n] → *nabaundonique* [n'abɔ̃ndonik]
- **Mon** [mõ] → *moune* [mɔ̃n]

2.1.3. Le système consonantique du français

Le système consonantique du français compte 18 consonnes et 3 glissantes qui sont généralement appelées semi-voyelles ou semi-consonnes. Les consonnes se distinguent selon leur **mode d'articulation** (axe vertical dans le tableau ci-dessous) et leur **lieu d'articulation** (axe horizontal dans le tableau ci-dessous).

Tableau 08 : Le système consonantique français

CONSONNES	Bi-labiale	Labio-dentale	Apico-dentale	apico-alvéolaire	Pré-dorso-alvéolaire	pré-dorso-palatale	Dorso-palatale	Dorso-vélaire	Uvulaire
Occlusive sourde	p		t					k	
Occlusive sonore	b		d					ŋ	
Nasale	m		n				ɲ		
Fricative sourde		f			s	ʃ			
Fricative sonore		v			z	ʒ			ʁ
latérale sonore				l					
Glissante							j	w	

2.1.4. L'intégration des consonnes:

Lors de leurs intégrations au nouveau système, les consonnes françaises subissent également des modifications. Nous pouvons expliquer cela par le fait que l'arabe ne possède pas ces phonèmes et les substitue par d'autres sons proches. En effet :

- le son [p] se prononce [b]

Exemple

- *Place* [plas] → *blace* [blas]

- le son [l] se prononce [n] et l'inverse

Exemples

- *Journal* [ʒurnal] → *jornane* [ʒʁnan]

- *Cinéma* [sinema] → *cilima* [silima]

L'intégration des lexies empruntées sur le plan phonétique semble concerner la majeure partie des emprunts à quelque niveau que ce soit. Elle constitue seulement un aspect parmi d'autres dans le processus d'adaptation des lexies à la langue qui les emprunte. Mesurer la distance, que les unités empruntées entretiennent avec la langue source et la langue cible, réclame le recours aux données fournies par les modifications morphosyntaxiques.

2.2. L'intégration morphosyntaxique des emprunts

Les lexèmes apparaissent dans des énoncés dont la langue de base est l'arabe dialectal et occupent des fonctions grammaticales diverses (nom, verbe, adjectif. etc.) que nous avons tenté de cerner de manière assez condensée.

L'intégration au plan morphologique permet aux lexèmes empruntés d'être dotés d'un nombre, d'un genre et d'une personne dans la langue emprunteuse. Certains lexèmes restent attachés aux normes de la langue d'origine, comme les exemples suivants : *balone* (*balon*), *tirrain* (*terrain*), *stade* (*stade*) tandis que d'autres changent.

Concernant les verbes français intégrés dans le système linguistique de l'arabe algérien, ils ont subi des transformations diverses c'est-à-dire qu'ils ont été adaptés morphologiquement et syntaxiquement. Ils se sont conjugués selon les normes et les règles du système linguistique de l'arabe algérien avec des préfixes et des suffixes qui appartiennent à l'arabe algérien et qui servent à marquer le temps et la personne. Par exemple, au lieu du pronom « *je* » le locuteur algérien fait commencer le verbe par la lettre « *n* » : (*ndimari*) au lieu de (*je démarre*).

Safia ASSELAH-RAHAL¹ voit que ces modifications sont dues à « l'algérianisation » de la langue française, notamment les verbes du premier groupe qui subissent des transformations morpho-syntaxiques. Elle a écrit :

« Ces verbes sont conjugués en arabe algérien en fonction d'un paradigme parfaitement égal »².

Nous proposons les cas suivants:

- *assuret lkhsara* (*elle a assuré la défaite*)
- *classawna* (*ils nous ont classés*)
- *califina* (*nous sommes qualifiés*)
- *stade yvibri* (*le stade vibre*)
- *nactivi raha lha* (*j'active c'est l'heure*)
- *n'abaundonique* (*je t'abandonnerai*)

Pour exprimer la négation en arabe avec un verbe français, le locuteur algérien ajoute « *ma* » au début du lexème et « *che* » à sa fin, en effet :

¹ ASSALAH-RAHAL, Safia, (2005), *Plurilinguisme Et Migration*, Paris, L'Harmattan.

² Idem. p .35.

- *Je ne rate pas* est transformé en *manratiche* par l'ajout du « *ma* » au début du verbe *rater* et « *che* » à la fin pour donner l'expression *manratiche*.
- *Mancalifouche* au lieu de *nous ne qualifierons pas*.

Le genre féminin est réalisé par l'ajout du « *a* » à la fin du lexème intégré comme dans les exemples suivants :

- *équipe* est transformé en *quipa*
- *contre* est transformé en *contra*
- *son drapeau* est transformé en *drapoha*
- *pièce* est transformé en *piéça*
- *griffe* est transformé en *griffa*

Pour exprimer le pluriel, le locuteur algérien dans cet exemple au lieu de dire *les bavards* à dit *lbavardia* c'est-à-dire que la marque du pluriel ici est l'ajout du « *a* » à la fin du lexème intégré. Cet exemple, nous le considérons comme un cas particulier.

La détermination en français se fait à l'aide des articles (le, la où les) à savoir la nature du lexème. Le locuteur algérien substitue ces déterminants par « *al* » qui lui-même est transformé en «*l*». En effet :

- *lmonopole* au lieu de *le monopole*
- *lbavardias* au lieu de *les bavardes*
- *lpassi* au lieu de *le passé*
- *almondial* au lieu de *le mondial*

La possession en français se réalise par les adjectifs possessifs selon la nature du lexème et la structure de la phrase. Ils se placent devant le nom qu'ils déterminent ou devant l'adjectif qui précède le nom. Mais le locuteur algérien ne fait pas la même chose comme en français. Il fait recours à sa langue maternelle. Cela nous l'avons constaté à partir des exemples suivants :

- *blasti* au lieu de *ma place*
- *blacetna* au lieu de *notre place*
- *blastou* au lieu de *sa place*

- *drapoha* au lieu de *son drapeau*

3. L'intégration sémantique des emprunts :

Certains lexèmes français changent de sens au contact d'autres langues et recouvrent un champ sémantique auquel ils ne renvoyaient pas à l'origine. Par exemple :

- *Cilima* ; veut dire (des scènes de faits irréels pour tromper les gens. Elles peuvent faire rire) tandis que en français le lexème *cinéma* veut dire : « *l'art de composer et de réaliser des films destinés à être projetés* »¹. le lexème *cinéma* a subi une adaptation sémantique dans la langue d'accueil c'est-à-dire un changement de sens.
- *Asuret lkhsara (elle a assuré la défaite)* : le lexème *assurer* s'utilise pour désigner un fait positif mais le locuteur algérien dans cette exemple l'emploie avec un nom négatif (la défaite)

4. Classement des emprunts selon leur intégration

Après l'analyse que nous avons établie sur notre corpus aux niveaux phonétique et morphologique, nous allons entamer un classement des lexèmes empruntés selon l'intégration dans le système linguistique de la langue emprunteuse. Dans ce contexte nous distinguons les trois catégories suivantes :

4.1. Les emprunts non intégrés

Ce sont les lexèmes qui lors de leurs passages à la langue emprunteuse n'ont subi aucune modification au niveau de la forme ou du son. Tant de lexèmes de ce type appartiennent aux classes lexicales différentes : verbes, noms. Etc.

Nous citons les exemples suivants :

- *l'affaire* N° (04)
- *l'ambiance* N° (24)
- *Aéroport* N° (03)
- *aime* N° (07)
- *attention* N° (30)
- *Alger* N° (18)

¹ *Petit Larousse en couleurs* (1980), Edition librairie Larousse, p. 191.

- *Artistes N° (28)*
- *Capitale N°(56)*

4.2. Les emprunts intégrés

Selon notre corpus, les emprunts intégrés sont des lexèmes qui ont subi des transformations de son et de forme c'est-à-dire des modifications phonologiques et morphosyntaxiques imposées par le système de la langue d'accueil. Nous avons relevé plusieurs cas, par exemple :

- *lbavardias N° (44)*
- *l'Ispane N° (103)*
- *fémigènes N° (117)*
- *Fimigènes N° (118)*
- *Griffa N° (140)*
- *Lmachariel N° (150)*
- *N'abandonnique N° (01)*
- *Asuret N° (29)*
- *Déplacèt N° (81)*
- *Cilima N° (61)*

4.3. Les emprunts intégrés et non intégrés:

Ce sont des lexèmes qui subissent chez quelques locuteurs des modifications soit de forme ou de son tandis que chez d'autres ils gardent la forme et son. Nous expliquons ce type par l'exemple suivant :

- le lexème (*Algérie*) est un nom intégrés tandis que (*Algirie*) et (*Algéré*) ont gardé le sens mais ils ont changé de prononciation c'est-à-dire ils ont subi une adaptation phonétique.

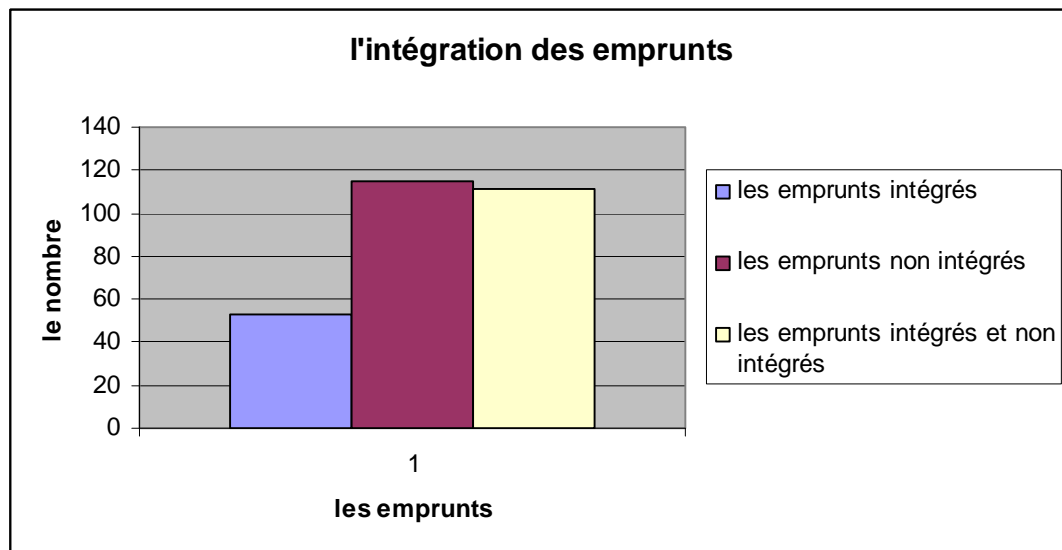
Nous proposons d'autres cas dans les exemples suivants :

- *allez* est non intégré tandis que *alli* ou *yallez* sont intégrés son et forme
- *l'Almagne* (non intégré)/ *l'Almane* (intégré)
- *Equipe* (non intégré)/ *iquipe* (intégré)
- *Défilé* (non intégré)/ *difili* (intégré)
- *Edition* (non intégré)/ *éditionne* (intégré)
- *Les* (non intégré)/ *li* (intégré)
- *Drapeau* (non intégré)/ *drapoha* (intégré)

- *le monde* (non intégré)/ *lmonde* (intégré)
- *place* (non intégré)/ *blasti* (intégré)

Tableau 09 : Comptages des emprunts en fonction de l'intégration phonétique et morphologique

Les emprunts non intégrés	Les emprunts intégrés	Les emprunts intégrés et non intégrés
114	57	111



Dans les exemples relevés, nous remarquons que les lexèmes français ont gardé leur forme d'origine aux niveaux phonologique et morphosyntaxique. Les jeunes algériens essaient le maximum de bien parler le français et d'améliorer leurs niveaux.

Les chanteurs font aussi parti de cette catégorie de jeunes qui même s'il s'agit d'un contexte différent du contexte algérien, font recours dans leurs chansons à un style où certains éléments constitutifs pourraient être considérés comme formels.

5. Les procédés de la création lexicale

L'innovation lexicale en arabe se fait par l'application d'un certain nombre de mécanismes de création dans chaque niveau de la langue phonétique et morphosyntaxique.

5.1. Sur le plan phonétique

La création lexicale des lexèmes empruntés se réalise sur le plan phonétique à l'aide des mécanismes suivants :

5.1.1. L'aphérèse:

Il s'agit de la suppression soit d'un phonème soit d'une syllabe à l'initial du lexème emprunté, comme dans le cas suivant:

- le lexème *équipe* a subi une chute du premier phonème [e] et l'ajout du phonème [a] à la fin qui marque le féminin en arabe pour donner *quipa*

5.1.2. La syncope

Il s'agit de la suppression d'un phonème ou d'une syllabe au milieu du lexème emprunté, comme:

- Le lexème *arrière* a subi une syncope c'est dire la suppression de toute la syllabe /rriè/ au milieu du lexème suivie par la substitution de la voyelle antérieure **a** par la voyelle postérieure **o**. Alors au lieu de dire *en arrière* le sujet parlant dit *lelor*.

5.1.3. L'apocope

C'est la suppression d'une ou deux syllabes à la fin du lexème, par exemple :

- Le lexème *télévision* a subi une chute des deux dernières syllabes /vi/ et /sion/ plus la transformation du phonème [e] en [i] pour donner le lexème *tili*.

5.1.4. La métathèse

Il s'agit de l'inversion de deux phonèmes, comme dans les exemples suivants :

- le lexème *Ballon* a subi une inversion entre le phonème [a] et [e] plus la dénasalisation à la fin du lexème puisque les voyelles nasales n'existent pas en arabe, le lexème devient *bola*.
- Le lexème *Nétrinou* a subi lui aussi une métathèse entre les deux premiers phonèmes « e » et « n ». Au lieu que le locuteur algérien dit *nous entraînon*s, il a dit *nétrinous*.

5.2. Sur le plan morphosyntaxique :

L'intégration morphosyntaxique des emprunts français dans l'arabe se fait à l'aide de procédés très importants telles que : la dérivation, la composition, la flexion, l'abréviation, etc. Ces dernières permettent l'émergence soit de nouvelles unités lexicales soit de nouvelles formes lexicales.

5.2.1. La composition

Selon LEROT Jacques, la composition est :

« la formation d'une unité lexicale à partir de plusieurs unités lexicales préexistantes. Les unités lexicales ainsi formées sont appelées des composés. »¹. Il ajoute aussi que « les termes de la composition peuvent être soudés (...), reliés par un trait d'union (...), séparés par des blancs (...) »²

Ce procédé de formation lexicale est utilisé par les jeunes chanteurs dans leurs productions. Nous proposons les exemples suivants :

5.2.1.1. La composition entre un pronom et un verbe (P+V)

- *Ndimari* le *n* ici marque la première personne du singulier *ana* (je démarre)
- *Nabandonnique* (je t'abandonnerai)
- *Nactivi* (j'active)
- *Nsupportou* (*nous supportons*) : le *n* dans ce verbe marque la première personne du pluriel *hnaya*
- *Nmarquou/* (*nous marquons*)
- *Ysiportique* (il te supporte) : le *y* marque la troisième personnes du singulier masculin *houwa*
- *Ysifli* (il sifle)/*Tfrini* (elle freine) : le *t* renvoie à la troisième personnes du singulier féminin *hia*

5.2.1.2. La composition entre un adjectif possessif et un nom (Adj+N)

- *Mounamour* (mon amour)
- *Drapoha* (son drapeau) ; le suffixe *ha* exprime en même temps le pronom possessif *h* (son) et le féminin par l'ajout du *a* (elle). Par opposition au masculin le locuteur algérien dit *drapoh*

¹ LEROT Jacques, *Précis de la linguistique générale*, les éditions de minuit, pp. 358-359.

² Idem. p. 359.

- *Blastou* (sa place) : le suffixe *tou* reflète le pronom possessif *sa* par l'ajout du *t* et le *ou* indique le singulier masculin *houwa* (*lui*)
- *Blacetna* (notre palce) le suffixe *tna* est composé de *t* et *na* le premier renvoie à l'adjectif possessif *notre* et le deuxième à la première personne du pluriel (*nous*).
- *Blasti* (ma place) : le *t* c'est l'adjectif possessif *ma* et le *i* renvoie à la personne *ana* (*moi*) *nom*

5.2.1.3. La composition un nom et un adverbe (N+Adv)

- *Machariel* (*marche arrière*)

5.2.1.4. La composition entre un article et un nom (D +N)

- *Imondilal* (*le mondial*)
- *Elmonde* (*le monde*)
- *Lbavaridias* (*les bavardes*)
- *Lpassi* (*le passé*)

5.2.1.5. La composition entre une préposition et un nom (Prép+N)

- *Lelor* (*en arrière*)
- *Blifimigènes* (*avec les fumigènes*)

5.2.2. La flexion

Elle se définit par l'ensemble des modifications que subit un lexème en changeant sa forme par l'ajout des flexifs sans créer une nouvelle classe lexicale. Lerot Jacques la définit comme étant « *la variation des formes de mots* »¹. Selon lui, elle comprend :

- La conjugaison ou variation des formes des verbes
- La déclinaison ou variation des noms, adjectifs, déterminants et pronoms en genre, nombre et cas.

Il y a deux types de flexifs : *les augments* qui se placent avant le radicale et *les désinences* se mettant après lui. Nous avons relevé les cas suivants qui expliquent le procédé de la flexion :

¹ Lerot Jacques, *Précis de linguistique générale*, les éditions de minuit, p. 318.

5.2.2.1. La flexion verbale

Dans notre corpus, la flexion verbale est bien présente. Elle est au service du locuteur algérien puisqu'il ignore complètement la conjugaison en français. Pour lui, la seule solution est le recours à sa langue maternelle en se servant des pronoms et des terminaisons tout en gardant le radical français des verbes en lui ajoutant des flexifs.

L'ajout des désinences à la fin des verbes indique la terminaison et les temps dans lesquels les verbes se sont conjugués en arabe. Nous proposons les exemples suivants :

- *W stade yvibri (et le stade vibre)* : l'ajout de l'augment « y » au début du verbe et la désinence le « i » à la finale indiquent la terminaison du présent de l'indicatif avec la première personne du singulier masculin *houwa (le stade)* et cette structure donnée par le sujet parlant reflète l'ignorance de celui-là de la conjugaison française.
- *Nétrinou (nous entraînons)* : le *ou* dans ce cas marque la terminaison du présent de l'indicatif avec la première personne du pluriel *hnaya*.
- *Nqualifw (nous qualifierons)* ; nous remarquons l'ajout de l'augment « n » au début du verbe et la désinence « w » à la fin du lexème qui marquent le futur simple avec la première personne du pluriel *hnaya*.
- *Déplacèt (elle a déplacé)* ; nous remarquons dans la structure suivante l'ajout de la désinence « èt » au radical *déplac* pour indiquer que l'action est réalisée dans le passé avec la troisième personne du singulier féminin *hia*.
- *Classawna (ils nous ont classés)* : la désinence *awna* est composée de trois éléments : le complément d'agent *hnaya (nous)* indiqué par le « n », le pronom sujet pluriel *houma (ils)* indiqué par le « w » et la terminaison de la voie passive « a ».
- *Nabandonnique (je t'abandonne)* : *nabandonni* nous l'avons expliqué avant et l'ajout de la désinence « que » indique le complément sujet *anti (toi)*.

5.2.2.2. La flexion nominale

La flexion nominale concerne le genre et le nombre.

5.2.2.2.1. Le pluriel

- Lbavardia (les bavards) : le flexif « *ia* » marque le pluriel du nom bavards en arabe algérien. (c'est un cas particulier).

5.2.2.2.2. Le féminin

- *équipe* est transformé en *quipa*
- *contre* est transformé en *contra*
- *son drapeau* est transformé en *drapo*
- *pièce* est transformé en *piéça*
- *griffe* est transformé en *griffa*

5.2.3. L'abréviation

Elle constitue un des procédés de la formation et la création lexicale des lexèmes dans une langue. Dans notre corpus, nous avons pu relever les exemples suivants :

- un exemple d'apocope qui consiste à abrégé un lexème en ses dernières syllabes : *télé* (*vision*)
- *quipa* c'est l'abréviation du lexème *équipe*
- *lor* (*l'arrière*) le lexème est abrégé par troncation de toute une syllabe au milieu.

5.2.4. Les anglicismes

L'usage de lexèmes anglais dans les textes en arabe classique n'est pas très fréquent dans notre corpus mais nous avons relevé deux expressions :

- *one, two, three vive l'Algérie* (un, deux, trois vive l'Algérie) : Cette expression est composée de trois lexèmes. Ce sont des adjectifs numéraux. Elle est utilisée par la majorité des chanteurs et elle est connue au niveau international.
- *Bye bye ya Chahata*¹ expression utilisée par le groupe Quatania.

6. Les thèmes abordés dans le corpus

Dans toutes les chansons que nous avons écoutées le thème est presque le même ; c'est celui de *la participation de l'Algérie à la Coupe du monde 2010*. Les jeunes chanteurs algériens ont publié ces chansons pour supporter leur Equipe

¹ CHAHATA c'est le nom de l'entraîneur de l'équipe égyptienne.

Nationale et montrer à quel point ils l'aiment. Leurs chansons reflètent les sentiments qu'ils éprouvent à l'égard de l'Algérie, de l'Equipe Nationale et du football qui constitue le jeu collectif le plus préféré dans tout le monde et chez toutes les catégories sociales.

Dans ce contexte, nous avons remarqué l'émergence de sous thèmes à partir du lexique utilisé. Ces derniers sont tous au service du thème général. Dans cette mesure nous avons dégagé les sous thèmes suivants :

6.1. L'amour de l'Algérie

C'est un sentiment naturel qui existe chez tous les citoyens algériens. Il est partagé entre tout le peuple indiquant clairement l'appartenance et l'attachement de ce dernier à son pays. A l'intervalle, il y aussi l'amour du football qui a offert à tous les Algériens et les amis du peuple algérien un air de bonheur

« Le match est le sujet qui revient le plus dans les discussions, que ce soit en famille ou au café. Le public algérien est très attaché à son équipe nationale. »¹

Exemples :

- *Je t'aime jusqu'à la mort*
- *L'Algérie mon amour*
- *Manesmahch fik **mon amour*** (je ne t'abandonnerai pas mon amour)

6.2. Les problèmes avec l'Égypte :

Pendant la Coupe du monde 2010, l'Algérie et l'Égypte se sont rencontrées. Ce match a créé des conflits entre les Égyptiens et les Algériens ce qui a posé des problèmes à tous les niveaux de la vie : social, politique, etc.

Ces chanteurs ont trouvé dans leurs chansons un moyen pour répondre aux critiques des Égyptiens.

« Lors des éliminatoires de la Coupe du monde 2010, le bus de l'équipe algérienne est caillassé par des supporters égyptiens. La situation est tendue car il s'agit du dernier match des éliminatoires et que chacune des deux équipes a la possibilité de se qualifier. Après la victoire de l'Égypte deux buts à zéro, les deux

¹Égypte-Algérie, le match a déjà commencé sur Internet

URL :<http://observers.france24.com/fr/content/20091102-egypte%E2%80%93algerie-match-deja-commence-internet-coupe-monde-football-caire-arbitre-afrique-sud>

équipes jouent un match d'appui au Soudan. L'Algérie s'impose un but à zéro et se qualifie pour la Coupe du monde 2010. Quelques mois plus tard, les deux équipes se retrouvent en demi-finale de la Coupe d'Afrique des nations 2010 (CAN 2010) »¹.

Exemples :

- *Bay bay ya Chahata*
- *Lbavardias* (les bavards)

6.3. La qualification

La qualification de l'équipe algérienne constitue le rêve des algériens. Elle a des dimensions qui dépassent le jeu du football puisque elle touche le pays et influence sur plusieurs aspects. Aussi elle constitue l'objectif des joueurs.

La qualification des Verts au Mondial se résonne comme un moment de bonheur pour un pays qui reste meurtri par des années.

« *La qualification de l'Algérie au Mondial est indiscutable* »², a déclaré, dimanche 22 novembre, le secrétaire général de la Fédération internationale de football (FIFA).

Exemples :

- *Rana qualifié* (nous sommes qualifiés)
- *L'Algiri qualifié* (l'Algérie qualifiée)
- *Nqualifou* (nous qualifierons)

6.4. La victoire

La victoire algérienne s'est transformée en fête nationale avec des scènes de joie populaire à travers le pays où les drapeaux ont été portés par des jeunes, des femmes et des enfants. C'est comme s'il s'agit de l'indépendance du pays.

L'Algérie n'a pas connu une fête du football comme celle en 2010 depuis sa victoire en 1990 en Coupe d'Afrique des Nations à Alger.

Pour nombre de supporters, la qualification au détriment de l'Égypte a un goût de revanche alors que les deux pays, géants du football Nord-africain, se livrent à un duel de suprématie en Afrique et dans le monde arabe.

¹http://fr.wikipedia.org/wiki/Rivalit%C3%A9_entre_l'Alg%C3%A9rie_et_l'gypte_en_football_wikipédia

²<http://observers.france24.com/fr/content/20091102-egypte%E2%80%93algerie-match-deja-commence-internet-coupe-monde-football-caire-arbitre-afrique-sud>

Exemples :

- *Jebna la victoir* (on a ramener la victoire)
- *Jayin ndirou victoire wahdokhra* (on vient réaliser une autre victoire)

5.5. Les fêtes de la réussite

Bien sur après la réalisation de chaque victoire dans chaque match les chanteurs expriment leur joie et la joie de tous le peuple algérien à partir de leurs chansons qui contiennent une description de ce que les algériens font après le match ; les cortèges, allumer les fumigènes, chanter, etc. C'est comme s'il s'agit d'une fête de mariage. En Algérie et comme dans tout les pays presque des cortèges se sont passés pour célébrer la victoire :

«*On fait la fête après la victoire de notre équipe nationale. Aujourd'hui, c'est la chose la plus importante pour nous* », a déclaré vendredi à TSA une source algérienne autorisée.

Exemples :

- *Chaalou les fumigènes* (allumez les fumigènes)
- *Bli cortèges ga3 dakhline* (Rentrant en cortège)

6.6. La fidélité

C'est-à-dire qu'ils restent fidèles à leur pays, à leur équipe et ce par l'amour qu'ils éprouvent.

Exemples :

- *nebka lik fidèl* (je reste fidèle à toi)
- *Wm3ak rani fidèl* (et avec toi je suis fidèle)

7. La fréquence de l'emploi des emprunts

Elle consiste dans la récurrence d'un ensemble de lexèmes. Nous pouvons dire qu'il s'agit généralement des lexèmes les plus utilisés par les locuteurs dans leurs échanges quotidiens par rapport à d'autres lexèmes dont l'emploi est rare soit à l'écrit soit à l'orale.

Elle est fréquente dans notre corpus d'une façon pertinente par la répétition presque de tous les lexèmes empruntés dans l'arabe par tous les chanteurs dont nous avons écoutés les chansons. Ces lexèmes constituent le champ lexical du sport puisque il existe une relation sémantique entre eux. Cette relation nous a permis de

attribuer à ce genre de lexique le nom de lexique spécialisé dans un domaine bien précis qui est le sport ou bien plus spécifiquement celui du foot ball.

La répétition de mêmes lexèmes est un phénomène lexical constituant une des figures de style propre à ce genre d'écrit puisque la chanson est considérée comme une forme poétique.

« *La répétition est toujours utilisée par les écrivains pour servir des intentions stylistiques* »¹.

L'usage des mêmes lexèmes par les chanteurs nous a permis de constater l'appropriation et la maîtrise par les chanteurs de ce lexique qui appartient à une langue tout à fait étrangère. Ceci reflète l'installation de ces lexèmes empruntés dans le parler arabe des Algériens.

Les lexèmes les plus répétés

- *l'Algérie l'Algiri, l'Algiré, l'Algéré*
- *l'afrique, d'afrique*
- *Allez, alli, yallez, yalli, allé*
- *Balone, ballon, baloune*
- *La coupe*
- *Fort*
- *Jamais,*
- *Les jeunes*
- *Mondial*
- *Monde*
- *Qualifié, qualifié, qualifina*
- *Routour*
- *Sud*
- *Toujours*
- *Verts*
- *Viva*
- *Victoire*

¹ **POUGEOISE, Michel**, *Dictionnaire de la rhétorique*, Edition Armand Colin, p. 202.

8. Conclusion partielle

Les lexèmes empruntés au français dans les chansons de stade par ces jeunes chanteurs jouent un rôle dans l'expression artistique et permettent de créer un genre musical où se mêlent les deux langues l'arabe dialectal et le français.

Nous pouvons dire que les processus de l'intégration des emprunts observés dans les chansons sportives sont fondamentaux. Ce sont ces procédés qui ont forgé et enrichi l'arabe dialectal par des lexèmes empruntés au français. Il faut toutefois souligner une certaine tendance à ce genre musicale qui a privilégié certains procédés comme la composition et la flexion.

Dans notre corpus, nous avons remarqué que ces lexèmes empruntés qu'ils soient intégrés ou non dans le système linguistique de la langue emprunteuse forment un lexique propre au domaine du sport et plus précisément le football. Ils sont au service du même thème : celui de la participation de l'Algérie à la Coupe du monde 2010.

L'emprunt au français dans ce genre de chanson répond aux besoins de tout le peuple algériens au niveau national et même international en formant un langage compris par toutes les catégories sociales algériennes.

Conclusion

Générale

Conclusion générale

Nous avons essayé à travers ce modeste travail de décrire les pratiques linguistiques bilingues des jeunes chanteurs algériens dans leurs chansons dites sportives et d'expliquer également l'utilisation des deux langues : le français et l'arabe dialectal.

Pour se faire, il nous a semblé nécessaire d'expliquer et d'éclaircir les concepts théoriques relatifs à la situation linguistique en Algérie, au domaine de notre recherche ainsi qu'au phénomène de l'emprunt linguistique sur lequel se base notre étude.

Ceci a été suivi par une analyse des pratiques langagières à partir des données que nous avons pu organiser et classées dans des tableaux différents selon les besoins de l'étude.

D'après notre recherche, certains résultats obtenus nous ont permis de confirmer certaines hypothèses tandis que d'autres hypothèses n'ont pas été approuvables.

L'emprunt est un phénomène naturel qui résulte d'une situation de contact de langues et de bilinguisme dans la société algérienne c'est-à-dire le contact permanent entre l'arabe dialectal et le français dès le colonialisme jusqu'à présent dans toutes les situations de communication.

Notre étude repose sur trois grands aspects : historique, conceptuel ou théorique et analytique. Ces derniers répondent bien aux questions que nous avons posées auparavant.

Le choix de ces aspects est venu par besoin d'expliquer le phénomène de l'emprunt et sa présence fréquente dans les pratiques langagières des sujets parlants.

L'aspect historique étant un élément très important dans chaque étude, il est évident de le mettre au service de notre recherche qui s'inscrit dans le domaine de la lexicologie que dans celui de la sociolinguistique. Car le sujet ne peut être détaché de sa société, de son temps et de son espace ; composantes indispensables de chaque élément linguistique. Selon Fouad LAROUSSI :

« Si nous considérons comme emprunt tout emploi incorporé et intégré dans la langue qui emprunte, en privilégiant non seulement des critères d'intégration linguistique, mais aussi et surtout des critères historiques, nous constatons que l'influence du français sur l'arabe maternelle est grande. »¹

A partir de l'historique nous avons pu justifier l'usage du français implanté dans l'inconscient des Algériens donc sa présence dans le paysage linguistique en Algérie et sa corrélation avec la langue arabe notamment l'arabe dialectal puisqu'il constitue le parlé le plus utilisé par la majorité de la société algérienne. Cette corrélation a marqué toutes sortes de situations de communication des sujets parlants. Elle a, en outre, touché à tous les domaines de la vie : social, économique, scientifique, politique et éducatif.

Nous avons fait un rappel des phénomènes linguistiques naturels issus de l'utilisation variée de plusieurs codes linguistiques simultanément (le bilinguisme et le plurilinguisme) ce qui nous a aidé à comprendre l'emploi de l'entité français-arabe dialectal puisque notre corpus concerne ces deux codes linguistiques seulement.

L'historique nous a permis de donner une réponse à la question : pourquoi les jeunes chanteurs empruntent-ils ?

Concernant les raisons de l'emprunt, COLOT voit que l'emprunt:

« semble toujours émaner du libre choix, de la volonté consciente ou inconsciente du locuteur à utiliser un lexème étranger. Or il nous semble qu'il est des cas où un locuteur n'a guère d'autre choix que d'emprunter en situation de communication spontanée »²

Le recours au français par ces jeunes chanteurs se fait d'une manière spontanée étant donné qu'ils le considèrent comme un parlé algérien inné et non pas en tant que langue étrangère acquise instaurée et imposée dès 1830 par une politique de francisation de la langue arabe.

Cette pensée innocente des jeunes les a conduits à un usage réel de la langue française dans leurs productions artistiques qui se justifie par la présence de 282

¹ LAROUCI, Fouad, Le français en Tunisie aujourd'hui, *le français dans l'espace francophone*, publié sous la direction de Didier de Robillard et Michel Beniamino, Edition, Champion, Tome 2, p.713.

² COLOT, Serge, Stratégies d'expansion lexicale d'hier et d'aujourd'hui en Guadeloupe et en Martinique: Du créole emprunteur au créole constructeur, www.potomitan.info/ewop/strategies.html

lexèmes empruntés dans 76 chansons que nous avons écoutées plusieurs fois et avons transcrites dans deux types de tableaux constituant notre corpus.

De son côté, l'aspect théorique étant l'aspect de base de toute étude, se présente comme une phase de référence et d'appui assurant le passage à l'analyse du corpus. Il nous a offert les notions de base relatives à la lexicologie et à l'emprunt sachant que ce dernier constitue l'un des éléments de la formation lexicale des lexèmes dans une langue (en plus du calque et du néologisme). En plus nous pouvons le considérer comme un diagnostic du phénomène objet de recherche (l'emprunt) mis dans un contexte de recherche bien défini (la lexicologie).

L'aspect pratique, de sa part, constituant un point très important dans toute recherche, reflète l'originalité du travail lié à un corpus qui n'a pas été traité auparavant. Dans cette partie nous avons pu répondre aux questions suivantes: Qu'est ce qu'empruntent les jeunes chanteurs ? Est ce que l'utilisation de ces emprunts français répond aux normes de la langue arabe? Quelles sont les modifications que subissent ces emprunts pour qu'ils soient compatibles au système de la langue emprunteuse? Quel est le degré de leurs intégrations ? Quels sont les procédés employés pour créer des nouvelles unités lexicales conformes au système de la langue d'accueil ?

La réponse à la première question est que les jeunes chanteurs empruntent des lexèmes appartenant à la classe ouverte comme les noms, les verbes et les adjectifs par opposition à la classe fermées ; celle des pronoms, des prépositions. Etc. Selon notre corpus, dans la classe ouverte les noms sont plus empruntés que les autres d'un pourcentage de 51.77% constituant une grande partie des lexèmes empruntés. Ensuite, les verbes de 21.98% et les adjectifs de 17.02%. Enfin les autres lexèmes ne dépassent pas 4%. Faudil Chériquen dit :

« Les emprunts les plus fréquents sont, de loin, les noms. Mais il peut qu'une langue emprunte un verbe ou un trait phonique. »¹

L'utilisation de ces lexèmes dépendant du locuteur et de sa faculté de les parler, nous avons pu, à partir de notre analyse du corpus, remarquer que les emprunts de

¹ CHRIGUEN, Faudil, *Les mots des uns, les mots des autres ; le français en contact de l'arabe et du berbère*, Edition Casbah, p. 291

l'arabe au français se subdivisent en trois types : emprunts non intégrés, emprunts intégrés et emprunts intégrés et non intégrés.

- Les premiers constituent un ensemble de lexèmes qui, lors de leur passage à l'arabe, n'ont subis aucune modification de son ni de forme. Alors nous pouvons dire qu'ils répondent aux normes de la langue arabe.
- Le deuxième type regroupe les lexèmes qui, de leur part, ont subi des modifications de son, ou de forme ou les deux à la fois pour qu'ils soient conformes au système de la langue arabe. Dans ce cas ces lexèmes ne répondent pas aux normes de la langue arabe.
- Le troisième type comprend les lexèmes qui sont tantôt intégrés et tantôt non intégrés. Ceci est en fonction de la faculté de chacun des sujets parlants.

Concernant notre étude, ce qui nous intéresse le plus ce sont les emprunts intégrés puisque notre problématique repose sur les mécanismes et les processus s'effectuant au cours de l'intégration de ces emprunts dans la langue d'accueil.

Lorsque un lexème passe d'une langue à une autre sans obéir aux normes de la langue réceptrice (phonétique, morphologie, syntaxe), il finit par subir des transformations qui sont nécessaires mais qui se diffèrent d'un locuteur à un autre.

Ces transformations sont dites procédés d'adaptation des emprunts sachant que chaque niveau de la langue dispose de procédés lui correspondent. Ainsi, nous pouvons parler des procédés phonétiques (l'aphérèse, métathèse) et des procédés morphosyntaxiques (la dérivation, la composition et la flexion).

Grâce à ces procédés, le lexique d'une langue s'enrichit par des unités lexicales venant d'un autre système tout à fait différent. C'est à partir de ces dernières que se fait la création lexicale.

En récapitulatif, nous pouvons dire que l'emprunt, qu'il « *soit d'un contact humain volontaire ou forcé* »¹, reste un phénomène naturel exprimant la vitalité intacte d'une langue et montrant son caractère innovant par opposition aux langues mortes comme le dit Marina Yeguelliio :

« *Les raisons profondes du passage d'une unité lexicale d'une langue à une autre et ses cheminements sont souvent occultés ou édulcorés, transformés en une sorte de phénomène naturel.* »²

¹ YEGUELLIO, Marina, (2003), *Le grand livre de la langue française*, Edition Seuil, p. 408.

²Idem. p. 410.

A la fin Cela démontre à quel point le français est ancré dans le langage des algériens. Il s'est parfaitement intégré dans leurs pratiques langagières quotidiennes et même nous pouvons dire que l'arabe et le français se combinent, se complètent pour former le langage de la majorité des Algériens. Derradji dit dans ce contexte :

« L'emprunt de l'arabe à la langue française est l'expression d'une algérianité structurelle du pays dont l'ancrage dans l'espace francophone méditerranéen est irréversible. Beaucoup d'indicateurs sociologiques et linguistiques contribuent à préciser l'existence de cette algérianité vécue comme une culture propre dont le mode et le moyen d'expression est l'arabe algérien qui se caractérise par le recours à l'emprunt à la langue française »¹.

¹DERRADJI, Yacine, *Le français en Algérie : langue emprunteuse et empruntée*. URL : <http://www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/13/derradji.html>

Bibliographie

BIBLIOGRAPHIE

1. OUVRAGES

AZIRI, Boudjema, (2009), *Néologisme et calques, dans les medias amazighs*, Edition Haut commissariat à l'Amazighité.

CHAOUACHI, Slaheddine et MONTANDON, Alain (1994); *La répétition*, Edition, Presses Univ Blaise Pascal, p. 99.

CHRIGUEN, Faudil, *Essai de sémiotique du propre*, OPU.

CHRIGUEN, Faudil, *Les mots des uns, les mots des autres ; le français en contact de l'arabe et du berbère*, Edition Casbah.

DARBELNET, Jean, (1963), *Regards sur le français actuel*, Montréal, Beau chemin.

DEROY, Louis, 1956, *L'emprunt linguistique*, Les Belles Lettres, Paris.

DUFOUR, Marie-Claude, *Politique de l'emprunt linguistique*, politique adoptée par l'office québécois de la langue française à sa séance 14 septembre 2007.

FERDINAND de Saussure, *cours de linguistique générale*, Edition Payot.

GAUDINE, François et GUESPIN, Louis, (2000), initiation à la lexicologie française : de la néologie aux dictionnaires, Bruxelles, Edition Ducolot.

GILBERT, Louis, *La créativité lexicale*, Larousse, Paris.

GRANGUILLAIME, Gilbert, 2002, Les enjeux de la question des langues en Algérie, *Les langues de la méditerranée, Sous la direction de Robert Bistolfi*. Paris, l'Harmattan, p. 1-14.

HAMERS, F. Josiane et BLANC, Michel, Bruxelles : *Bilingualité et bilinguisme*, Editeur, MARDAGA Pierre.

LAROUSSE, Fouad, *Plurilinguisme et identités au Maghreb*, Publication de l'université de Rouen.

Le français dans l'espace francophone, publié sous la direction de Didier de Robillard et Michel Beniamino

LEHMAN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise, *Introduction à la lexicologie ; sémantique et morphologie*, Edition Arman Colin.

LEROT, Jacques, *Précis de linguistique générale*, les éditions de minuit

LUDI Georges et PY Bernard. (2003), *Etre bilingue*, Bern, Peter lang SA, Editions scientifiques européennes

MARTINET.Abdré, 1970, *Eléments de linguistique générale*, Librairie Armand Colin, Paris.

MOREAU, Marie Louis, *sociolinguistique, concepts de base*, Edition, Mardaga, p.146.

MOATASSIME, Ahmed, *Arabisation et langue française au Maghreb*, Edition collection Tiers monde.

MORTUREUX Marie-Françoise, (la lexicologie entre langue et discours)

LOUBIER, Christiane, *De l'usage de l'emprunt linguistique*, office québécois de la langue française.

PICOCHÉ, Jacqueline, *Lexicologie française, l'étude et l'enseignement du vocabulaire*, Edition Nathan.

REY, Alain 1977, *Le lexique : images et modèles, Du dictionnaire à la lexicologie* Edition Armand colin.

R.H. Robin, traduction de **Simone DELISALLE et Paule GUIVARE**, *Linguistique générale, une introduction*, Librairie Arman colin 103, bd, St-Michel, Paris 5.

ASSELAH RAHAL, Safia, (2004), *plurilinguisme et migration*, Edition L'Harmattan.

THIBAUT, André (éd.), *Guallicisme et théories de l'emprunt linguistique*, Edition L'Hamrattan.

CHAOUACHI Slaheddine et MONTANDON Alain, (1994), *La répétition*, Presses Univ Blaise Pascal, p. 99.

TALEB-IBRAHIMI, Khaoula, 2000, L'Algérie : Langues, cultures et identité, *dans L'Algérie : histoire, société et culture*, Alger, Editions Casbah, p. 61-70

YEGUELLIO, Marina, (2003), *Le grand livre de la langue française*, Edition Seuil.

2. ARTICLES

BOUKOUS, Ahmed, la francophonie en Maroc, *le français dans l'espace francophone*, publié sous la direction de Didier de Robillard et Michel Beniamino, p. 697.

CALVET, L.-J., 1993, *La Sociolinguistique*, Paris, PU F, coll. "Que Sais-Je? ", p.23.

LAROUSSE, Fouad, le français en Tunisie aujourd'hui, *le français dans l'espace francophone*, publié sous la direction de Didier de Robillard et Michel Beniamino, Edition, Champion, Tome 2, p.713.

HUMBLEY, John., *Vers une typologie de l'emprunt linguistique*, Cahiers de lexicologie 25/2 (1974) : 46-70.

SABLAYROLLES J. -F., (2003), *L'Innovation Lexicale*, actes du colloque organisé en février 2001 à Limoges. Honoré Champion, Paris. pp. 279-295.

SABLAYROLLES J.-F., (1996-2), « Néologisme Et Nouveauté(s) », Cahiers de lexicologie n° 69, pp.5-42.

3. DICTIONNAIRES

DUBOIS, Jean et al, 1994, *Dictionnaire de la linguistique et de sciences du langage*, Paris, Larousse.

DUBOIS, Jean et al, *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, Larousse.

MOUNIN Georges (1974). *Dictionnaire de la linguistique*, Paris : P.U.F.

Petit Larousse en couleurs (1980), Edition librairie Larousse.

POUGEOISE, Michel, *Dictionnaire de la rhétorique*, Edition Armand Colin.

4. MEMOIRES ET THESES

LOUNIS Zakia, *Etude lexico-culturelle des expressions idiomatiques en Français et en Arabe algérien*, mémoire de magistère.

MANON Pageau (2003), *Etude descriptive des emprunts à l'anglais dans le domaine de la biologie cellulaire*, mémoire présenté en vue de l'obtention du grade maître ès art en traduction.

BOUMEDINI Belkacem, *Emprunt et créativité langagière, le cas du français dans la chanson algérienne (raï et rap)*, thèse de doctorat en Sciences du langage, Université de Mostaganem.

EDEMA, Atibakwa, Baboya 1998, *Étude lexico-sémantique des particularismes français du Zaïre*, thèse de doctorat, Université de Paris III.

5. SITOGRAPHIE

ABDERREZAK Dourari, *Politique linguistique en Algérie entre le monolinguisme d'Etat et le plurilinguisme de la société -1re partie-*
URL:<http://nadorculture.unblog.fr/2011/10/25/politique-linguistique-en-algerie-entre-le-monolinguisme-detat-et-le-plurilinguisme-de-la-societe-1re-partie/>

CLAVER, André Pierre, *Bénin: Pourquoi promouvoir les langues nationales?*
URL : <http://www.blog-pulaagu.com/?p=35>

CST : Recommandations relatives à la Terminologie, 1990,
URL: <http://psydoc-fr.broca.inserm.fr/colloques/cr/j4/blanchon.html>

COLOT, Serge, Stratégies d'expansion lexicale d'hier et d'aujourd'hui en Guadeloupe et en Martinique: Du créole emprunteur au créole constructeur.
URL: www.potomitan.info/ewop/strategies.html

DERRADJI, Yacine, « Le français en Algérie : langue emprunteuse et empruntée ».
URL : www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/13/derradji.html.

ELIMAM, Abdou, 1986, Politique linguistique ou linguistique politique, Le cas de l'Algérie, in *Langues et Conflits*.
www.u-picardie.fr/LESCLaP/spip.php?rubrique47.

EAMON McNutly , *Néologisme et emprunt dans le parlé des Montagnais de Mingan*.
URL : www.erudit.org/revue/as/1978/v2/n3/000902ar.pdf

GRANDGUILLAUME, Gilbert, 1997, Arabisation et démagogie en Algérie, *le Monde diplomatique*,
URL:<http://www.mondeiplomatique.diplomatique.fr/1997/02/GRANDGUILLAUME/7816>.

GRANGUILLAUME, Gilbert, 1979, Langue, identité et culture nationale au Maghreb, *Peuples méditerranéens*.
URL: www.granguillaume.free.fr/liv_fr/pouvoir/langue_identite.html

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Rime>

<http://observers.france24.com/fr/content/20091102-egypte%20%80%93algerie-match-deja-commence-internet-coupe-monde-football-caire-arbitre-afrique-sud>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Rivalit%C3%A9_entre_l'Alg%C3%A9rie_et_l'gypte_en_footballwikipidéa

LAROUSI, Fouad, 2003, Présentation du numéro N°1 *Glottopol : Quelle politique linguistique pour quel Etatnation ?*
URL: www.univ-rouen.fr/dyalang/.../numero_1.html

MILLER, Catherine, 2005, Bilan et Perspectives de la Sociolinguistique sur le monde arabophone, *Séminaire du Master Etudes arabes Séance du 12 Octobre*, IREMAM, Aix en Provence iremam.msh.univ-aix.fr/.../conf-miller.htm

Marie-Dominique Gaviard Dunand dans ; Les emprunts linguistiques, École Universitaire de Tourisme de Santander Université de Cantabrie
URL: www.dspace.uah.es/dspace/bitstream/10017/566/3/04_Gaviard.pdf.txt

NURCAN Delen, *Sur l'innovation lexicale et l'intégration phonétique et sémantique de quelques emprunts lexicaux en français et en turc.*
URL: www.ressources-cla.univfcomte.fr/gerflint/Turquie2/nurcan.pdf

QUEFFELEC, Amboise, *Emprunt ou xénisme: les apories d'une dichotomie introuvable ?*
URL: <http://www.bibliotheque.refer.org/livre3/1321.pdf>.

RAHAL, Safia, « La Francophonie en Algérie: mythe ou réalité ? »
URL: http://www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/_notes/sess610.htm

SEBAA, Rabeh, Culture et plurilinguisme en Algérie.
URL: <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>

Safia ASSELAH-RAHAL dans son article intitulé : *Etude sociolinguistique et communicationnelle des pratiques bilingues français-arabe et français-kabyle chez deux familles immigrées.*
URL : www.prefics.org/credilif/AlternancesAlgRennes.pdf

Šárka Vaňková, Linguistique de corpus Focalisation sur les outils électroniques.
URL: www.is.muni.cz/th/180596/ff_b/Text_bakalarske_prace.pdf

TENGOUR, Habib, 1995, Evocation de la raï music, la Neue Zürcher Zeitung (revue allemande), P.26-29, www.limag.refer.org/Volumes/TengourArticles.PDF

TRAN Thanh Ai, *une contribution a la definition de l'environnement linguistique du vietnam* (Vers une étude sociolinguistique de l'emploi des mots étrangers dans la presse vietnamienne).
URL: www.refef.crifpe.ca/document/.../01.%20TRAN%20THANH%20AI.pdf

Annexe

Corpus 01

La contextualisation des emprunts

Contextualisation des emprunts

album	Nom du chanteur	Edition	Le titre de la chanson	Les mots et les expressions repérés	Le nombre	La correction
01	Cheb iliess et amine	Harmonie	Drapoha aziz (2)	- Passpori wadjed	2	- mon passeport est prêt
				- Kabti	2	- mon cabas
				- Nrouh nsiporti	2	- j'irai pour supporter
				- Nriservi blasti	2	- je réserverai ma place
				- manrohch langlise	2	- je n'irai pas à l'Angleterre
				l'Algiri drapoha aziz	2	- l'Algérie, son drapeau est cher
				- nrouhou doucement	1	- nous irons doucement
				- m3a sa3dan nel3bou surement	1	- avec Saadane nous jouerons surement
				- had l3am hna les champions	1	- cette année nous sommes les champions
				- l'Algiri	1	- l'Algérie
				- rbahna lAlmane	1	- nous avons vaincu l'Almanie
- 3awlou ya li jeunes	1	- déterminez- vous les jeunes				
Groupe milano et torino	Harmonie	El maghreb el arabi (3)	- L'Algiri	7	- l'Algérie	
			- Rana mondiali	1	- nous sommes mondialistes	
			- 3awlou ya li jeunes	2	- déterminez- vous les jeunes	
			- Fort fort ya lkhadra	2	- fort fort les verts	
			- mon amour	2	- mon amour	
			- Tiara wela lbabor	2	- l'avion ou le babor	
			- Li algiriens w hna machi men wala	2	- les algériens et nous, nous ne sommes pas n'importe qui	
			- M3a li verts ynod el houl	2	- avec les verts commence la bagarre	
Groupe torino et milano		Necharfou l'arab (4)	- Les Algiriens toujours hakda	2	- les Algériens toujours comme cela	
			- Ah ya li jeunes haya n3awlou	2	- déterminez-vous les jeunes	

				- Allez allez yallez li verts	8	- allez allez les verts
				- Wga3 astade waguef yrani	1	- et tout le stade debout chante
				- Wfellmondial ndirou hala	2	- au mondial, nous allons faire une affaire
				- Wdifili maranech habsin	1	Et le défilé, nous ne sommes pas arrêtés
				- Lsud afrique rayhin	1	- au Sud d'Afrique nous irons
	Groupe torino et milano	Harmonie	Viva l'Algérie (5)	- Harmoni edition présente	2	- Harmonie édition présente
				- Coupe d'Afrique maneche talguine	1	- nous n'abandonnerons pas la coupe du monde
				- Coupe du monde 3liha mansborch	2	- pour la coupe du monde je ne me résigne pas
	Groupe torino et milano	Harmonie	Beladi warda zina (6)	- One, two, three l'Algiri	7	- un, deux, trois l'Algérie
				- One, two, three viva l'Algiri	11	- un, deux, trios vive l'Algérie
				- L'Algiré	4	- l'Algérie
				- N3ichou khawa fi l'Algiré	1	- nous vivons en tant que frères en Algérie
				- Fi l'Algiré	2	- en Algérie
				- Hnaya lik fidèl	1	- nous sommes fidèles à toi
	Groupe torino et milano		Djiboha ya louled (7)	- Cinq juillet	1	- cinq juillet
				- W3andna équipe ga3 Jeune	1	- nous avons une équipe de jeunes
				- Fi koul wilaya	1	- dans chaque wilaya
	Groupe torino et milano	Harmonie	L'Algérie dakhrou (8)	- Fémijène yecha3lou	5	- les fumigènes allumés
				- M3a l'Algérie dakhrou	7	- avec l'Algérie, ils sont entrés
				- Mama l'Algérie dakhrou	7 ET 5	- maman, en Algérie, ils sont entrés
				- Fort fel baloune	3	- fort en foot Ball
				- Ki fet lmondial mel farha tebki le3youn	3	- après le mondial, les yeux pleurent de joie

				- L'Afrique du sud bladi	1	- l'Afrique du Sud mon pays
Groupe torino et milano			Viva l'Algérie (9)	- Viva l'Algiri	3	- vive l'Algérie
				- Had l3am qualifié	2	- cette année qualifiée
				- Snaw sinariou yt3awed	2	- attendez un scénario répété
				- Manwelouch lelor	2	- nous ne revenons pas en arrière
				- Fidèl hata ltema	2	- tellement fidèle
				- M3ak jusqu'a la mort	2	- avec toi jusqu'à la mort
				- Ma3rofine fi l'Afrique	1	- connus en Afrique
				- Men bekri 3dna public	1	- depuis longtemps nous avons un public
				- Nel3bou lbalone	2	- nous jouons le ballon (football)
				- Jayin ndirou victoire wahdokhra	2	- nous venons réaliser une autre victoire
				- M3a li jeunes	1	- avec les jeunes
Groupe torino et milano	Harmonie	Sahafa lmesria (10)	Pas de mots			
				- Jami jami	18	- jamais jamais
				- Jamis nabondonique	09	- jamais je ne t'abandonnerai
				- L'Algiri	18	- l'Algérie
				- Jouez jouez la victoire	06	- jouez jouez pour la victoire
				- On a gagné	06	- on a gagné
				- Toujours il ya l'espoir	06	- il ya toujours de l'espoir
				- Et on va gagner	06	- et on va gagner
				- Jouer li verts	01	- jouez, les verts
				- Allez yallez - Matou bla jalousie	01	- allez allez - ils sont morts de jalousie
				- L'Algiré qualifié	01	- l'Algérie qualifiée
				- Maser iliminé	01	- l'Egypte éliminée
02	Amine titi	Sun Clair	Yahia l'équipe nationale taa bladna (1)	- Allez yallez	9	- allez allez
				- Viva l'Algiri	4	- vive l'Algérie
				- Yahia l'quipe nationale	1	- vive l'Equipe nationale

				- Labsine vert et rouge	1	- habillés en vert et en rouge
				- Farhouna ya les verts jiboulna la victoire	1	- rendez nous heureux, les verts amenez la victoire
				- Lelmondial rana m3awlin	2	- Pour le mondial, nous nous sommes déterminés
				- L'Afrique du sud rana jayin	2	- nous allons venir en Afrique du sud
				- La coupe d'Afrique rana mhenyin	2	- nous sommes assurés pour la coupe du monde
				- Tahya l' Algiri	1	- vive l'Algérie
				- L'Algiri mon amour	2	- l'Algérie mon amour
				- Nchalah qualifi	2	- nchallah nous serons qualifiés
	Groupe univers		Déplacement aller routour (2)	- Seclair présente groupe univers	1	-Seclair présente groupe Univers
				- Mazalna dima fort kima bdina toujours	2	- nous sommes toujours forts comme nous avons commencé toujours
				- L'Algiri bled el nour	2	- l'Algérie est le pays de la lumière
				- N3chakha jusqu'à la mort	2	- je suis amoureux d'elle jusqu'à la mort
				- Mayridnich lbor	2	- le bateau ne me fera pas de peine
				- Ni visa ni passeport	2	- ni visa ni passeport
				- Ni port ni aéroport	2	- ni port ni aéroport
				- Alli yalli yallez	7	- allez allez allez
				- Roubla kima madali	4	- comme d'habitude
				- Manwelich ana lelor jami, jamais	8	- moi, je ne reviendrai jamais en arrière
				- Manesmahch fik mon amour	8	- je ne t'abandonnerai pas mon amour
				- 3lamna yetla3 fel mondial	2	- notre drapeau se lèvera au mondial
				- Sudafrique nzoroha	2	- nous visiterons le Sud d'Afrique
	Groupe	Sun Clair	Salamou (3)	- Toujours	1	- toujours présente

univers				présente groupe univers		groupe univers
				- Wm3ak rani fidèl	4	- et avec toi je suis fidèle
				- Jamais la nesmah fik	2	- jamais je ne t'abandonnerai
				- Nchalh f sud d'afrique nefrahou bik	2	- Inchallah, au Sud d'Afrique nous serons contents de toi
				- Antar yahia la classe ma3rouf fi koul blace	2	- Antar Yahia de classe (de valeur), connu en toutes places (partout)
				- Sayfi khala les traces	2	- Sayfi a laissé des traces
				- Nela3bou balone à l'aise	1	- nous jouerons le football à l'aise
Groupe univers	Sun Clair	Allez allez (4)	- L'Algiri fel mondial	8	- l'Algérie au mondial	
			- 3lamna fi bavana	1	- notre drapeau au Bavana	
			- Farhou ya li jeunes	1	- soyez heureux oh les jeunes	
			- Difilé fi koul mkan	1	- Défilé partout	
			- Sudafrigue nzoroha	1	- nous visiterons le Sud d'Afrique	
			- Belhadj joueur mel kbar	1	- Belhadj est un des grands joueurs	
			- Razal Yebda des stars	1	- Razal et Yebda sont des stars	
			- Ftirain makench lhadra	1	- au terrain pas de discussion	
			- Hadou wled lkhadra objectif lemondial	1	- Ce sont les enfants de la vert (l'Algérie). leur objectif est le mondial	
			- Nrouhou njibou la victoire	1	nous allons obtenir la victoire	
			- Aller chhal jrina	1	Aller combien nous avons couru	
			- Wroutour madabina	1	Et le retour nous fait plaisir	
			- n3awdou ndirou l'affaire	1	Nous referons l'affaire	
Groupe univers		Vasy les verts (5)	- Présente groupe univers	1	Edition ... présente groupe univers	
			- Vasy vasy les verts	1	Vasy vasy (allez allez) les verts	

				- Nela3bou balo nouvel	2	Nous jouerons un nouveau ballon (football)
				- Difili fi nahr el nil	2	Défilés à la rivière du Nil
				- Yal3oumda antaya sauvage , rak kari fi entourage ta3mehboul	2	Le patron (égyptien) ! tu es sauvage. Tu a loué dans un entourage d'un fou
				- Ma3andekch 3kal dommage , lazemlek les barodages ta3 ciloune	2	Tu n'as pas un cerveau, c'est dommage !. Il te faudra un baignoire de cilou
				- Difili ta3bekri	2	L'ancien défilé*
				- Mel farha rah tejri f tirage	2	A force de joie tu vas courir pendant le tirage
				- Qualifi l'Algiri	2	L'Algérie qualifiera (pour le mondial)
				- Bon courage	2	Bon courage
				- Ya fer3aoun bezef 3lik rak 3ayech fi la panique	3	Oh Ferawn (egyptien), C'est trop !. Tu vis dans la panique
				- Coupe d'Afrique bezef 3lik	3	La coupe d'Afrique est trop pour toi *
	Groupe univers	Sun Clair	3lajal ballon (6)	- Présente groupe univers	1	Présente groupe univers
				- 3la jal lbalone	2	Pour le ballon (le football)
				- Dire tapi rouge rahoum jaw syadkoum	2	Fais un tapis rouge. Vos chefs sont venus
				- Dertou hala ya lbavardia	1	Bavards ! vous avez fait des seines
	Groupe univers	Sun Clair	Jamhour kbir (7)	- Présente groupe univers	1	Edition Sun Clair présente Groupe Univers
				- Jamhour kbir f stad yrani	4	Un grand public dans le stade chantent
				- chouf lfarja l'équipe tweli	4	Tu verras le spectacle lorsque notre équipe reviendra
				- M3a l'Algirie temout mel	2	Avec l'Algérie, tu vas mourir de

				khal3a		panique
				- W lyoum c'est bon tefethouna lbibanes	1	Et aujourd'hui, c'est bon. Les portes sont ouvertes
	Groupe univers	Sun Clair	Rana satisfait (8)	- L'Algérie khalinaha dima lfok	2	Nous avons laissé l'Algérie en haut
				- Tebka bladi fi kalbi toujours	2	Mon pays reste toujours dans mon cœur
				- L'Algri qualifiée	2	L'Algérie s'est qualifiée
				- Rana ga3 satisfait	2	Nous sommes tous satisfaits
				- Men Alger l Adrar	2	D'Alger à Adrar
				- Bladi mon amour	2	Mon pays est mon amour
				- Ci pour ça bkaw lhsabat	2	C'est pour cela, ils restent des comptes
				- Jayin lsudafrigur be3lamat	2	Nous viendrons, au Sud d'Afrique avec des drapeaux
				- Hseb ray décidat	2	Vu son avie elle a décidé
				- Lekoul bled déplacet	2	A tous les pays, elle s'est déplacée
03	Mahfoud et samia ayoub		Ya elkhadra ya le3ziza (1)	- 3la l'Algérie ydina enif	1	pour l'Algérie, nous sommes orgueilleux *
				- Elbaloune ydor khfif drif	1	Le ballon tourne rapidement et délicatement
				- Allez yallez yallez les verts	9	Allez ! allez ! allez ! les vers
				- Rayesna yalmesrer sahelna lvisa	8	Notre beau président ! facilite nous le visa*
				- M3a lkhadra fidèl fière	8	Avec l'Algérie fidèle et fière
				- Johansborgue et Angola	6	Johansborgue et Angola
				- Viva l'Algérie	8	Vive l'Algérie
				- Jbnaha la victoire	1	nous avons obtenu la victoire
				- L'Algérie sayi qualifie	1	C'est bon, l'Algérie s'est qualifiée
				- Rana dkhalna fi l'histoire	1	Nous sommes entrés dans l'Histoire*

				- Ya bladi jamais tkhafi	1	Mon pays ! ne jamais avoir peur
				- Cink juillet lyoum 3id	1	le cinq juillet, Aujourd'hui, c'est la fête
				- 3lamna fi koul Place	11	Notre drapeau est partout
				- L'Algiri kharjet metahla	1	L'Algérie est sortie qualifiée
	Groupe algériano	ProSon	Ya cha3b soudani (2)	Pas de mots		
	Groupe algériano		Had l 3am 3amna (2)	- Nass bouzéri3a en général	1	Les gens de Bouzareah en général
				- Coupe du monde lina	8	La coupe du monde est la notre
				- Jayin l Angola	2	Nous irons à Angola*
				- Lel mondial rana jayin	2	au mondial ,Nous irons
				- Tchouf lbalone	2	Tu vas voir le ballon
				- Raki felbal toujours	2	Tu es toujours dans mon esprit
				- L'Algiri elwarda elzina	2	L'Algérie : la belle rose
				- Je t'aime jusqu'à la mort	2	Je t'aime jusqu'à la mort
	Groupe algériano	ProSon	Ellah ellah (3)	- M3a lkhadra lbaloune ydor	10	Avec la verte le ballon roule
				- Bien bien jouer	1	Jouez bien
				- Wled IUSMA	1	Les enfants de L'USMA
				- Souvenir lchahata	1	Un souvenir à Chahata
	Groupe algériano	ProSon	Ihtirafi (5)	- Wch3alna les fimigènes	1	Nous avons allumé les fumigènes
				- Wilaya	1	Wilaya
				- L'Algiri cha3let chem3a	1	L'Algérie a allumé la bougie
	Groupe algériano	ProSon	Allez allez (6)	- Alli yalli yallez	6	Allez, allez, allez
				- Viva l'Algirie	6	Vive l'Algérie
				- Rayhin l Sudafrigue	2	Nous allons au Sud Afrique
				- Ana w anta w houwa ndifilou kamlin	2	Moi et toi et lui , nous défilons ensemble
				- Hadou rir des jeunes	2	Ce ne sont que des jeunes

	Groupe algériano	ProSon	Farahtouna (7)	- Raki toujours felbal	2	Tu es toujours dans mon esprit
				- Khrejna difilé b3lamat l'Algiré	2	Nous sommes sortis défilé avec les drapeaux de l'Algérie
				- Claxoni	2	Claxone
				- L'Algiri charfetna le3lam f l'Afrique du sud	2	L'Algérie a honoré le drapeau en Afrique de Sud
	Groupe algériano	ProSon	N3awlou kif zman (8)	- Alli yalli	8	Allez, allez
				- Viva l'Algiri	13	Vive l'Algérie
				- Cha3lou les fémigènes	2	Allumez les fumigènes
				- Difili fi koul mken	1	Défilé partout
	Groupe algériano	ProSon	Mama mamia (9)	- L'Algiri hia baldi	2	L'Algérie est mon pays
04	Mahfoud et sonia	Sun Clair	Viva l'Algérie (1)	- L'Algiri hia bladi	1	L'Algérie est mon pays
				- Viva l'Algiri	14	Vive l'Algérie
				- Nfarhou m3a li verts	1	nous partageons la joie avec les verts
	Groupe univers		Allez les verts (2)	- Allez yallez les verts	16	Allez, allez les verts
				- Viva l'Algiré	5	Vive l'Algérie
				- Lvirage	3	Le virage
				- 3lamat difili	3	Défilé de drapeaux
				- Tombor	3	Tombour
				- Sahafa tfilmi	1	Des journalistes photographient
				- Froutour jayin	1	Au retour, nous reviendrons
				- Manwelouch lor	1	nous ne reculons pas
				- Lbalone ydor	1	Le ballon roule
				- La coupe du monde nchaleh rayhin	1	Nous irons vers la coupe du monde Inchallah
	Groupe univers		Yanat zmen (3)	- L'Algiri jabet rjel	4	L'Algérie a fait des hommes
				- yebrouha afond	4	Ils l'aiment à fond
				- Ya lkhadra vasy vasy	1	La verte ! vas-y, vas-y !
				- Galou sayi nsina lbalone	2	Ils ont dit que ça y est on avait oublié le ballon

				- L'Algérien Yebka magbod	2	L'Algérien reste attrapé
				- Jami y weli kif zmen	2	Il ne vas jamais être comme avant
				- Hnaya lbola zayda m3ana	2	Nous, le ballon est né avec nous
				- Seksou l Alman	2	Interrogez les Allemands
				- M3a l' Algiri rana nejrou	6	avec l'Algérie nous courons
				- Ydouna l'Afrique du sud	6	Ils nous prendront en Afrique du sud
				- Les fémigènes kima mdali	2	Les fumigènes comme d'habitudes
				- Drapeau dziri	2	Drapeau algérien
				- Haya dimari	2	Allez démarrez
				- Nactivi rah lha	1	J'activerai ; c'est l'heure
				- Ri liquipe nationale	1	Que l'Equipe nationale
				- Nechri tiki	2	Je vais acheter un ticket
				- Ana l match manratihch	2	Moi, je ne rate pas le match
				- Madam 3adna quipa shiha	2	Puisque nous avons une bonne équipe
				- Ndifli w ma nwilich	2	Je défile et je ne reviens pas
				- Ziani mathachemnech , tripli	1	Ziani, ne nous fais pas honte. triple
				- Hata ysifli	1	Jusqu'à qu'il siffle
				- Techkila profitionnelle	2	Une composition professionnelle
				- Hadou vri wled leblad	2	Ils sont vraiment les fils du pays
				- Ya Ghazel allez yallez	2	Ghazel ! allez, allez
				- Hnaya wela fi litali	2	Ici ou en Italie
				- Ga3 mhabel fi les stades	2	tous fous dans les stades
	lyes et amine	Sun Clair	3awlou m3ana (4)	- Dirouha ya les jeunes	2	Faites-la, oh les jeunes
				- Viva l'Algiri	2	Vive l'Algérie
				- Fi ga3 l wilayet chouf difilé	1	dans toutes les wilayas, le défilé
				- Nchalah qualifié	1	Qualifié Inchallah

				- Paris	1	Paris
				- Les algériens	1	Les Algériens
	Lyes et amine	Sun Clair	Chahata bik (5)	- Za3ma championne d’afrique	7	Soit disant, champion d’Afrique
				- Ta3 plastique	7	En plastique
	lyes	Sun Clair	Halfin belymin (6)	- Rahoum dakhlou li joueurs	3	Les joueurs sont entrés
				- La coupe du monde	4	La coupe du monde
				- Wnrouhou lel mondial	2	Et nous irons au mondial
				- Viva l’Algiri	2	Vive l’Algérie
				- Jami la nesmah mouhal	2	Jamais je ne renoncerais, c’est un impossible
				- Ranou ya li jènes	4	Chantez ! oh, Les jeunes
	Lyes et amine	Sun Clair	Rayhin la coupe du monde (7)	- Balone ydor	4	le ballon roule
				- Vasy Djebor	4	Djebor ! vas-y
				- La coupe du monde	2	La coupe du monde
				- Ya ga3 lmonde yeteb3ou fi khbarou	2	Tout le monde suit ses nouvelles
				- Blasetna lhih f sudafrique	1	Notre place est là-bas, au Sud Afrique
	Cheb Zinou	Nabilophone		- Editionne	1	Edition
				- Nrouhou nétrinou	1	Nous irons nous entraîner
				- Men bekri hnaya fort	14	Depuis longtemps, nous sommes forts
				- radi tebki alli routour	14	Tu vas pleurer en aller et retour
				- dar tal3a gratuit	2	Il a fait une montée gratuite
				- 3la lkhadra riski	2	le risque pour la verte
				- Hesbou sayi kalifou	2	Ils ont cru qu’ils se sont qualifiés
				- Les algériens fecheda m3a li verts yougfou	2	Les Algériens sont avec les verts dans les moments difficiles
				- Dix huit (18) fel soudane	2	Dix huit au Soudan
				- le monde chafha ga3	2	Tout le monde l’a vue
				- Alli li verts	2	Allez les verts !

				- Chkoun li gal mankalifouche	2	Qui a dit qu'on ne va pas qualifier
				- El machariel manwelich	2	Je ne reviens pas en marche arrière
				- nehargou l'Afrique du sud	2	Nous émignons à l'Afrique du sud
				- l'Algiri omri	4	L'Algérie est ma vie
05	Groupe Torino et Milano	Harmonie	Allez viva l'Algérie (1)	- Allez allez	6	Allez allez
				- Viva l'Algiri	6	Vive l'Algérie
				- Tombor	10	Tombour
				- Sudafrique jina	3	Au Sud Afrique, nous sommes arrivés
				- Ya Mandela L'Algiri tsel 3lik	2	Oh Mandela, l'Algérie te salut
				- Viva l'Algiri w lcoupe du monde had l3am	2	Vive l'Algérie et la coupe du monde cette année
				- 3andna cheb srir ye3chek fel balone	1	Nous avons un petit jeune, amoureux du ballon (football)
				- Fel 23 blastou	1	Sa place (sa position la 23 ^{ème}) en 23
	Groupe Torino et Milano	Harmonie	Afrique du sud (2)	- Nrouhou ftiaara wela lbabor	3	Nous partirons par avion ou par bateau
				- L'Afrique du sud manwilich	8	Je ne reviendrai pas de l'Afrique du sud
				- 3la l'Algérie	8	Pour l'Algérie
				- L'amérique	1	L'Amérique
				- M3A lmagique rah télélflou	2	Avec le magique (le joueur Bouguerra), il va perdre
				- Ya Lahsen ya Helich zwija bsilima yrouhou	2	L'Ahcen et Helich , les deux vont en plaisantant
	Groupe Torino et Milano	Harmonie	Chebka ya ziani (3)	- Allez yallez	1	Allez allez
				- Njibouha fel filet	1	Nous allons le mettre au filet
				- Vive l'Algiri	1	Vie l'Algérie
	Groupe Torino et Milano	Harmonie	Rana m3akoun weli sar ysir	- Fsud Afrique nkhalou l3alem yhir	8	Au Sud Afrique, nous allons surprendre le

			(4)			monde
				- Ah ya li jeunes ranou felmondial	1	Oh les jeunes! chantez dans le mondial
				- Ya lkhadra mon amour	2	Oh ! La verte, mon amour
Groupe Torino et Milano	Harmonie	Mami diti le3koul (5)	- Men koul place jayin	1	Ils sont venus de toutes les places	
			- Le monde entier fina yhirou	1	le monde entier sera surpris de nous	
			- Mami diti le3koul	6	Mami, tu as pris les esprits	
			- F la France, l'Italie w l'Almane	2	En France, en Italie et en Allemagne	
			- Je suis fière ana jazairi	2	Je suis fier, je suis Algérien	
			- Vive l'Algérie	2	Vive l'Algérie	
Groupe torino et milano	Harmonie	Attention l'Algérie (6)	- Seksou 3lina l'Alman	2	Interrogez l'Alman sur nous	
			- Attention l'Algérie	4	Attention l'Algérie	
			- Li fémigènes, w signial ndirou hala	2	Par les fumigènes et le signal on va faire une affaire	
			- M3a lkhadra lbalone ydor	2	Avec la verte le ballon roule	
Groupe torino et milano	Harmonie	Tahya el djazai (7)	- Ah les jeunes refdou ydikoum	2	Oh les jeunes ! levez les mains	
Groupe torino et milano	Harmonie	Djiblo chefa ya rahman (8)	- Rah toujours fel bel	2	Il est toujours dans l'esprit (Je pense toujours à lui)	
			- 3adna quipa rojla	2	Nous avons une équipe d'hommes	
			- Oh oh l'Algirie	3	Oh !oh ! l'Algérie	
Groupe Torino et Milano	Harmonie	Ga3 nehabo dzaier (9)	- 3la bladi manbedel jamais	1	pour mon pays ,je ne changerai jamais	
			- Allez allez yallez	6	Allez allez allez	
			- Viva l'Algirie	6	Vive l'Algérie	
			- L'Afrique du sud m3awlin nrouhou	1	Pour l'Afrique du Sud Nous sommes décidés d'aller	
			- Wakfin f stade kamel nranou	1	Nous sommes tous debout dans le stade en chantant	

				- Vive l'Algiri w allez les verts	1	Vive l'Algérie et allez les verts
				- 3adna des jeunes rojla fhoula	1	Nous avons des jeunes viriles, courageux
				- Sud afrique Yebda défilé	1	Au Sud Afrique commence le défilé
				- Groupe torino m3ana tesma3 ri jdid	1	Avec Groupe Torino, avec nous tu entends que du neuf
	Groupe Milano	Art des arts		- Alli li verts	6	Allez ! les verts
				- Fidèle fière	6	fidèle fière
				- Chebka ya l'Algérie	6	Le filet ! l'équipe algérienne
				- Stade wakef yrani	5	le stade est debout et chante
				- L'algiri soumek rali	2	L'Algérie coute chère
				- Lelmondial nsirou	2	au mondial nous marchons*
	Groupe Milano	Art des arts		- L'Algérie, l'Algérie	7	L'Algérie, l'Algérie
				- Brabi lsud afrique	1	Grace à Dieu au Sud Afrique
				- Goupe milanou	13	Groupe Milano
				- L'Algiri ya kbiret el chen	1	L'Algérie, à la grande valeur
				- Had l3am hna qualifié	1	Cette année, nous qualifierons
				- W stade wakef yrani	1	Et le stade debout et chante
				- 3la la victoire rahoum m3awlin	2	Ils sont décidé pour la victoire*
				- Kifeh ta3ref tel3ab lbalone	1	Comment sais-tu jouer le ballon (football)
				- 20 joueurs conné	1	20 joueurs connus
				- Whna lpublic	2	Nous sommes le public
	Groupe Milano	Art des arts		- Viva l'Algérie	2	Vive l'Algérie
				- Nchalah qualifié	2	Inchalah qualifié
				- Nerbhou la Zombé	2	Nous vaincrons la Zombi
				- Lsud 'afrique rayhin	2	Nous allons à l'Afrique du sud
				- Lelmondial	2	Elle va vers le

				rahla		mondial
				- Li jeune lhiha w hna	1	Les jeunes là bas et ici
Groupe Milano	Art des arts			- Mazel kayen l'Espoir	7	Il y a encore de l'Espoir
				- Haja marahi trop tard	7	rien n'est trop tard
				- Wlafrique ga3 t3ani	1	Et toute l'Afrique souffre
				- L'Alman f l'Espagne	1	L'Allemagne en Espagne
				- Asuret lekhsara	1	Elle a assuré la défaite
				- Quipa ta3 succès	2	Une équipe de succès
				- Lbalone dayer hala	2	Le ballon fait une affaire
				- Toulatia fel filet	1	Trois buts dans le filet
Groupe Milano	Art des arts			- L'Algiri ya lralia	2	L'Algérie ! la chère
				- Ntou dirou li 3likoum f terrain	2	Faites ce que vous pouvez dans le terrain
				- W hna f tribune	2	Et nous dans la tribune
				- Wbanet l'équipe lhoura	2	L'équipe libre a émergé
				- Nekhedmouh lvictoire	2	Nous allons le faire par victoire
				- Ncheklouh fi l'Afrique	2	Nous allons le réaliser au sud d'Afrique
Groupe Milano	Art des arts			- La Zombi chouwafa	9	La Zombie ; (la voyante) sorcière
				- Chedou riha l'Afrique du sud	9	Gardez l'haleine au Sud d'Afrique
				- Farhouna f jaker w fla Zombi	2	Rendez-nous heureux au Jaker et à la Zombi
				- W l'Algiri m3akoum	2	Et L'Algérie est avec vous
				- Magique w pièce	2	Magique et une pièce
Groupe Milano	Art des arts			- Allez allez viva l'Algiri	2	Allez, allez, vive l'Algérie
				- Brabi nchalah qualifié	2	Grace à Dieu, Inchallah qualifié.
				- Allez li verts	2	Allez les verts

				- Rbahna la Zombi	2	Nous avons vaincu le Zombi
				- Bel lcoupe dakhline	1	Nous rentrons, portant la Coupe
				- Griffa w hadara	1	une griffe et une civilisation
				- M3a groupe milanou Zahyin	2	Nous nous amusons, avec groupe Milano
Groupe Milano	Art des arts			- Viva l'Algérie	9	Vive l'Algérie
				- W stade y vibré	5	Et le stade est secoué
				- Nchalah qualifié	5	Inchallah qualifiée
				- Ziani star	2	Ziani est un star
				- Yel3bou haja fort	2	Ils jouent très bien
				- Jouer jouer choufou lgoudam	2	Jouez, jouez et regardez vers l'avant
				- Nsina lpassi w hadouk liyem	2	Nous avons oublié le passé et ces jours
				- Qualifi ellahou mamine	2	qualifier amène
Groupe Milano	Art des arts			- L'Algiri qualifié	7	L'Algérie qualifiée
				- Nchallah nekhourjou difilé	7	Nous sortirions en défilé
				- Yjibou la victoire	1	Ils obtiendront la victoire
				- L'Algiri kbir w srir	1	Toute l'Algérie : grand et petit
				- Lsud Afrique rayhin	3	Nous irons au Sud Afrique
				- Men koul wilaya	1	De chaque wilaya
				- Jayin y choufou li verts	1	ils arrivent. Pour voir les verts
				- Diplacement f sma w sur terre	1	Déplacement au ciel et sur terre
				- Jayin fel babor sur mer	1	Nous arrivons par bateau sur mer
				- Bien sur hnaya	1	Bien sur nous
				- Halfin 3liha ndirou la guerre	1	Nous avons juré de faire la guerre, pour elle
				- Fidèle fière	2	fidèle fière

				- M3akoum lelmamet ya li verts	1	Nous sommes avec vous, les verts, jusqu'à la mort
Groupe Milano	Art des arts			- Khtona mel la violence hadi 3akliet bekri	3	Evitons la violence ! c'est une ancienne mentalité
				- Jayin mel 3asima capital w men koul nahiya	2	Nous arrivons de la capitale et de tout endroit
				- F l'Afrique wlina hkaya	1	En Afrique de Sud, nous sommes devenus une histoire
				- Lbalone	1	Le ballon
				- W Mascara	1	Et Mascara
Groupe Quatania	Art des arts			- Allez li verts	47	Allez ! les verts
				- L'Algérie	2	L'Algérie
				- F L'Afrique du sud zahouna	1	Rendez –nous heureux en l'Afrique du Sud
Groupe Quatania	Art des arts			- Bye bye ya chahata	16	BChahata
				- L'Algérie qualifie lelmondial	10	L'Algérie s'est qualifiée au mondial
				- Bledkoum rej3et cilima	2	Votre pays est devenu un scandale (mot voisin)
				- Ndirou roubla	2	Nous allons faire des troubles (mot voisin)
				- L'Algérie m3ak lelmamet	1	L'Algérie est avec toi jusqu'à la mort
				- Lhafla sayi ça commence f lquarante wilayat	2	La fête commence déjà, dans les quarante wilayas
				- Lrna w lambiance	2	Les chants et l'ambiance
				- M3a groupe quatania	1	Avec le groupe quatania
Groupe Quatania	Art des arts			- N3awdouha qualifi ki dek l3am	3	Nous allons nous qualifier encore une fois
				- La coupe du monde lyoum njouha	1	pour la coupe du monde Aujourd'hui, nous

						venons
Groupe Quatania	Art des arts			- Bledi hia lmonopol	2	Mon pays est le monopole
				- l'Algirie mon amour	2	L'Algérie mon amour
				- m3akoum toujours fidèl	2	Nous sommes toujours fidèle à vous
				- nchallah fsudafrique qualifie machi mouhal	2	Nous qualifierions au Sud Afrique : ce n'est pas impossible
				- ch3alena chem3a w difili fi koul mken	2	Nous avons allumé la bougie et le défilé est partout
				- mazel routour fel kahira sah yben	2	Encore le retour, au Caire, La vérité apparaîtra
				- had l3am 3awelna qualifi mane ch talgin	2	Cette année nous avons décidé de se qualifier
				- l'Algiri hiya bledna	2	L'Algérie, c'est notre pays
				- w nrouhou qualifi	2	Et nous partirons pour se qualifier
Groupe Quatania	Art des arts			- l'algiri monamour m3ak toujours fidèl	2	Je suis toujours fidèle à l'Algérie, mon amour
				- manwelouch lelor	2	Nous ne reculons pas
				- nrouhou qualifié	2	Nous partirons pour se qualifier
				- L'Algiri les stras saksi w compari	2	L'Algérie a des stars. demande et compare
				- Dayra succès fiskandaria	2	Elle fait le succès à Alexandrie
				- L'Algiri fora fort	2	L'Algérie est forte
Groupe Quatania	Art des arts			- Ya l'Algiri hna wled lkhadra	4	L'Algérie ! nous sommes les enfants de la verte
				- Hata w qualité	4	Valeur et qualité
				- Fémigènes	4	Les fumigènes
				- Nrouhou qualifié	4	Nous partirons pour se qualifier

				- Had lmesri gadeb les sevenirs	2	Cet Egyptien garde les souvenirs
				- 3awlou ya li jeunes	2	Déterminez vous, les jeunes !
				- Hna wled l'Algiri	2	Nous sommes les enfants de l'Algérie
	Groupe Quatania	Art des arts		- Dirou lyed fel lyed ya li jeunes	4	Les jeunes !faites la main sur la main.
				- Wnchallah qualifié	4	Et Inchallah nous nous qualifierons
				- 3andkoum 3aklia pirimé	2	Vous avez une mentalité périmée (démodée)
				- Chefna frotana wmlodé	2	Nous avons vu à Rutana et Melody (des chaînes TV)
				- 3adna tarikh felbalone	2	Nous avons une histoire concernant le ballon (football)
				- Tek3edlou chfaya pour toujours	2	Elle lui reste une marque pour toujours
	Groupe Quatania	Art des arts		- W lbalone ydor	2	Et le ballon tourne
				- Manwelouche lelor	2	Nous ne reculons pas en arrière,
				- Nchalah nrouhou qualifié	2	Nous partirions pour qualifier
				- Tezha l'Algiri	2	L'Algérie devient heureuse
				- Haya ya li jeunes zahouna	2	Allez les jeunes, rendez nous heureux
				- Chacun son tour hadi hiya denia	2	Chacun a son tour : c'est ça la vie
	Groupe Quatania	Art des arts		- Nrouhou qualifié	4	Nous partirons pour se qualifier
				- Nekhourjou difilé	4	Nous sortirons pour le défilé
				- M3akoum pour toujours	2	Nous sommes avec vous pour toujours
				- Nchallah qualifié	2	Inchallah qualifiés
				- Aya ya li jeunes farhou l'Algiri	2	allez les jeunes ! rendez l'Algérie heureuse
				- aya ya li verts	2	allez oh !les verts
				- nchallah la	2	Inchallah la

				victoire		victoire
				- les algiriens mel kbar	2	Les Algériens parmi les grands
				- griffa w ticket	2	Une griffe et un ticket
				- hadara w li stars	2	Civilisation et des stars
				- yak hna fort bezef	2	Nous sommes très forts
	Groupe Quatania	Art des arts		- tezha l' Algiré	2	L'Algérie deviendra joyeuse
				- L'Afrique du sud rayhin qualifié	1	Nous partirons en l'Afrique du Sud pour se qualifier
				- Zianiw Belhadj msarer ga3 magique	1	Ziani et Belhadj sont tous des petits magiques
				- wlidet l' Algiré	1	Les enfants de L'Algérie
	Réda city 16	Harmonie	Allez allez (1)	- Allez allez allez	9	Allez allez allez
				- M3a lkhadra ndifili	7	Avec les verts, je défile
				- F Angola ndirou hala	8	A Angola, nous faisons une fête
				- Viva l'Algiri	7	Vive l'Algérie
				- Lhadra face à face	1	Les paroles face à face
				- Hadra fora fora	1	Des paroles très fortes
				- Jouer jouer	1	Jouez, jouez
				- Demi-volet	1	Demi-volée
				- Retri men b3id	1	Retrait de loin
				- Nchalh l'Afrique du sud	2	Inchallah à l'Afrique du Sud
				- Tripli	1	Triple
				- Omri ma rondi	1	Je ne rendrai jamais (renoncer)
				- Trois zéro madabiya	1	Trois à zéro ! ça me fait plaisir
				- Vite vite nrouhou lb3id	1	Vite, vite, pour aller très loin
				- Vite vite l'Afrique du sud	1	Vite ! à l'Afrique du Sud
				- Les algiriens ga3 des artistes	1	Les Algériens sont tous des artistes
				- Roubla f deux	1	Des troubles en

				mille dix 2010		2010
				- M3a li verts dok tétékhla3 - One two three vive l'Algiri	1	Avec les vertd, tu seras surpris Un, deux, trois. Vive l'Algérie
	Réda city 16	Harmonie	L'Algérie mon amour (2)	- Ya dzaier ya mon amour	4	Oh l'Algérie ! oh mon amour
				- L'Algiri fi kalbi toujours	3	L'Algérie est toujours dans mon cœur
				- Djazaer lralia fla coupe du monde mkalifia	02	L'Algérie ! la chère s'est qualifiée à la coupe du monde
				- City seize	2	City seize
				- M3akoum ga3 la presse	1	Toute la presse est avec vous
				- Fi problème koulchi jaz	1	concernant le problème tout est passé *
				- Fi postère	1	En poster
				- Equipe nationale fort	1	Une équipe nationale forte
				- Rebha alli routour	1	Elle est gagnante aller et retour
				- W retri men b3id	1	Un retrait de loin
				- Imagini khouya	1	Imagine ! mon frère
				- Telka joueur rafed	1	Tu trouveras un joueur portant
				nimiro seize	1	Numéro seize
				- F tirrain à l'aise	1	Dans le terrain A l'aise
				- Tal3ou ga3 ya li jeunes	1	montez tout le monde (au stade) oh les jeunes !
				- F stade blifimigènes	1	Au stade avec les fumigènes
				- Les algériens	1	Les Algériens
				- tactique	1	tactique
				- Tout le monde hadi likoum	1	tout le monde C'est pour vous
	Mouhamed Sgir	Ahlem	Wled el khadra (1°)	- Wled el khdra y dawro lbola	6	Les enfants de la verte font tourner le ballon
				- Wled el khdra ydirou rouble	1	Les enfants de la verte font des troubles

				- Wled bladna niveau rojoula	2	Les enfants de notre pays ont un niveau de virilité*
				- Tal3in lemondial	5	Partons vers le mondial
	Mouhamed Sgir	Ahlem	Allez allez fi Angola (2)	- Allez allez yallez	34	Allez ! allez ! allez
				- M3ana li algiriens	2	Les Algériens sont avec nous
	Mouhamed Sgir	Ahlem	Hadou houma (3)	- Nchallah la coupe rabhin	3	Nous gagnerons la Coupe *
				- La coupe du monde rayhin	3	Partant vers la Coupe du monde
				- Ftirrain dima baynine	2	Nous sommes connu toujours dans le terrain*
	Mouhamed Sgir	Ahlem	Califina (4)	- Califina califina	22	Nous nous sommes qualifiés nous sommes qualifiés
				- Lel mondial raki ditina	6	vers le mondiale Tu nous a amené
				- Refedna le3lamet wsiportina	2	Nous avons porté les drapeaux et nous avons supporté (l'Equipe nationale)
	Mouhamed Sgir	Ahlem	Hna hak (5)	- l'Algiri rahi wagfa	2	L'Algérie est debout (courageuse)
				- W 3la risque mwalfa	2	Elle est habituée au risque
				- Saadane lemondial tab	1	Saadane a fait des efforts pour le mondial
	Mouhamed Sgir	Ahlem	Hada aamna (6)	- Tala3tou 3lamna ya contra 3la 3diana	2	Vous avez levé notre drapeau contre (pour défier) nos ennemis
				- El khadra ga3 siportina	2	Nous avons tous supporté la verte
				- L'Algiri tekfina	2	L'Algérie nous suffit
				- Allez yallez viva l'Algiri	01	Allez ! allez, vive l'Algérie
	Cheb Youcef	Noudjoum el wanchariss		- Alli yallez tout le monde	04	Tout le monde ! allez ! allez
				- Challah la coupe du monde	04	Inchallah (Nous espérons) la Coupe du monde
				- Nermouha fel	05	nous le tirons (le

			filet		ballon) dans le filet
			- Nmarkou ga3 fi tlata	05	Nous allons marquer, les trois
			- Alli yallez	10	Allez ! allez
			- L'Algiré qualifié	10	L'Algérie s'est qualifié
			- Alli yallez ya li verts	01	Allez allez, les verts !
			- M3a lkhadra toujours fidèl	01	Avec la verte toujours fidèle
			- Rayhin lemondial	01	Partons au le mondial
			- L'algiri rahi zhet	01	L'Algérie est devenu heureuse
			- fi l' Europe ga3 chay3ine	01	En l'Europe Nous sommes tous célèbres
			- les remplaçants ga3 haylin	01	les remplaçants sont tous magnifiques
			- el visa raha 3awnetna	01	Le visa nous a aidés
			- fidiration karmetna	01	La fédération nous a honorés
	Cheb Youcef	Noudjoum el wanchariss	- allez les verts	11	allez les verts
			- allez yallez yallez	08	Allez allez
			- 3am sena qualifié	08	Cette année qualifiée
			- Rfa3tou 3lamna ya li jènes	01	vous avez levé notre drapeau, oh les jeunes !
			- Allez yallez ya li jènes	01	Allez ! allez, les jeunes
			- Cha3lou li fimigènes	01	Allumez les fumigènes
			- Bli cortèges ga3 dakhline	02	Entrons tous en cortèges
			- Coupe du monde rana m3awline	02	Nous sommes décidés pour gagner la Coupe du monde
			- Lyoum fi la cité	01	Aujourd'hui dans la cité
			- Bli drapeaux ysiporté	01	avec les drapeau il supporte
			- les algiriens sans métier	01	Les Algériens sans métier
			- ci pour ça	01	C'est pour ça
			- alli yallez yallez	02	Allez allez allez

			- l'Algiri qualifié	01	L'Algérie s'est qualifié
			- 3lamet w fémigènes	02	drapeaux et fumigènes
			- La coupe d'Afrique lina	02	La Coupe d'Afrique est la notre
			- Dina miday d'or	02	Nous avons obtenu une médaille d'or
			- W l'Algiri ga3 zhat	01	Et toute l'Algérie est devenue heureuse
			- Alli yalli li verts	13	Allez allez les verts
			- Hakda rakoum fort	07	Comme cela ! vous êtes forts
			- Jibouha alli routour	07	Gagnez allez et retour
			- Hana 3adna li fictifs li fictifs	07	Nous, nous avons les fictifs
			- w l'Alman ga3 bket	01	Et toute l'Allemagne a pleuré
			- coupe d'Afrique dinaha	01	Nous avons obtenu la Coupe d'Afrique
			- m3a lkhadra toujours fidèl	01	Avec la vertes toujours fidèle
			- nchalah fi Angola Angola	01	Inchallah en Angola
			- coupe d'Afrique njibouha	01	Nous obtiendrons la Coupe d'Afrique
			- les algériens ga3 fhoula	01	Tous les Algériens sont courageux
	Cheb Youcef	Noudjour el wanchariss	- l'Algérie	15	L'Algérie
			- haba haba ya li jènes	02	Etape par étape oh les jeunes
			- cents millirds jazayri	13	Cent milliards Algériens
			- ysiportique rir nti - nbriha hata la fin	07	Ils ne supportent que toi Je l'aime jusqu'à la fin
			- hna ça va, ftirage	02	Ça va nous sommes bien au tirage
			- dima plein	02	Toujours plein
			- la tili wel ida3a	02	la télévision et la radio
			- fli journaux chay3in	02	Dans les journaux sont célèbres
			- l'algiri fort	08	L'Algérie forte

				fort		
				- alli yallez	12	Allez allez
				- fémigènes cha3la	02	Les fumigènes sont allumés
	Cheb Youcef	Noudjoum el wanchariss		- viva l'Algiri	01	Vive l'Algérie
				- ga3 siportou ga3	04	Tous, supportez, tous !
				- nchalah lmondial	02	Inchallah au mondial
				- Abdoun spécial	02	Abdoun spécialement
				- qualifi lelmondial	02	Sera qualifié au mondial
				- Saadane spécial	02	Saadane spécial
				- L'Algiri qualifi	02	L'Algérie qualifiée
				- Khadra hia ma vie	02	La verte, c'est elle ma vie
				- Bravo 3lik ya Razel	02	Bravo Razel
				- M3a bouguera tefrini	02	Avec Bouguera vous freinez
				- M3a Megueni Tfrini	02	Avec Megueni vous freinez

Corpus 02

*Le classement des emprunts selon
l'ordre alphabétique*

Le classement des emprunts selon l'ordre alphabétique

N°	Les mots corrigés	Les mots empruntés	R/A1	R/A2	R/A3	R/A4	R/A5	R/A6	R/A7	R/A8	R/A9	R/A10	Total de R/A
01	abandonner	nabaundoniqu e	09										09
02	Activer	Nactivi				01							01
03	L'aéroport	Aéroport		01									01
04	L'affaire	L'affaire		02									02
05	L'Afrique	L'Afrique	03	12		08		13	02	03			41
06		D'Afrique				08	12	06	02			04	32
07	Aimer	T'aime			02		09						11
08	Aller	allé		01		14				01			16
09		Allez	17	09	09	18	20	06	47	27	69	20	242
10		Alli		07	14	02		06				49	78
11		Yallez	09	16	15	18	13				35	48	114
12		Yalli		07	14							13	34
13		va	06										06
14	l'Algérie	l'Algérie	07		02		14		01				24
15		L'Algiri	47	21	16	33	12	17	28	08	05	14	201
16		L'Algiré	07		16	05	08	31	07			25	98
17		L'Algéré		02									02
18	Alger	Alger		02									02
19	Les algériens	Les algériens				03			02	01			07
20		Les algiriens	04							01	02	04	11
21		L'algérien				01							01
22	L'Allemagne	L'Almane	01			02	04					01	08
23		L'Almagne											
24	L'ambiance	L'ambiance							02				02
25	L'Amérique	L'Amérique					01						01
26	L'Amour	N'amour					02		02				04
27	Angola	Angola			08					08		02	18
28	Artistes	Des artistes								01			01
29	Assurer	Asuret						01					01
30	Attention	Attention					04						04
31	A l'aise	A l'aise								01			01
32	En arrière	Lelor	02	08					04				14
33		L'or				01							01
34	Baye	Baye							32				32
35	Bateau	babor	02	02			03	01					08
36	Ballon	Balon						04					04
38		Balone	02	05	02	07	03		04				23
39		Baloune	03		01	02							06
40		Bola									06		06
41		Balo		02									02
42	Bhavana	Bhavana		01									01
43	Les barodages	Les barodages		02									02
44	Les bavardes	lbavardias		01									01
45	Bien	Bien			02			01					03
46	Bon	Bon		03									03

47		Bone												
48	Bravo	Bravo										02		02
49	Ça	Ça							02					02
50	Cent	Cent										13		13
51	C'est	C'est		01										01
52	Chacun	Chacun							02					02
53	Champion	Les champions	01											01
54		Championne				07								07
55		Chamiona												
56	Capitale	Capitale							02					02
57	Cilou	Ciloune		02										02
58	Cinq	Cinq	01		01									02
59	Cité	City									02			02
60		Cité										01		01
61	Cinéma	cilima					02		02					04
62	La classe	La classe		02										02
63	Classer	Classawna												
64	Connaître	Conné (connu)							01					01
65	Contre	Contra									02			02
66	Commence	Commence							02					02
67	Comparer	Compari							02					02
68	Cortège	Cortèges										02		02
69	La coupe	La coupe	03	05	08	07	02	01	01		06	10		43
70	Courage	Courage		02										02
71	Telaxoni				02									02
72	Décider	Décidèt		02										02
73	Défiler	Défili												
74		Défilé		01	02		01							04
75		Difilé				01		07	04					12
76		Difili	01	04	01	03			02					11
77		Ndifilou			02									02
78		Ndifili				02				07				09
79	Démarrer	Ndimarri				02								02
80	Demi-volée	Demi-volée								01				01
81	Déplacer	Déplacèt		02										02
82	Déplacement	Diplacement							01					01
83	Des	Des			02		01			01				04
84	Deux	Deux								01				01
85	Dix	Dix								01				01
86	Doucement	doucement	01											01
87	Domage	Domage		02										02
88	Drapeau	Drapeaux				02						01		03
89		Drapoha	02									01		02
90	Du	Du				15	10		03	03	03	06		40
91	Edition	Edition												
92		éditionne				01								01
93	Eliminer	iliminé	01											01
94	En	En			01									01

145	Les	Les	02	06		25	03		06	02		14	58
146		Li	09			12	03		61	02		34	121
147	Ma	Ma									02	02	04
148	Marquer	nmarquou										05	05
149	Marche -arrière	Lmacharièl				02							02
150	Magique	Lmagique					02		01				03
151	Maman	mami					06						06
152	Mascara	Mascara						01					01
153	Match	Lmatch				02							02
154	Mer	Mer						01					01
155	Mélodie	Milodé							01				01
156	Métier	Métier										01	01
157	Médaille	Médaille										02	02
158	Mille	Mille								01			01
159	Milliard	Milliard										13	13
160	Mon	Mon		12					02				14
161		Moun					02		02				04
162	Monde	Monde	02		08	11	03		01	01	03	10	39
163	Mondial	Mondial	05	13	02	02	02	04	01		12	05	46
164		Mondiali	01										01
165	Monopole	lmonopol							02				02
166	Mort	Mort	01	02	01								04
167	Nationale	Nationale		01		01				01			03
168	Ni	Ni		16									16
169	Niveau	Niveau									02		02
170	Nouvel	Nouvel		02									02
171	Numéro	Nimiro								01			01
172	Objectif	Objectif		01									01
173	On	On	12										12
174	Or	D'or										02	02
175	La panique	La panique		03									03
176	Paris	Paris				01							01
177	Le passé	Lpassé											
178		Lpassi						02					02
179	Passeport	Passeport		02									02
180		Passepori	02										02
181	Périmé	Pirimé							02				02
182	Pièce	Pièça						02					02
183	Place	Place			11		01						12
184		Blace		02									02
185		Blacetna				01							01
186		Blasti	02										02
187		Blastou											
188	Plastique	Plastique				07							07
189	Plein	Plein										02	02
190	Port	Port		02									02
191	Postère	Poster								01			01
192	Pour	Pour		02					04				06
193	Présente	Présente											
194	Presse	Presse								01			01

195	Problème	Problème							01			01	
196	Professionnelle	Profitionnelle				02						02	
197	Public	Public	01					02				03	
198	Qualifier	Qualifié	01					19			19	39	
199		Qualifié	02	02		01		17				22	
200		Qualifi		04	01			02	19			04	30S
201		Mqualifia								02			02
202		Nqualifou					02						02
203		Qualifina									44		44
204		Qualifèt											
205		nqualifiw											
206			mancalifouch				02						02
207	Qualité	Qualité						04				04	
208	Quarante	Lquaraunte						02				02	
209	Rester	Reste	01									01	
210	Rater	Manratiche				02						02	
211	Retrait	Retri							02			02	
212	Le risque	Risque								02		02	
213	Risquer	Risqui				02						02	
214	Remplaçants	Remplaçants									01	01	
215	Réserver	Nriservi	02									02	
216	Rondir	Raundi							01			01	
217	Retour	Routour				15		02	01		07	23	
218	Rouge	Rouge		02								02	
219	Sans	Sans				01						01	
220	Satisfait	Satisfait		02								02	
221	Sauvage	Sauvage		02								02	
222	Seize	Seize								03		03	
223	Scénario	Sinariou	02									02	
224	Siffler	YSifli				01						01	
225	Signal	Signal					02					02	
226	Sayi	Sayi			01	02			02			05	
227	Son	Son							02			02	
228	souvenirs	Souvenirs			01							01	
229		Sevenirs							02			02	
230	Spécial	Spécial									04	04	
231	Stade	Stade	01	05			03	11		01		21	
232	Stars	Stars						02	04			06	
233	Succès	Succès						02	02			04	
234	Sud	Sud	02	07		09	21	15	04	03		51	
235	Etre	Suis					02					02	
236	Supporter	Siportina									04	04	
237		Nsiporti	02									02	
238		Ysiporté										01	01
239		ysiportique										07	07
240		Siportou										04	04
241	Sur	Sur						02				02	
242	Sûr	Sûr						01				01	
243	surement	Surement	01									01	
244	Tactique	tactique								01		01	

245	Tapi	Tapi		01									01
246	Tard	Tard					07						07
247	Télévision	Tili									02		02
248	Terrain	Terrain					02						02
249		Tirrain		02					01	02			05
250	Terre	Terre					01						01
251	Tirage	Tirage		01							02		03
252	Ticket	Ticket						02					02
253		Ticki				02							02
254	Toujours	Toujours	08	05	04		02		08		02		29
255	Tour	Tour						02					02
256	Tous	Tous							01		04		05
257	Tambour	Tombor				03	10						13
258	Traces	Traces		02									02
259	Tripler	Tripli				01			01				02
260	Tribune	Tribune						02					02
261	Trop	Trop						07					07
262	Trois	Trois							01				01
263	Vas-y	Vasy		02		06							08
264	Vert	verts	11	02		21	01		49	01		25	137
265		Vert		01									
266	vibrer	Yvibri							02				02
267		Yvibré						05					
268	Victoire	Victoire	08	02	01			05	02				18
269	vie	Ma vie									02		02
270	Violence	Violence						03					03
271	Vrai	Vri				02							02
272	virage	Virage				03							03
273	Visa	Lvisa		02	08							01	11
274	Vite	Vite							04				04
275	vivre	Vive					04		01				05
278		Viva	14		27	23	14	13		07	01	01	
279	Wilaya	Wilaya	01		01				02				04
280	La Zombé	la Zombé						02					02
281		La Zombi							13				
282	Zéro	Zéro							01				01

Corpus 03

La catégorisation des emprunts

N°	Noms	R	Verbes	R	Adjectifs	R	Adverbes	R
01	Aéroport	01	nabaundoniq ue	09	A l'aise	01	Attention	04
02	L'affaire	02	Nactivi	01	Bien	03	Lelor	14
03	L'Afrique	41	T'aime	11	Bon	03	L'or	01
04	D'Afrique	32	Allé	16	Ça	02	Baye	32
05	l'Algérie	24	Allez	242	Cent	13	doucement	01
06	L'Algiri	201	Alli	78	C'est	01	Jamais	12
07	L'Algiré	98	Yallez	114	Chacun	02	Jami	48
08	L'Algéré	02	Yalli	34	Les champion s	01	Jusqu'à	04
09	Alger	02	Va	06	Champio ne	07	Surement	01
10	Les algériens	07	Asuret	01	Cinq	02	Toujours	29
11	Les algiriens	11	C'est	01	Courage	02		
12	L'algérien	01	Classawna		Deux	01		
13	L'Almane	08	Conné (connu)	01	Dix	01		
14	L'Almagne		Commence	02	Douceme nt	01		
15	L'ambiance	02	Compari	02	Dommag e	02		
16	L'Amérique	01	Décidèt	02	D'entier	01		
17	N'amour	04	Défilé	04	Face à face	01		
18	Angola	18	Difilé	12	Fictifs	14		
19	Des artistes	01	Difili	11	Fière	12		
20	Babor	08	Ndifilou	02	Fidèl	19		
21	Balon	04	Ndifili	09	TFilmi	01		
22	Balone	23	Ndimarri	02	Fort	43		
23	Baloune	06	Déplacèt	02	Fora	04		
24	Bola	06	Iliminé	01	Général	01		
25	Balo	02	Nétrinou	01	Gratuit	02		
26	Bhavana	01	TFilmi	01	Ma	04		
27	Les barodages	02	Tefrini	02	Médaille	02		
28	lbavardias	01	Jouer	20	Mon	14		
29	Les champions	01	Jouer	02	Moun	04		
30	Championne	07	Imagini	01	Nationale	03		
31	Capitale	02	Gagné	12	Nouvel	02		
32	Ciloune	02	Nmarquou	05	Plein	02		
33	City	02	Pirimé	02	Profition	02		

					nelle			
34	Cité	01	Présente	30	Lquaraunte	02		
35	Cilima	04	Qualifé	39	Rouge	02		
36	La classe	02	Qualifié	22	Satisfait	02		
37	Contra	02	Qualifi	30	Sauvage	02		
38	Cortèges	02	Mqualifia	02	Seize	03		
39	La coupe	43	Nqualifou	02	Son	02		
40	Demi-volée	01	Qualifina	44	Spécial	04		
41	Diplacem ent	01	Qualifèt		Sur	02		
42	Drapeaux	03	Nqualifiw		Sûr	01		
43	Drapoha	02	mancalifouc h	02	Surement	01		
44	Edition	30	Manratiche	02	Tard	07		
45	éditionne	01	Retri	02	Tous	05		
46	Entourage	02	Risqui	02	Trop	07		
47	Equipe	07	Nriservi	02	Trois	01		
48	Iquipe	02	Raundi	01	Verts	137		
49	Quipa	06	YSifli	01	Vert	01		
50	Espoir	06	Suis	02	Vri	02		
51	Ispoir	07	Siportina	04	Vite	04		
52	L'ispane	01	Nsiporti	02	Zéro	01		
53	L'Europe	01	Ysiporté	01				
54	Face à face	01	ysiportique	07				
55	fidiration	01	Siportou	04				
56	Filet	11	Tripli	02				
57	Fin	07	Vasy	08				
58	Fémigènes	18	Yvibri					
59	Fimigènes	04	Yvibré	05				
60	La France	02	Vive	05				
61	A fond	04	Viva	100				
62	Jalousie	01						
63	Jeune	23						
64	Les jènes	06						
65	Johansborg ue	06						
66	Joueur	06						
67	Jornaux	02S						
68	Juillet	02						
69	L'histoire	01						
70	L'Italie	04						
71	Groupe	17						
72	Guerre	01						
73	Kabti	11						
74	Mami	06						
75	Mascara	01						
76	Lmatch	02						
77	Mer	01						

78	Milodé	01						
79	Métier	01						
80	Médaille	02						
81	Monde	39						
82	Mondial	46						
83	Mondiali	01						
84	lmonopol	02						
85	Mort	04						
86	Niveau	02						
87	Nimiro	01						
88	Objectif	01						
89	D'or	02						
90	La panique	03						
91	Paris	01						
92	Lpassé	01						
93	Lpassi	02						
94	Passeport	02						
95	Passepori	02						
96	Pièça	02						
97	Place	12						
98	Blace	02						
99	Blacetna	01						
100	Blasti	02						
101	Blastou							
102	Plastique	07						
103	Plein	02						
104	Port	02						
105	Poster	01						
106	Présente	30						
107	Presse	01						
108	Problème	01						
109	Public	03						
110	Manratiche	02						
111	Retri	02						
112	Risque	02						
113	Routour	23						
114	Sauvage	02						
115	Sinariou	02						
116	Signal	02						
117	Souvenirs	01						
118	Sevenirs	02						
119	Stade	21						
120	Stars	06						
121	Succès	04						
122	Sud	51						
123	tactique	01						
124	Tili	02						
125	Terrain	02						

126	Tirrain	05						
127	Terre	01						
128	Tirage	03						
129	Ticket	02						
130	Ticki	02						
131	Tour	02						
132	Tombor	13						
133	Traces	02						
134	Tribune	02						
135	Victoire	18						
136	Ma vie	02						
137	Violence	03						
138	Vri	02						
139	Virage	03						
140	Lvisa	11						
141	Wilaya	04						
142	La Zombé	02						
143	La Zombi	13						

N°	prépositions	répétition	articles	Répétition
01	D'Afrique	32	L'	380
02	Du	40	Des	04
03	En	01	Un	01
04	D'entier	01	La	64
05	Face à face	01	Le	08
06	A fond	04	Les	58
07	Jusqu'à	04	Li	121
08	D'or	02		
09	Pour	06		